

L'HORREUR CHEZ NOUS

LA FUSILLADE AU CENTRE CULTUREL ISLAMIQUE DE QUÉBEC EST UN ACTE TERRORISTE, SELON LE GOUVERNEMENT

6 PAGES



+ LAVOIE

Cauchemar

+ BOURQUE

Je n'ai pas

reconnu ma ville

PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

0.5 0.75\$*tx
QUÉBEC
MIEIRO
1135*tx
MONTREAL - OTTAWA
CASPESE
COTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
0.875*tx
PORTNEUF - CHARLEVOIX
MONTMAGNY - BELLECHASSE





Dimanche, en milieu de soirée, une fusillade est survenue au Centre culturel islamique de Québec, dans le secteur Sainte-Foy. Au moins cinq personnes ont perdu la vie et deux suspects ont été arrêtés. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

Terreur à la mosquée

Deux hommes ouvrent le feu et tuent au moins cinq personnes

VALÉRIE GAUDREAU
vgaudreau@lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jfneron@lesoleil.com

GUILAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

Une fusillade à la mosquée de Québec a fait «des morts et plusieurs blessés» dimanche en milieu de soirée, à l'heure de la prière. Deux suspects ont été arrêtés, un sur place et un autre à l'île d'Orléans. Selon La Presse canadienne, le gouvernement du Québec considère la fusillade comme un «acte terroriste».

Le chiffre de cinq morts circulait au moment de mettre sous presse. Ce nombre était évoqué par plusieurs,

dont le président du Centre culturel islamique, Mohamed Yangui. Il aurait eu l'information de personnes qui se trouvaient à l'intérieur au moment de la fusillade, pour laquelle un appel a été fait à 19h55. L'heure de la prière attire généralement entre 60 et 100 personnes.

En fin de soirée, la police de Québec, qui a étiré un large périmètre de sécurité, n'avait toujours pas dressé de bilan, évoquant seulement lors d'un point de presse peu avant 22h «des morts et plusieurs blessés».

Point de presse pendant lequel l'agent Étienne Doyon a annoncé que deux individus avaient été «arrêtés pour meurtre» et qu'il était toujours possible qu'il y ait un autre suspect en cavale. «On n'écarte pas qu'il y ait un autre suspect. On n'écarte aucune hypothèse», a dit M. Doyon.

La police n'a rien voulu dire sur la façon dont le ou les tireurs ont procédé pour entrer dans la mosquée du secteur Sainte-Foy.

Toujours selon Mohamed Yangui, le tireur aurait toutefois eu le temps de recharger son arme à trois reprises, autre information que la police ne voulait ou ne pouvait confirmer dimanche soir.

La police de Québec confirme aussi «travailler étroitement avec la Gendarmerie royale du Canada et la Sûreté du Québec». À 23h, la police déclarait la «zone sécurisée et l'ensemble des gens évacués».

D'autres communications devaient suivre dans les prochaines heures.

SUSPECTS À L'ÎLE D'ORLÉANS

Vers 21h, un large périmètre de sécurité était érigé à l'entrée du pont de l'île d'Orléans, là où l'un des suspects se serait rendu à la suite de l'attaque.

Des dizaines de voitures de police s'y trouvaient, ainsi que le

groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec. C'est là que le suspect aurait été entouré et arrêté par les policiers, selon des informations recueillies par *Le Soleil*.

Le pont de l'île d'Orléans ainsi que tous les embranchements du côté sud de celui-ci ont été fermés à la circulation durant l'opération policière, qui a pris fin vers 22h.

Un des deux suspects serait âgé de 27 ans et posséderait un nom québécois. Un des deux suspects aurait eu en sa possession un fusil d'assaut AK-47.

Questionné sur les tristes événements, Mohamed Yangui s'interrogeait sur les motivations du ou des tireurs. «On nous dit que c'est un acte isolé, mais c'est quoi, le message que vous voulez passer à la communauté musulmane québécoise et canadienne?» a-t-il commenté aux journalistes.

«On nous a mis une tête de porc. On nous a dit que c'était un acte isolé, mais aujourd'hui, on a des

morts. C'est des minutes et des heures de terreur et d'angoisse», a-t-il lancé. Le président du Centre culturel islamique évoquait ainsi certains actes haineux passés, mais dit ne pas avoir reçu de menaces récemment.

Angoisse aussi sur place, dans les rues environnantes, où des habitués de la mosquée, consternés et inquiets, étaient refoulés par le large périmètre de sécurité.

Les yeux rivés sur leur téléphone en quête de nouvelles de leurs proches et de leurs amis, tous cherchaient des détails, craignant connaître une des victimes. **AVEC CAMILLE B. VINCENT ET LA COLLABORATION DE STEVE JOLICOEUR**



VOIR

Notre vidéo et une galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application



Les secours sont rapidement arrivés sur place pour évacuer les personnes atteintes par les coups de feu.
— PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ



Entre 60 et 100 personnes se trouvent généralement au Centre culturel islamique de Québec à l'heure de la prière. Elles ont été évacuées par les policiers.
— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR



Les policiers ont rapidement bouclé le secteur où est survenue la tragédie.
— PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

«Tout a basculé»

Les membres de la communauté musulmane s'expliquaient difficilement, dimanche soir, ce qui avait poussé les tireurs à commettre l'irréparable contre des fidèles si bien intégrés à la société québécoise. «On se sentait en sécurité. Tout a basculé.» Zebida Bendjeddou n'avait pas de mots pour décrire l'horreur qui frappait des proches, mais aussi la ville de Québec.

«L'information que j'ai eue me laisse croire que je connais au moins trois des victimes, lance-t-elle, la voix teintée par la tristesse. L'insécurité va s'installer. C'est tellement triste et malheureux», ajoute-t-elle.

«La communauté musulmane ne mérite pas ça. C'est des gens qui font leur rituel et rentrent chez eux. On est là pour travailler, vivre avec notre famille, pas pour créer des problèmes.»

Un avis partagé par Mohamed Oudghiry. «Ça fait 42 ans que je suis ici. On n'a jamais eu de problème. On est des Québécois», insiste-t-il. On n'a jamais cultivé la haine. Maintenant, on ne se sent plus en sécurité.»

La tragédie l'incite maintenant à retourner dans son pays d'origine. «Je pense quitter pour retourner chez moi au Maroc, malgré quatre enfants nés ici et mariés ici. On n'est pas des terroristes. On espère que les gens vont se calmer», se désole-t-il.

Hamid Nadji, connu dans le milieu du taxi, était aussi sur place. Il craint maintenant des départs et une réplique. «Les conséquences vont être beaucoup plus grandes que ce que les gens s'imaginent. Il y a déjà des gens qui se demandaient si ça valait le coût de rester, avec la Charte», lance-t-il, allant jusqu'à dire craindre des représailles.

MONTÉE PERCEPTIBLE

Hamza Jérémie était de passage à Québec en fin de semaine. L'homme de Rimouski croit que

ce qui est arrivé à Québec reflète la montée de l'intolérance perceptible un peu partout dans le monde, y compris depuis l'élection de Donald Trump aux États-Unis. «C'est la méconnaissance qui fait tout ça. Les gens étaient venus ici pour faire la prière, pas pour faire le mal.»

Un autre fidèle prénommé aussi Hamza, celui-ci étudiant à l'Université Laval, est arrivé sur place une heure après les événements tragiques. Il s'en est fallu de peu pour qu'il se retrouve pris à l'intérieur. «Quand je pense que je devais venir assister à la prière... mais j'étais retenu par des travaux.»

JEAN-FRANÇOIS NÉRON ET GUILLAUME PIEDBOEUF

«C'est un acte de terreur»

«Ce que je veux dire, c'est que je suis outré. C'est un acte de terreur, tout le monde pleure à la maison.»

Fadi, un jeune musulman de Québec qui préfère taire son nom de famille, était sous le choc dimanche soir. Sa famille et lui venaient d'apprendre qu'un ancien associé de son père faisait partie des victimes de la fusillade au Centre culturel islamique de Québec.

«Mon père vient de rentrer. Aussitôt qu'il a su ce qui s'était passé, il a fermé son commerce et il est rentré à la maison. Il a peur pour son commerce, pour sa clientèle. Il se demande s'il doit ouvrir comme d'habitude

demain [lundi]», indique Fadi, dont le père est propriétaire de l'Épicerie Quatre-Bourgeois, dans Sainte-Foy.

«Le téléphone n'arrête pas de sonner à la maison. Ma petite sœur est terrorisée.»

Par respect pour les proches de l'homme décédé qu'il connaissait, Fadi n'a pas voulu le nommer, mais a indiqué qu'il s'agit d'un commerçant qui souhaitait retourner dans son pays d'origine prochainement. «Il n'avait pas de famille ici, mais plusieurs proches [...] Les gens se connaissent tous entre eux dans la communauté arabe de Québec, de près ou de loin.»

RAPHAËLLE PLANTE

SOMMAIRE

auto	34 à 37
BD et jeux	33, 38 et 39
décès	41
horaire cinéma	32
horaire télé	30
horoscope	38
loteries	23
opinions	22
petites annonces	39

MÉTÉO

Max. -8
Min. -17
Ciel
variable



EN DÉTAIL > 40

NOUS JOINDRE

**Vous avez
une nouvelle?**

nouvelles@lesoleil.com

**Vous avez
une opinion?**

opinions@lesoleil.com



RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par Le Soleil, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. Le Soleil est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans Le Soleil. ISSN 0319-0730. Merci de recycler ce journal.

Cauchemar

**GILBERT
LAVOIE**

CHRONIQUE
glavoie@lesoleil.com



Chez nous, à Québec? Incompréhensible, et d'une grande tristesse. Voir ici, dans une ville, une province et un pays aussi paisibles, la manifestation de la haine et des préjugés qui font des centaines de milliers de victimes ailleurs et qui forcent l'exil de familles entières qui fuient la guerre et les génocides... Le choc est brutal.

On ignore encore, au moment d'écrire ces lignes, l'identité et les motifs des auteurs de cet attentat. Mais on pleure déjà les victimes, tout comme on a pleuré celles du Bataclan et celles de tous ces lieux visés par des criminels qui se donnent le droit de vie ou de mort sous prétexte d'idéologie ou de cause à défendre. Parce qu'il s'agit de criminels, sans plus.

Cette fois, les victimes sont nos sœurs et nos frères de la communauté musulmane de la ville de Québec

Cette fois, les victimes sont nos sœurs et nos frères de la communauté musulmane de la ville de Québec. Une communauté paisible, que l'on côtoie tous les jours dans la rue, à l'université, dans les transports en commun, dans le taxi, dans les commerces.

Ce soir, nos pensées vont à tous ces gens qui ont fait du Québec leur patrie d'accueil, et qui ne méritent pas de subir cette haine qui fait tache d'huile partout sur la planète.

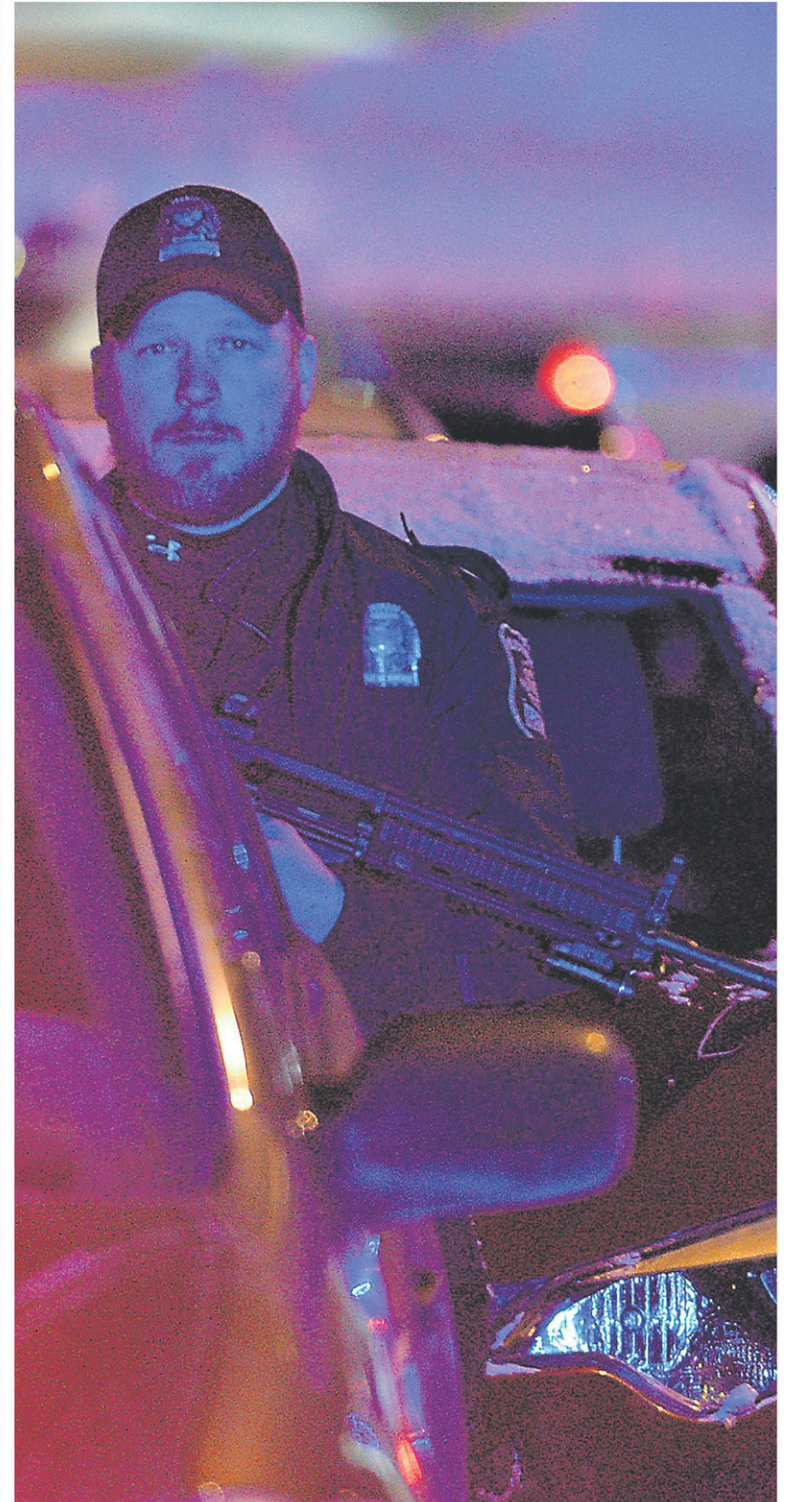
Il est tentant, devant un tel drame, de spéculer sur les liens

possibles entre cet attentat et le discours xénophobe de Donald Trump, qui vient de fermer les frontières à plusieurs pays musulmans. Ce discours aurait-il conforté ceux qui, parmi nous, voient une menace dans l'immigration en provenance de pays musulmans? Ce serait terrible.

Que faire au lendemain d'un tel drame? Les autorités répondront de façon habituelle. Elles dénonceront cette brutalité, elles promettent des mesures policières accrues pour protéger les communautés visées. Mais il faudra davantage. Dans l'immédiat, ce sont les Québécois qui doivent réagir et porter leur amitié et leur compassion jusqu'aux portes de la mosquée touchée, comme on l'a fait devant le Bataclan ou *Charlie Hebdo*. Il faudra pousser notre amitié plus loin encore et tripler nos efforts pour rassurer ces concitoyens, nouveaux Québécois, qui sont venus partager notre vie et notre pays.

Ce n'est pas un fait divers banal qui vient de troubler notre quiétude : c'est un acte de barbarie qui appelle la haine et la vengeance, une réaction en chaîne qu'on a vue ailleurs et qu'il faut éviter ici. Aujourd'hui, il faut pleurer les victimes. Demain, il faut se donner la main pour mieux se connaître, pour panser les plaies et bâtir un avenir commun à l'abri de telles atrocités.

Parce qu'autrement, c'est invraisemblable, ce qui nous attend. Imaginez un monde où il faudrait des gardiens armés à l'entrée des églises et des mosquées...



Un policier de la Ville de Québec près du Centre Culturel Islamique de Québec, peu de temps après le drame. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE **CAPITALES MÉDIAS**

TRIUMVIRAT, nom masculin

Définition — [Soutenu] Association de trois personnes ayant un certain pouvoir. *Former un triumvirat.*

Étymologie — Du latin *triumviratus*, 'collège administratif formé de trois magistrats'.

Synonyme — troïka.

Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX



www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès
dimanche

laVoixdel'Est

Le Québec rejette cette «violence barbare», dit Couillard

SIMON BOIVIN
sboivin@lesoleil.com

La fusillade meurtrière du Centre culturel islamique relève de la «violence barbare» qui n'empêchera pas le Québec de demeurer pour «toujours une terre d'accueil», a réagi le premier ministre Philippe Couillard, dimanche soir.

Une rencontre d'urgence entre les ministres directement concernés par l'attentat de Sainte-Foy s'est tenue tard dimanche. Le ministre de la Sécurité publique, Martin Coiteux, a fait savoir qu'il suivait la situation «de près» avec le Service de police de la Ville de Québec et la Sûreté du Québec (SQ). «La structure de gestion policière contre le terrorisme a été déployée», a-t-il fait savoir.

La violence qui a déferlé sur la mosquée a abasourdi la classe politique. Tous les chefs de parti politique ont transmis sur Twitter leur sympathie envers les familles des victimes et condamné les gestes posés. «Violence intolérable ce soir contre des musulmans à la mosquée de Sainte-Foy», a écrit le chef péquiste Jean-François Lisée. «Exprimons notre désarroi face à cette violence insensée», a réagi le chef caquiste François Legault. La députée de Québec solidaire, Manon Massé, s'est dite «accablée» par cette «haine qui a frappé». «Deux personnes se sont arrogé le droit d'enlever la vie à nos concitoyens de confession musulmane,

a-t-elle indiqué. Quand l'intolérance passe des discours aux meurtres, la solidarité est essentielle.» Son collègue Amir Khadir tient le nouveau président américain Donald Trump «en partie responsable» des événements.

Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a écrit que «les Canadiens pleurent les victimes de l'attaque lâche dans une mosquée de Québec».

«Quand l'intolérance passe des discours aux meurtres, la solidarité est essentielle»

— Manon Massé, députée de Québec solidaire

Les députés de la région de Québec ont été choqués par la nouvelle. «C'est un événement sérieux et condamnable», a fait savoir le ministre responsable de la région de Québec, François Blais. La députée péquiste de Taschereau, Agnès Maltais, s'est dite «estomaquée» par les premières bribes d'information au sujet de la fusillade. Elle a décidé de ne pas assister au caucus précessionnel du PQ à Montréal, cette semaine, pour rester dans la capitale. «La gravité de l'événement le commande», a-t-elle indiqué. Il y a une mosquée dans sa circonscription, sur le boulevard Marie-de-L'Incarnation. «Je

ne peux pas croire que la haine ait envahie quelqu'un à ce point, a-t-elle commenté. Il faut attendre de connaître les motifs, mais quel qu'il soit, je condamne la violence.»

INCRÉDULITÉ

Même réaction d'incrédulité chez le député caquiste de La Peltre, Éric Caire. «C'est absolument déplorable, a-t-il commenté. Toute forme de violence devrait être bannie envers qui que ce soit Ça ne sera jamais une réponse à rien. On pense aux familles de victimes. On ne pense jamais qu'une affaire comme ça va arriver chez vous. Ça nous rappelle malheureusement qu'on n'est pas à l'abri d'un malade nous autre non plus.»

Le député libéral de Vanier, Patrick Huot, peinait à trouver les mots. «Je ne peux pas croire..., a-t-il laissé tomber. Je n'ai pas de mots. Ça n'a aucun sens. Tout est tellement pacifique à Québec. Je suis *flabbergasté*.»

Le député libéral fédéral de Louis-Hébert, Joël Lightbound, s'est dit «profondément attristé par les événements tragiques et inexcusables survenus au CCIQ». Sa collègue ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, a appelé à demeurer «forts et unis face à la peur et à l'intolérance». Le chef du NPD, Thomas Mulcair, a aussi appelé à se tenir «debout avec nos voisins musulmans contre la haine». La chef intérimaire du Parti conservateur, Rona Ambrose, a déclaré que les responsables de ce «crime innommable» devront «affronter la justice».

CE QU'ILS ONT DIT SUR TWITTER

«Le #Québec rejette catégoriquement cette violence barbare. Toute notre solidarité aux proches des victimes, des blessés et à leur famille.»

— Philippe Couillard @phcouillard

«Violence intolérable ce soir contre des musulmans à la mosquée de Sainte-Foy.»

— Jean-François Lisée @JFLisee

«Je suis horrifiée. La police vient de confirmer qu'il y a des morts à la mosquée de Sainte-Foy. Je pense aux familles, aux ami-es.»

— Agnès Maltais @AgnèsMaltais

«Exprimons notre désarroi face à cette violence insensée.»

— François Legault @francoislegault

«Acte intolérable, inhumain et troublant à Sainte-Foy. Condamnons le geste. Mes pensées pour les proches des victimes. Paix.»

— François Paradis @fparadislevis

«Toute forme de violence devrait être bannie envers qui que ce soit Ça ne sera jamais une réponse à rien. On pense aux familles de victimes.»

— Éric Caire @ericcaire

Ce n'est pas parce qu'ils me trouvent drôle que je suis leur porte-parole.



Les yeux du monde rivés sur Québec

La nouvelle de la fusillade à la mosquée de Québec à Sainte-Foy a fait rapidement le tour du monde, dimanche soir. Plusieurs sites de nouvelles aux quatre coins de la planète en faisaient mention, certains dans leur section de nouvelles rapides (*breaking news*) et d'autres comme nouvelle principale.

Le site anglophone d'Al Jazeera, le CNN du monde arabe, en faisait sa une. Tout comme le *New York Post*, le *Washington Post* et le *Vancouver Sun*, entre autres grands journaux.

Une tournée du Web a permis de retracer la nouvelle au Mexique sur la page du quotidien *Excelsior*, en Australie — et son agence radio Special Broadcast Service (SBS) —, au Sénégal sur *Dakaractu.com* et jusqu'en Asie sur *Channel News Asia*. En Europe, aussi, même en pleine nuit : en Espagne, avec ses quotidiens *El País* et *El Mundo*, en Italie dans *La Repubblica*, en Allemagne sur *Der Spiegel* et *Deutsche Welle*, en Suisse sur *Romandie.com* et *Swissinfo*, en Grande-Bretagne sur la *BBC*, le *Telegraph*, *Sky News*, le *Daily Mirror*, le *Guardian* et *l'Independent*.

Et en France, bien sûr : sur RFI, *Le Monde*, *Le Journal du Jura*, *Le Matin*, la radio RTL et beaucoup d'autres.

Nos voisins américains étaient aussi très touchés : le site du magazine *Time*, CNN, Fox News, le *USA Today*, le *Chicago Tribune*, ABC News, CBS News, le *New York Times*, le *New York Daily News*, le *Dallas Morning News*, pour ne nommer que ces sources, souvent alimentées par les mêmes dépêches de presse de Reuters ou les sites des médias québécois comme *Le Soleil*. Évidemment, les médias canadiens en faisaient aussi grand

état, notamment le *Globe and Mail*, le *National Post*, le *Toronto Star* et *City News*, pour n'en nommer que quelques-uns.

Plus la soirée avançait, plus le mot se passait. Les médias sociaux aidant, la nouvelle a voyagé à toute vitesse d'un pays à l'autre, tout autour du globe. Les mises à jour se faisaient au compte-gouttes, autant ici qu'à l'autre bout du monde. Partout, le nombre de morts et le mot *mosquée* étaient chaque fois dans le titre pour bien faire comprendre l'ampleur et les implications du drame.

OLIVIER BOSSÉ

Épisodes haineux récents

Plusieurs incidents haineux visant des mosquées de la région de Québec ont eu lieu au cours des dernières années.

Le 9 juillet, *Le Soleil* publiait qu'une lettre islamophobe liant le Centre culturel islamique de Québec (CCIQ) au groupe politique des Frères musulmans avait été distribuée dans plusieurs boîtes aux lettres de Sainte-Foy au cours des jours précédents. La lettre anonyme avait principalement été distribuée dans le secteur de la Grande Mosquée, près de la route de l'Église. L'auteur anonyme y faisait référence à un autre incident islamophobe des dernières semaines dans la capitale nationale — une tête de porc déposée sur le seuil de la porte de la mosquée — avant de tenter d'établir un lien entre le CCIQ et les Frères musulmans, une association politique et religieuse née en Égypte en 1928.

Le 19 juin, une tête de porc a été découverte au petit matin devant le CCIQ. Emballée dans un papier, la tête de l'animal était coiffée d'une note où il était inscrit : «bonne appétit [sic]». C'est un fidèle de la mosquée qui l'a découverte devant la porte vers 2h30. Une enquête du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) avait été ouverte.

Le 11 mars 2015, des responsables de la Mosquée de la capitale avaient porté plainte à la police après que leur immeuble situé sur la rue Marie-de-l'Incarnation eut été vandalisé à deux reprises en moins de 24 heures. Une vitre et une fenêtre avaient été brisées.

AFFICHES

En novembre 2014, des affiches haineuses et racistes avaient été posées sur les mosquées de Québec, de la Capitale, et au centre culturel islamique de Sainte-Foy. Le territoire de la ville de Québec compte quatre mosquées. **RAPHAËLLE PLANTE**



Les policiers étaient toujours sur la scène de l'attaque en fin de soirée dimanche. Le Centre culturel islamique de Québec a été par le passé la cible d'autres épisodes haineux. En juin dernier, une tête de porc avait été laissée devant la porte de l'édifice. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

«Québec est en deuil», déclare Labeaume

CAMILLE B. VINCENT
cbvincent@lesoleil.com

«Québec est en deuil.» C'est ce qu'a déclaré le maire Régis Labeaume sur sa page Facebook quelques heures après la fusillade qui a fait plusieurs morts dimanche dans une mosquée de Sainte-Foy.

«La violence et l'intolérance à l'égard de qui que ce soit, groupes ou individus, est tout simplement injustifiable et inacceptable. Mes premières pensées vont aux familles des victimes et à tous les fidèles de la mosquée de Sainte-Foy. Toute la ville est avec vous et nous serons à vos côtés afin de traverser cette terrible épreuve

qui dépasse la raison. Demeurons unis, la solidarité est la meilleure réponse à offrir devant cette tragédie humaine et gratuite.»

Le maire de Québec a par ailleurs souhaité du courage à ses citoyens. «Nous en aurons besoin dans les jours à venir!»

La chef de Démocratie Québec, Anne Guérette, s'est dite également «bouleversée» par les tragiques événements. «On a vu des choses comme ça se produire à plusieurs endroits sur la planète. Peut-être qu'on s'est sentis loin de tout ça. Mais là, on se rend compte que ça peut se produire n'importe où.»

«C'est bouleversant, c'est triste. Toutes mes pensées vont aux nombreuses victimes, mais également à

ceux qui restent», ajoute la chef de Démocratie Québec. «C'est triste, parce que notre ville est une ville où habitent des gens chaleureux, accueillants et non violents, en grande majorité. C'est beaucoup plus ça que nous sommes que ce qui s'est produit ce soir.» Mais malgré la violence du geste commis, «il faut garder la tête froide», rappelle M^{me} Guérette. «Il faut faire très attention à ne pas s'embarquer dans une escalade. [...] Il faut lancer un message de tolérance et de respect.»

ONDE DE CHOC

Une véritable onde de choc frappe les autres mosquées de la capitale après la fusillade survenue dans la soirée de dimanche au Centre

culturel islamique de Québec, dans Sainte-Foy.

Salah, un responsable d'entretien technique à la mosquée de la Capitale, située sur la rue Marie-de-l'Incarnation, a raconté qu'un homme qui était à l'intérieur de la mosquée de Sainte-Foy au moment de faits l'avait appelé quelques instants après le drame.

«Il y a une tuerie», ont été ses quelques mots prononcés au téléphone. «Il était là-bas et il m'a dit d'évacuer les lieux», a expliqué Salah. Aussitôt, il a contacté une personne responsable à la mosquée de la Capitale, où il travaille. Il a ordonné que tous les fidèles, qui étaient rassemblés pour la dernière prière de la journée, quittent immédiatement les lieux et que la mosquée ferme ses portes pour aujourd'hui. Au moment où Salah a demandé que soit évacuée la mosquée de la Capitale, plusieurs fidèles étaient réunis pour la dernière prière, qui avait débuté à 19h30. «Normalement, à 20h, les gens qui étaient là devaient quitter», a-t-il indiqué. **AVEC JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU**

Je n'ai pas reconnu ma ville

**FRANÇOIS
BOURQUE**

CHRONIQUE
fbourque@lesoleil.com



On avait fini par comprendre qu'aucune ville n'est à l'abri du terrorisme, mais ça fait mal quand la

sienne tombe à son tour.

Un acte de terrorisme dont la communauté musulmane fut la cible, mais dont toute la ville est la victime.

«J'ai mal pour mon village d'adoption», a confié Hakim Sidhoum, diplômé en informatique qui vit à Québec depuis 20 ans.

Il se décrit comme athée et n'a jamais mis les pieds à la mosquée du chemin Sainte-Foy, mais il a accouru en apprenant le drame. «Je me sens touché», a expliqué. Touché et fâché, je dirais.

Pour Hakim et pour beaucoup d'autres à qui j'ai parlé dimanche soir, cet attentat n'est pas arrivé à Québec par hasard.

Pendant que couraient les rumeurs sur le nombre de victimes et le sort des terroristes, on signalait les premiers actes d'accusation le long des cordons de police autour de la mosquée.

Un effet Trump, en cette fin de semaine de décret contre sept pays de confession musulmane. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais il est indéniable que Trump est en train de donner une légitimité aux comportements les plus extrêmes.

On m'a beaucoup parlé des «radios poubelles» de Québec et de Jeff Fillion qui répand l'idée qu'il faut sélectionner les immigrants; sous entendu qu'il faudrait exclure les musulmans.

Même la Ville entretient parfois cette idée par des discours «ambigus du maire», perçoit Hakim.

Juste avant de courir vers la mosquée, il avait entendu lui aussi, à *Tout le monde en parle*, Alexandre Taillefer dénoncer ce même Fillion.

La tentation est forte en ces soirs d'émotion et de colère de sauter aux conclusions et de faire les amalgames qu'on reproche aux autres. Attendons au moins de savoir d'où venaient les auteurs avant de faire le lien avec leurs fréquentations radiophoniques.

Je parlais avec une dame, Kenza Elazzouzi, lorsqu'elle a eu confirmation du décès du tenancier de l'épicerie voisine, qu'elle connaissait. Elle vit depuis 34 ans à Québec. Musulmane, non pratiquante.

Elle se rendait chez des amis lorsqu'elle s'est buté au barrage de police.

«Jusqu'au 11 septembre, je ne savais pas que j'étais immigrante». Ce qu'elle a découvert depuis, c'est les «préjugés», les



Je n'ai pas reconnu ma ville dimanche soir, éclaboussée par les lumières de police, la peur, la colère et le bruit du racisme.
— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

«attitudes», les «façons d'interagir», lorsque les gens apprennent d'où elle vient.

Un «racisme systémique», le «comportement policier et le profilage racial».

J'avais échangé de longs moments avec d'autres hommes accourus eux aussi sur les cordons. J'avais été frappé par la méfiance et l'agressivité de plusieurs d'entre eux.

L'un d'eux avait reçu un appel de son frère, présent dans la Mosquée au moment de la fusillade,

qui lui avait décrit les corps ensanglantés de victimes qu'ils connaissaient.

On serait perturbé à moins, mais sa colère contre Québec, car c'est bien de Québec qu'il me parlait, avait commencé bien avant.

«À part la France, je n'ai jamais vu un pays aussi hypocrite qu'ici», me dira-t-il. Un «manque de respect» généralisé et nourri par les médias, percevait-il.

La veille, il était à la mosquée du chemin Sainte-Foy. Il aurait pu y être dimanche soir si le hasard

ne l'avait pas mené à la place à la mosquée de l'Université Laval d'où il arrivait, quand je l'ai croisé.

J'ai pensé qu'il exagérait en me faisant un portrait aussi sombre de Québec. Jusqu'à ce que madame Elazzouzi, qui n'a rien d'une militante intransigeante, me dise qu'ils ont raison.

Je n'ai pas reconnu ma ville dimanche soir, éclaboussée par les lumières de police, la peur, la colère et le bruit du racisme. La face cachée de la carte postale qu'on voudrait ne pas voir.

C'est parce que je suis crédible!

**BEAUPORT
NISSAN**

**STE-FOY
NISSAN**



**P-A Méthot conduit
75 000 kilomètres
par année.**

ATTAQUE DE PITBULL À VAL-BÉLAIR

La SPA surprise par l'absence de plainte

JEAN-FRANÇOIS NÉRON

jfneron@lesoleil.com

Le directeur général de la SPA de Québec rappelle aux citoyens qu'ils doivent signaler aux autorités tout comportement dangereux d'un animal pour éviter des attaques comme celle survenue samedi à Val-Bélaire.

Le directeur général de la SPA de Québec, Denys Pelletier, était stupéfait en prenant connaissance de la nouvelle concernant un trentenaire qui s'est fait mordre au visage par son chien de type pitbull dans son logement des Habitations Sainte-Geneviève, un immeuble de l'OMHQ-SOMHAC situé au 5260, route Sainte-Geneviève.

Outre la morsure, il se dit choqué du fait que personne n'avait porté plainte contre le maître et son chien malgré le climat de peur qui s'était installé dans l'immeuble. En effet, un voisin a rapporté au *Soleil* que le comportement de l'animal avait changé depuis quelques mois et que son propriétaire ne prenait pas la situation au sérieux. Un autre a relaté que le chien en question avait récemment sauté sur un petit garçon sans toutefois le blesser.

«Les règlements municipaux sont pourtant clairs, lance le dg. Si vous

avez peur d'un animal domestique, vous faites une plainte à la police. S'il est jugé dangereux, on lui imposera des mesures de sécurité, pour protéger le public», poursuit-il.

Du même souffle, M. Pelletier réitère la position de son organisme dans le dossier des pitbulls. «Ce n'est pas une question de race, mais d'individu», soutient-il, regrettant la médiatisation systématique des attaques de pitbull, alors que les chiens de toute race peuvent mordre.

«Tous les chiens peuvent mordre. Penser que tous les pitbulls sont méchants et que tous les golden retrievers sont gentils est une erreur»

— Denys Pelletier, directeur général de la SPA de Québec

En 2015, une compilation de l'Association des médecins vétérinaires du Québec démontrait que les chiens de type pitbull arrivaient au 16^e rang des cas de morsure avec



Selon un voisin, le comportement de l'animal avait changé depuis quelques semaines, et le propriétaire n'a pas pris la situation au sérieux. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

1,1 %, tout comme le golden retriever, le Danois et le chow-chow, notamment. Au premier rang se trouve le chihuahua, avec 19,2 %.

RÈGLEMENTATION ATTENDUE

La SPA attend avec impatience le dépôt d'une réglementation provinciale sur les chiens dangereux promise par le gouvernement

Couillard. M. Pelletier souhaite que les pitbulls ne soient pas bannis. Il croit que c'est la peur, amplifiée par la médiatisation des attaques et la méconnaissance, qui incite une partie de la population à appuyer leur bannissement.

«Tous les chiens peuvent mordre. Penser que tous les pitbulls sont méchants et que tous les golden retrievers sont gentils est

une erreur. L'important, c'est que lorsque vous avez raisonnablement peur d'un chien, vous déposiez une plainte pour forcer les autorités à l'évaluer. N'attendez pas que quelqu'un se fasse mordre pour traiter le problème. Tous les citoyens ont le droit de se sentir en sécurité. Il n'y a aucune raison de tolérer un chien dangereux dans son entourage», conclut-il.

**DOMPTER LA BÊTE,
PLUS ABORDABLE
QUE VOUS NE LE PENSIEZ !**

La toute nouvelle
JAGUAR F-PACE Premium TI

LOUEZ POUR
668\$ PAR MOIS POUR
42 MOIS**
ACOMPTE DE
5 999 \$



JAGUAR DE QUÉBEC | 225, RUE ÉTIENNE DUBREUIL | 418.683.0808 | JAGUARLANDROVERDEQUEBEC.COM

* Location, par l'entremise de Services financiers Jaguar Canada, d'une F-PACE PREMIUM TI 2017 neuve (en stock), dont le prix de vente est à partir de 57 568 \$ (au Québec le montant inclut les frais de transport de 1 600 \$, l'inspection pré livraison de 495 \$, les frais d'administration de 395 \$, la taxe sur le climatiseur de 100 \$ et les frais d'inscription au RDPRM de 77,45 \$, et excluant l'éco prélevement sur les pneus, les frais d'immatriculation, les assurances et toutes les taxes applicables) pour 668 \$ par mois, pour un terme de 42 mois, avec acompte de 5 999 \$, ou valeur de reprise équivalente et après un crédit Jaguar de 91 \$ applicable. L'acompte et le premier versement sont dus à la livraison. Les frais d'immatriculation, les frais d'enregistrement, les plaques, les assurances et les taxes sont en sus. L'obligation locative totale est de 33 094 \$ et la valeur de rachat optionnel est de 24 722 \$. Une franchise de 36 000 km sur 42 mois s'applique. Des frais de 0,25 \$ le km s'appliquent au kilométrage excédentaire, plus les taxes applicables**. Ce crédit ne peut être jumelé à aucune autre offre. Les offres s'adressent aux particuliers admissibles et se terminent le 31 janvier 2017. Une commande spéciale pourrait être requise. L'offre peut être retirée en tout temps sans préavis. Le véhicule peut ne pas correspondre exactement à celui qui est illustré. Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Voyez votre détaillant Jaguar pour obtenir tous les détails.



SONY XBR

TÉLÉVISEUR 55po DEL HDR 4K / 120HZ

- Écran 55 pouces Ultra HD 4K
- Très grand angle de visionnement
- Luminosité, clarté et contraste accrus
- Technologie Motionflow XR 960
- Téléviseur intelligent AndroidTV
- Compatible Bluetooth et WiFi

4K ULTRA HD

Wi-Fi

ÉCONOMISEZ 200\$

1423⁹⁹

écofrais inclus, prix courant 1623.99\$

Choix José Sport



Panasonic

TÉLÉVISEUR DEL 65po UHD 4K SMART TV / 240HZ

- Écran 65 pouces Ultra HD 4K
- Gamme étendue des couleurs
- Technologie 4K Pro - Socle élégant
- Téléviseur intelligent Firefox OS
- Compatible WiFi TC65DX800

4K PRO HDR

Wi-Fi

ÉCONOMISEZ 800\$

2523⁹⁹

écofrais inclus, prix courant 3323.99\$

Choix José Sport



TECHNOLOGIE SUPÉRIEURE LG OLED TV

55"

TÉLÉVISEUR OLED PLAT 4K HDR 55po WEB OS 3.0

- Écran mince de 55 pouces OLED Ultra HD 4K
- Technologie Perfect Black et revêtement antireflet
- Précision des couleurs et contrastes
- Compatible Dolby Vision
- Téléviseur intelligent webOS 3.0
- Compatible Bluetooth et WiFi

4K ULTRA HD

Wi-Fi

ÉCONOMISEZ 1000\$

3023⁹⁹

écofrais inclus, prix courant 4023.99\$

Choix José Sport Cinéma



LES MEILLEURS CHOIX DE JOSÉ

POUR LE MATCH ULTIME

PLUS QUE QUELQUES JOURS SEULEMENT

PAYEZ EN JUILLET 2017 SANS INTÉRÊT^{††}
SUR TOUS NOS PRODUITS EN MAGASIN!



EPSON

PROJECTEUR 3D HDR AVEC AMÉLIORATION 4K HDR 2500 LUMENS

- Le projecteur HOME CINEMA 5040 UB d'Epson offre des expériences immersives et une performance des couleurs exceptionnelles. Il supporte le contenu 4K et Ultra HD des nouveaux lecteurs Blu-ray 4K et il est également compatible avec les contenus HDR.

HOME CINEMA 5040UB

ÉCONOMISEZ 300\$

5000⁷⁹

écofrais inclus, prix courant 5300.79\$



LE SYSTÈME DE CINÉMA MAISON LIFESTYLE 600 OFFRE BIEN PLUS QU'UN SON PUISSANT POUR VOUS IMMERGER DANS VÔTRE MUSIQUE, VOS FILMS ET VOS ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION.

BOSE

Spotify DEEZER iTunes (SiriusXM)

2X SYSTÈMES DE MUSIQUE SANS FIL BLUETOOTH

- Ensemble de 2 systèmes sans fil stéréo
- Léger et compact - Son riche qui remplit la pièce
- Application SoundTouch - Comprend une télécommande
- Compatible WiFi et Bluetooth

Wi-Fi Bluetooth

Ajoutez un autre produit SoundTouch au panier et recevez 10% sur le moins dispendieux

ÉCONOMISEZ 120\$

380⁷⁹

écofrais inclus, prix courant 500.79\$

BOSE

Spotify DEEZER iTunes (SiriusXM)

SYSTÈME DE CINÉMA MAISON LIFESTYLE 600

- Son ambiophonique immersif
- Un son adapté à la pièce grâce à ADAPTIQ
- Module Acoustimass sans fil pour des basses percutantes
- Application gratuite SoundTouch
- Haut-parleurs Jewel Cube
- Compatible Bluetooth et WiFi LIFESTYLE600

Wi-Fi Bluetooth

4000⁷⁹

écofrais inclus



BOSE

Spotify DEEZER iTunes (SiriusXM)

2X SYSTÈMES DE MUSIQUE SANS FIL BLUETOOTH

- Ensemble de 2 systèmes sans fil stéréo
- Léger et compact - Son riche qui remplit la pièce
- Application SoundTouch - Comprend une télécommande
- Compatible WiFi et Bluetooth

Wi-Fi Bluetooth

Ajoutez un autre produit SoundTouch au panier et recevez 10% sur le moins dispendieux

ÉCONOMISEZ 120\$

380⁷⁹

écofrais inclus, prix courant 500.79\$

Achat en ligne
MAISONADAM.CA

Livraison Gratuite**

Participez à nos concours

MAISON ADAM MC

710 RUE BOUVIER, PORTE 160, QUÉBEC 418 628-9000

SON • IMAGE • DOMOTIQUE

José Adam
Le vrai spécialiste en électronique



Les prix sont en vigueur du 01 Février inclusivement ou jusqu'à épuisement des stocks sur produits sélectionnés. Suivant les 30 jours de votre achat chez Maison Adam, si vous trouvez le même article annoncé ailleurs à prix moindre, nous vous remboursons la différence. Détails en magasin.
** La livraison et l'installation professionnelle sans frais comprend une heure d'installation gratuite, s'applique à une sélection limitée d'articles achetés en magasin et exclut l'installation de supports muraux et de câblage dans les murs.
†† Financement sous réserve de l'approbation de la Fédération des caisses Desjardins du Québec. Malgré toute l'attention apportée à la conception de cette publicité, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part en magasin.

ASSIGNATION LIBRE JEAN-MARIE VILLENEUVE



Lors d'un match des Remparts, le mois dernier, au Centre Vidéotron, un Stormtrooper sorti tout droit de *La guerre des étoiles* s'est

improvisé caméraman, sous le regard amusé de notre photographe Jean-Marie Villeneuve. La Force a finalement été du côté de la

formation locale ce soir-là, Québec l'emportant 2-0 contre Baie-Comeau...

NORMAND PROVENCHER

Nikon D4. Focale 70 mm, ISO 2500, ouverture f3.5, vitesse 1/250 seconde

DERNIÈRE CHANCE

**SOLDES
FIN DE
SAISON**

**50%
À 70%
DE RABAIS**

SUR LES COLLECTIONS HIVER

**VASTE CHOIX DE JUPES,
PANTALONS, CHANDAILS,
ROBES ET CHEMISIERS**

**NOUVEAUTÉS
PRINTANIÈRES EN
BOUTIQUE**

taxes incluses
tailles 4 à 18

Place de la Cité
418 656.1902

simoneparis

Suivez-nous sur Facebook 
boutiquesimoneparis.com

L'armée enverra entre 100 et 150 militaires au Nouveau-Brunswick

La Presse canadienne

SHIPPAGAN, N.-B. — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, a annoncé, dimanche, que les Forces armées déploieront entre 100 et 150 militaires afin

de porter secours aux régions touchées par la tempête de verglas de la semaine dernière.

En conférence de presse, il a indiqué que les soldats arriveront sur place d'ici les 24 prochaines heures pour aider les autorités locales en faisant du porte-à-porte pour vérifier le bien-être des résidents, en

nettoyant les débris et en distribuant de l'eau et autres produits essentiels.

Il a ajouté que les discussions sur la répartition des dépenses encourues ont été reportées à plus tard. Pour le moment, la sûreté de la population demeure la priorité.

TOUJOURS SANS ÉLECTRICITÉ

Énergie Nouveau-Brunswick a rapporté que plus de 25 000 de ses clients étaient privés de courant, dimanche, la majorité d'entre eux vivant dans la péninsule acadienne, le secteur le plus touché par la tempête de mercredi.

Une équipe de reconnaissance des Forces armées canadiennes était arrivée samedi afin de déterminer la meilleure approche pour répondre à la demande d'aide formulée par M. Gallant aux autorités fédérales.



Belvédères
sur le fleuve

Visite tous les jours
entre 10h et 16h
3½ - 4½ - 5½
En location

« Vue spectaculaire sur le St-Laurent »

- Tout béton
- Terrasses surdimensionnées
- Stat. intérieur
- Boudoir
- Ascenseur
- 2^e salle d'eau
- Air climatisé

418 262-2566
www.belvederessurlefleuve.com
1320, boul. des Chutes, app. 103, Québec (angle autoroute de la Capitale)



TEMPS FROID

OFFRES BRÛLANTES

Grand Cherokee 2017

AUCUN PAIEMENT **90**
AU FINANCEMENT POUR **JOURS**

Fiat 500X Traction intégrale



POUR SEULEMENT | **475\$/mois**
0\$ de comptant;
39 mois;
0% d'intérêt



POUR SEULEMENT | **27 995\$**
Rabais de plus de 7000\$,
véhicule ayant un PDSF
initial de 35 005\$

Frais de transport et de préparation inclus. Taxes et droits en sus. Grand Cherokee Laredo 23 E 2017 au prix de 43 000\$. Remises au comptant incluses : P1718D, P1718CH et Jeep Loyauté (le client doit être éligible pour ce dernier).
Dépôt de sécurité requis lors de la livraison. Terme de 39 mois à 0% d'intérêt. Fiat 500X 2016 pour 27 995\$. # d'unité F0237. Détails en concession. Images à titre indicatif.



1279, route Marie-Victorin, Lévis (St-Nicolas)

418 831-2050

www.gosselinauto.com

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Un scrutin postal pour choisir son syndicat

La Presse canadienne

MONTREAL — Un vote que divers syndicats qualifient d'«historique» en raison de son ampleur est sur le point de s'amorcer dans le réseau québécois de la santé et des services sociaux.

À compter de lundi et jusqu'au 24 février, pas moins de 200 000 employés y évoluant vont être invités à participer à un scrutin postal pour choisir l'organisation qui se chargera de les représenter et bien sûr de négocier leurs futures conditions de travail.

Ce vaste vote est directement lié à la mise sur pied des centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) et des centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS).

Avec la création de ces énormes structures, le nombre d'établissements dans le réseau avait glissé de 182 à 34 en 2015 et désormais, les travailleurs d'un CISSS ou d'un CIUSSS appartenant à la même catégorie d'emplois devront tous être représentés par une seule organisation.

«CASSE-TÊTE»

Selon le président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), Jacques Létourneau, cette nouvelle formule représentera un véritable casse-tête.

«Par exemple, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les travailleuses et travailleurs dans une catégorie d'emplois vont être couverts par une entente qui va aller de Dolbeau-Mistassini jusqu'à La Baie. Si on parle de Chaudière-Appalaches, ce sera de Thetford Mines jusqu'à Montmagny [...]. Pendant longtemps, on gérait les

conventions collectives à l'échelle d'un hôpital ou d'un centre d'accueil. Maintenant, ça va être sur l'ensemble du territoire» d'un CISSS ou d'un CIUSSS, a-t-il résumé.

Dans un pareil contexte, les négociations à venir promettent de poser de grands défis.

«On devra déterminer comment on va gérer les listes de rappel et ce sera quoi la délimitation du territoire à l'intérieur duquel des employés pourront être invités à se déplacer «pour travailler». On ne va pas demander à une infirmière de partir de Dolbeau pour aller à La Baie ou de Thetford pour se rendre à Montmagny», a-t-il illustré.

M. Létourneau a conclu en reconnaissant que «ce ne sera pas simple» de mener des pourparlers vu «les monstres administratifs» que l'actuel gouvernement provincial a engendrés.



Selon le président de la Confédération des syndicats nationaux, Jacques Létourneau, la nouvelle formule de représentation syndicale sera un véritable casse-tête. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Une nouvelle association voit le jour dans le port de Québec

Les utilisateurs du port de Québec ont créé une association pour faire valoir leurs besoins et leurs intérêts dans les dossiers touchant directement le port et plus largement la région de Québec.

L'Association maritime des utilisateurs du port de Québec (AMPQ) a été constituée au mois de mai, mais ses membres ont décidé cette semaine de la mettre de l'avant dans un communiqué de presse.

L'Association maritime des utilisateurs du port de Québec a été constituée au mois de mai

«On avait déjà des rencontres entre utilisateurs, mais on trouvait qu'on ne se parlait pas assez souvent. On veut promouvoir nos activités, faire valoir nos besoins en tant qu'utilisateurs du port et nous représenter auprès du Port, de la Ville [de Québec] et des gouvernements», fait valoir l'administrateur et porte-parole Philippe Bélanger, de G3 Canada. Une association semblable existe

au port d'Halifax et la formule est appréciée, dit-il.

Des discussions ont encore lieu pour déterminer les premiers dossiers qui seront portés par l'association. Bien sûr, le projet d'agrandissement des installations portuaires dans le secteur Beauport est suivi de près. Celui de l'entretien du pont de Québec aussi, dans la mesure où plusieurs marchandises transbordées au port de Québec dépendent de la voie ferrée.

L'AMPQ pourrait aussi prendre le parti des utilisateurs du port auprès de comités populaires ou quand l'actualité les interpelle, note M. Bélanger.

La nouvelle association compte déjà parmi ses membres Arrimage Québec, G3 Canada, IMTT-Québec, Groupe Océan, Ramsey Greig, La Coop fédérée, Midatlantic Minerals, Navigation Madeleine, Agences Océaniques du Bas-St-Laurent, Chemin de fer Québec-Gatineau et Béton Provincial. Le recrutement se poursuit pour intégrer les plus petites entreprises et même des fournisseurs. ANNIE MORIN

**IL PEUT NEIGER.
IL PEUT FAIRE TEMPÊTE.
IL PEUT FAIRE LE TEMPS QU'IL VEUT.**



**Penser aux autres est toujours mis de l'avant chez Volvo.
Intellisafe* vous aide à être prêt peu importe les conditions.**

- Système d'information sur les angles morts (BLIS)
- Avertisseur de collision avec freinage automatique à pleine puissance
- Détection de piétons et de cyclistes
- Alerte de franchissement de ligne
- Feux de route actifs
- City Safety



VOLVO XC60 AWD ÉDITION SPÉCIALE 2017

EN LOCATION
À PARTIR DE

659\$

TAUX SUR
39 MOIS À
PARTIR DE

0.1%

VOLVO DE QUÉBEC | 2230, Cyrille-Duquet, Québec | 418 682-1112 | www.volvodequebec.com

*Offres à durée limitée par l'entremise des concessionnaires Volvo participants aux acheteurs au détail admissibles seulement, sous réserve de l'approbation de crédit. Exemple de location annuel sur le XC60 T5 AWD ÉDITION SPÉCIALE 2017. Taux de location annuel de 0,1% pour 39 mois incluant investissement remboursable de 6 400 \$ ainsi que le rabais fidélité de -1% sur le taux de location. La mensualité est de 659 \$ (incluant frais de transport et d'inspection pré-livraison de 2 015 \$, frais d'administration et consultation du RDPRM/PPSA de 88 \$, les frais d'administration de 599 \$, taxes sur l'air climatisé de 100 \$ (le cas échéant), taxe de recyclage des pneus de 3 \$ (pneu), avec un acompte de 0 \$; première mensualité, et 6 400 \$ de dépôt de garantie payables à la signature du contrat de crédit-bail. Obligation de location totale de 29 498,92 \$. La PDSF est de 57 865 \$ incluant un rabais de 2 000 \$. Les autres taxes et les frais d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement sont en sus. La location alloue un nombre total de 12 000 km par année (0,16 \$ par km supplémentaire). Les mensualités et les dépôts de garantie peuvent varier selon le choix d'équipements supplémentaires. Prix d'achat en fin de location 33 177,20 \$ plus les taxes. La participation du concessionnaire est obligatoire. Offre valide jusqu'au 31 janvier 2017. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre et peut devoir commander ou échanger le véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. © 2016 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez toujours à boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocars.ca. 5143277

Des parents-étudiants laissés à eux-mêmes



PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Jamil*, 33 ans, est criblé de dettes depuis qu'il a décidé de quitter le Maroc pour venir faire un doctorat à l'Université Laval. Il ne croyait pas que déménager avec toute sa famille à Québec, le temps de ses études, le mènerait au bord du gouffre.

«Je n'ai pas eu assez d'information. D'un côté, on nous donne la permission de venir étudier au pays avec notre famille, mais de l'autre, c'est très compliqué pour les assurances», se désole-t-il.

Mari et père d'un enfant de 5 ans, Jamil est arrivé à l'Université Laval en décembre 2015 pour réaliser «un rêve»: faire de la recherche en génie des eaux. Lui et sa femme, des professionnels qui travaillaient depuis huit ans, ont quitté leurs emplois et vendu leur maison pour venir au pays. Dès le départ, Jamil a été surpris de constater qu'il ne pouvait pas payer une prime pour inclure sa famille dans l'assurance offerte par l'Université Laval.

Il a donc dû rapidement trouver une assurance médicale privée pour eux. Lorsque sa femme est tombée enceinte, au printemps dernier, il a toutefois constaté que l'assurance ne couvrait pas les suivis de grossesse ni les accouchements. «Le problème, c'est qu'on est considérés comme des touristes. On a seulement accès à des assurances-voyage, alors qu'un projet d'étude, ça peut durer trois ou quatre ans», soupire sa femme.

Profondément déprimé en juin dernier, Jamil a failli tout laisser tomber et retourner au Maroc. Le couple a plutôt choisi de rester au Québec et d'assumer la facture: 12 000 \$ pour un accouchement par césarienne et 3000 \$ pour les suivis de grossesse. Sa fille de deux mois dans les bras,

Jamil explique qu'il doit maintenant trouver un boulot pour arrondir les fins de mois, car sa bourse d'études est loin d'être suffisante.

Sandra Escalera et son mari complètent tous les deux un doctorat à l'Université Laval. Partis du Mexique en 2010 avec leurs deux enfants, ils ont dû se débrouiller seuls, avec un français approximatif, à leur arrivée. «On arrive en août alors que tous les logements sont signés depuis le 1^{er} juillet. On veut inscrire les enfants à l'école ou les faire vacciner, et ça prend des semaines, voire des mois, avant que les gens reconnaissent que oui, on y a droit», raconte M^{me} Escalera, 39 ans.

FAIRE PLUS

M^{me} Escalera croit que l'Université Laval pourrait faire plus pour aider les étudiants étrangers qui ont des familles: mieux les informer lorsqu'ils sont dans leur pays d'origine et les aider avec les multiples démarches administratives à leur arrivée. Surtout que ces cerveaux que l'Université tente d'attirer par du recrutement international paient des droits de scolarité plus élevés. «Si tu veux avoir des étudiants étrangers, il faut en prendre soin», juge M^{me} Escalera.

Des moments difficiles comme ceux qu'ont vécus Jamil et Sandra, Annie-Pierre Bélanger s'en est fait raconter plusieurs. Et pas seulement de la part d'étudiants étrangers. Celle qui coordonne l'Association des parents étudiants de l'Université Laval (APÉtUL) estime que l'institution n'a pas le réflexe de penser que plusieurs de ses étudiants sont aussi des parents.

C'est pourquoi l'APÉtUL considère qu'il est temps que l'Université Laval se dote d'une politique familiale. «Il y a des accommodements pour les gens qui sont handicapés, mais il n'y a rien de prévu pour les femmes enceintes, qui viennent d'accoucher ou les parents en général», explique M^{me} Bélanger.

Pour les femmes qui viennent d'accoucher, l'APÉtUL ne demande pas

«Il n'y a rien de prévu pour les femmes enceintes, qui viennent d'accoucher ou les parents en général»

— Annie-Pierre Bélanger, coordonnatrice de l'Association des parents-étudiants de l'Université Laval

de congé de maternité à proprement parler. Juste le droit formel de prendre «une pause» sans compromettre ses études. Si l'étudiant manque un examen parce qu'il doit s'occuper de son enfant malade, le professeur peut accepter ou non qu'il y ait une reprise. «Il y a des facultés où ça va super bien, où les gens sont compréhensifs, mais d'autres non. On aimerait qu'il y ait une uniformité», plaide M^{me} Bélanger.

L'APÉtUL souhaite également que les parents qui choisissent de compléter leurs études à temps partiel, parce qu'ils ont de jeunes enfants, ne perdent pas leur statut d'étudiant à temps plein, qui donne droit à plusieurs rabais, notamment dans les transports en commun.

Étudiante à la maîtrise en sociologie, Annie-Pierre Bélanger a eu quatre enfants durant ses études universitaires. Elle aurait aimé, par exemple, qu'il y ait au moins une table à langer dans les toilettes principales de chaque pavillon et des chaises hautes dans les cafétérias.

Selon M^{me} Bélanger, une politique familiale donnerait aux étudiants-parents de meilleures chances de réussir leurs études. «La période de fertilité, ça arrive au moment de l'université, surtout pour ceux qui poursuivent à la maîtrise et au doctorat.» L'APÉtUL aimerait que cette question devienne un enjeu de la course au rectorat, qui aura lieu ce printemps. Pour l'heure, aucune université québécoise n'a de politique familiale.

* nom fictif. L'étudiant a souhaité garder l'anonymat



Marco Lopez et sa femme Sandra Escalera sont arrivés du Mexique en 2010 pour compléter leurs doctorats à l'Université Laval, avec leurs deux enfants, Bruno et Rebecca. M^{me} Escalera croit que l'Université Laval, qui cherche à attirer des étudiants étrangers, pourrait fournir un meilleur encadrement, notamment à ceux qui ont des familles. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Combien sont-ils?

Difficile d'évaluer le nombre d'étudiants universitaires qui sont aussi des parents. Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ne possède pas de telles statistiques. La seule et dernière étude sur le sujet a été faite dans le réseau de l'Université du Québec (UQ), qui compte 10 universités. L'enquête

ICOPE 2011 révèle que 23 % des étudiants du réseau de l'UQ ont de jeunes enfants. Si cette même proportion était transposée à l'Université Laval — qui ne possède pas de chiffres sur le sujet, — c'est dire qu'il y aurait près de 10 000 étudiants-parents qui fréquentent l'institution. **PATRICIA CLOUTIER**

L'Université Laval ouverte à une politique familiale

L'Université Laval tend l'oreille aux revendications des étudiants-parents et évalue en ce moment la possibilité de se doter d'une politique familiale. «Nous évaluons la possibilité d'accorder un statut à temps plein à un ou une étudiante-parent qui étudie à temps partiel, afin qu'il ou elle soit éligible aux prêts et bourses», indique

Andrée-Anne Stewart, porte-parole de l'Université.

La direction de l'institution dit comprendre la réalité de ces étudiants et travailler en ce moment le dossier en collaboration avec les associations étudiantes que sont la CADEUL (1^{er} cycle) et l'AELIES (2^e et 3^e cycle). Deux rencontres avec l'APÉtUL ont eu lieu l'automne

dernier. M^{me} Stewart indique que l'Université cherche en ce moment à avoir un portrait complet de la situation et des besoins de ces étudiants-parents. Par exemple, quel âge ils ont, s'ils travaillent en même temps qu'ils étudient, etc.

Quant à la situation des étudiants étrangers, qui sont aussi parents, M^{me} Stewart affirme qu'ils sont

informés dès le départ de la nécessité de contracter une assurance complémentaire privée pour leur famille. «Nous insistons sur l'importance de bien lire, même les petits caractères, des propositions d'assurance complémentaire.»

La porte-parole de l'Université Laval déplore toutefois les situations difficiles dans lesquelles certains

étudiants peuvent se retrouver. «Nous sommes sensibles aux différentes situations vécues par certains étudiants et nous sommes très désolés, c'est pourquoi nous tentons de mettre à leur disposition les éléments importants leur permettant de faire un choix éclairé en matière d'assurance et de couverture», indique M^{me} Stewart. **PATRICIA CLOUTIER**

politique

PROTECTIONNISME ÉCONOMIQUE

Schisme entre Lisée et Leitão

La Presse canadienne

MONTREAL — Le gouvernement libéral et l'opposition péquiste s'affrontent de manière incisive sur la manière de réagir au protectionnisme du président américain Donald Trump.

Alors que le ministre des Finances, Carlos Leitão, estimait samedi que l'adoption d'une clause Buy Québécois Act comme le propose le Parti québécois serait une «erreur monumentale», le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, a répliqué dimanche que la politique libérale dit essentiellement que le Québec est «impuissant», et qu'il est «à vendre».

Lors du dernier conseil national du Parti québécois, le 15 janvier, M. Lisée a annoncé son intention de s'inspirer du Buy American Act pour favoriser l'achat local advenant une victoire de son parti en 2018. Selon lui, la priorité à l'achat local n'entre pas du tout en contradiction avec une ouverture au libre-échange.

Dimanche, en entrevue téléphonique, M. Lisée a notamment fait valoir qu'il fallait contribuer à une plus grande propriété québécoise de notre économie, «tout en se projetant encore plus sur les marchés étrangers».

«Les Américains ont fait deux choses en même temps, signer des accords de libre-échange, et s'assurer qu'ils défendaient leurs emplois. Alors je pense qu'on aurait dû faire la même chose depuis le début. Ce que fait M. Trump de totalement condamnable, c'est de mettre des tarifs douaniers de 20 % à l'entrée pour tous les produits mexicains, ça c'est du protectionnisme, et ça c'est aberrant», a-t-il affirmé.

«Lorsque le métro de New York achète de nouvelles rames, il réclame 60 % de contenu américain, ce qui explique pourquoi Bombardier a une usine à Plattsburgh. Sinon tout cela se serait fait à La Pocatière. C'est une pratique courante de gouvernements qui défendent l'intérêt économique de leur nation, que de poser des gestes raisonnables, structurants pour leur économie», a ajouté le chef péquiste.

Lors d'une entrevue à La Presse canadienne en marge d'un événement à Montréal, samedi matin,



Le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, et le ministre des Finances du Québec, Carlos Leitão, ne s'entendent pas sur la manière de réagir devant les visées protectionnistes de Donald Trump. — PHOTOS PHOTO THÉQUE LE SOLEIL

M. Leitão a commenté les propositions du PQ détaillées lors du plus récent conseil général, disant trouver «contre-productif» et «aberrant» de se «replier sur soi-même» et de «se contenter de notre marché local».

«Ce que le Parti québécois est en train de suggérer, c'est qu'on devrait combattre le protectionnisme par du protectionnisme. Moi, ça me surprend beaucoup de la part d'une formation politique qui depuis les années 1980 était très en faveur de l'ouverture des marchés», a affirmé M. Leitão.

APPROCHE «AGRESSIVE»

Le ministre des Finances déplore aussi l'approche «agressive et de contestation» qu'affiche le chef péquiste face à l'administration américaine de Donald Trump.

«Les Américains ont élu Donald Trump, c'est leur affaire, cela dit, nous, sur le plan économique, on doit agir dans ce nouveau contexte-là, et la principale chose qui va se produire c'est la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), et la pire chose qui puisse arriver, c'est qu'on se présente à la négociation sans

avoir nos propres demandes, parce que lui, M. Trump, il va en avoir des demandes», a poursuivi M. Lisée, estimant que le gouvernement libéral était «très faible dans sa préparation».

M. Leitão a rappelé que le gouvernement Couillard souhaitait participer à une éventuelle renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), tel que réclamée par la nouvelle administration Trump.

«Je pense que le gouvernement fédéral est ouvert à ça [...] Je n'entrevois pas d'obstacle», a-t-il affirmé.

M. Leitão a indiqué que le gouvernement du Québec discutait beaucoup avec les Américains pour leur faire valoir «les bénéfices» qui découlent de leurs relations commerciales avec le Canada. Le gouvernement souhaite aussi approfondir ses relations avec les élus et les entreprises des grandes villes et des États américains où les échanges sont déjà nombreux.

«Le travail de base doit se faire de façon efficace, sans grand excès de déclarations [pompeuses], ça doit se faire sur le terrain, ce que nous



«Les Américains ont fait deux choses en même temps, signer des accords de libre-échange, et s'assurer qu'ils défendaient leurs emplois. Alors je pense qu'on aurait dû faire la même chose depuis le début»

— Le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée

«Ce que le Parti québécois est en train de suggérer, c'est qu'on devrait combattre le protectionnisme par du protectionnisme»

— Le ministre des Finances, Carlos Leitão

faisons déjà. Nous avons déjà augmenté les ressources humaines et financières des délégations générales du Québec aux États-Unis pour accélérer ce travail-là», a-t-il expliqué en entrevue.

ÉCHANGES BILATÉRAUX

Le ministre québécois voit aussi d'un bon œil l'approche privilégiée par le gouvernement canadien, qui s'adresse particulièrement aux

milieux d'affaires «qui sont très intéressés à maintenir les échanges bilatéraux commerciaux».

Selon M. Lisée, le gouvernement libéral est le «champion du non-nationalisme économique», soutenant que celui-ci n'a fait aucun geste pour garder les sièges sociaux au Québec, et qu'il a investi 1 milliard \$ dans Bombardier «sans demander de garanties contre la perte d'emplois ou la délocalisation».

› DÉCÈS D'UN NOURRISSON À BEAUPORT



La police de Québec enquête sur les circonstances entourant le décès d'un nourrisson de trois mois survenu dimanche dans une résidence de la rue Patry de l'arrondissement Beauport. Les services d'urgence sont arrivés sur place vers 4h30. Le lieutenant Pascal Degrasse confirme que des enquêteurs des crimes majeurs de la police de Québec se sont rendus sur place pour recueillir les témoignages des occupants. Ils veulent s'assurer qu'aucun acte criminel n'a été commis. «Pour l'instant, aucune hypothèse n'est rejetée. C'est toujours particulier lorsqu'il s'agit d'un enfant en si bas âge», explique-t-il. Selon d'autres informations obtenues par *Le Soleil*, la mère de l'enfant se serait endormie sur un sofa avec son poupon. Elle aurait constaté la mort du bébé en fin de nuit. Une information que ne pouvait confirmer la police. **JEAN-FRANÇOIS NÉRON** — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE STEVE JOLICOEUR

L'UPA envisage toujours de bloquer les sentiers de motoneige

La Presse canadienne

MONTREAL — L'Union des producteurs agricoles (UPA) ne décolère pas et envisage toujours d'orchestrer un blocage des sentiers de motoneige de la province si le gouvernement du Québec refuse de lâcher du lest dans le dossier du Programme de crédit de taxes foncières agricoles (PCTFA).

L'UPA se donne jusqu'au 1^{er} février, soit jusqu'à mercredi prochain, pour choisir d'imposer ou non cette mesure.

Advenant le cas où sa décision était positive, ce moyen de pression serait progressivement mis en place d'une région à l'autre, selon le conseiller principal aux affaires publiques de l'organisation, Patrice Juneau.

Alors qu'il était interviewé par La Presse canadienne, il a insisté sur le fait qu'il s'agirait là d'une solution «de dernier recours» pour forcer Québec à suspendre sa refonte du PCTFA dont les répercussions sur bien des agriculteurs s'annoncent «catastrophiques».

M. Juneau a enchaîné en citant des statistiques colligées par son organisation.

Il a mentionné qu'en raison de la réforme, environ 80 % des entreprises agricoles devront essuyer une hausse de leur facture de taxes foncières de 30 à 40 %, ce qui, à son avis, est «bien loin d'être négligeable».

Vu le récent changement de garde qui s'est opéré à la tête du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'UPA continue d'entretenir l'espoir de voir le gouvernement provincial faire volte-face.

«TRÈS PEU D'OUVERTURE»

«On a senti très peu d'ouverture au cours des derniers mois de la part de Québec. La situation a changé avec la nomination de Laurent Lessard. On espère qu'il va être plus sensible à la cause que ne l'était son prédécesseur Pierre Paradis [...] Il y a une exaspération sur le terrain», a lancé Patrice Juneau sans ambages.

L'irritation est également palpable au sein de l'Association des

motoneigistes du Québec et elle se double d'une forte inquiétude en lien avec le possible retrait du privilège d'accès aux terres agricoles.

«En 2005, on avait vécu un genre de blocus de ce style-là et on ne veut pas revoir ça. Pour l'instant, il n'est pas encore instauré. On espère qu'il va y avoir des négociations entre les deux parties — l'Union des producteurs agricoles et le gouvernement du Québec — et on va se croiser les doigts pour que ça se passe vraiment bien», a soutenu le président de l'organisation, Marc Larouche, en entrevue également avec La Presse canadienne.

«On a de la neige abondante partout au Québec. On a une saison formidable. Il ne faut pas passer à côté de ça», a-t-il ajouté.

L'UPA laisse non seulement planer la menace d'un blocage des sentiers de motoneige, mais en plus, l'organisation a déposé une requête en injonction devant la Cour supérieure, vendredi dernier, pour réclamer une suspension de la réforme du PCTFA.

Vol et vandalisme à la Maison de naissance de Limoilou

La Maison de naissance de la Capitale-Nationale dans Limoilou a été victime de vol et de vandalisme la semaine dernière.

Dans un message publié sur Facebook, des employés de la maison de la 1^{re} Avenue invite la population à être alerte à toute offre d'articles médicaux qui pourrait apparaître sur le Web ou ailleurs. Certains appareils sont très coûteux, comme une centrifugeuse, une imprimante à étiquettes pour les prélèvements, un tire-lait, deux ordinateurs, un saturimètre

et 10 appareils Doppler, qui permettent de mesurer le flux sanguin.

La nature d'autres articles volés est étonnante. Il s'agit de spéculums, d'aiguilles, de tubes et de lingerie.

L'équipe de la Maison de naissance s'est mobilisée rapidement pour redonner aux locaux un air convivial. Heureusement, aucun service n'a été interrompu.

Toute information concernant ce vol peut être transmise à la police de Québec en toute confidentialité au 418 641-2447.

JEAN-FRANÇOIS NÉRON



418 561-5188

PLUSIEURS MAISONS MODÈLES À VISITER SUR LA RUE DES MAS




LEPLATEAUBOISCHATTEL.COM 



La barbe dans tous ses

CARNAVAL DE QUÉBEC



VALÉRIE GAUDREAU
vgaudreau@lesoleil.com

Si la venue à Québec des barbiers néerlandais du célèbre salon Schorem avait pour but de faire revivre le concours de moustaches excentriques du Carnaval, on peut dire mission accomplie. On en a vu de toutes les formes et de toutes les

couleurs dimanche, en marge du spectacle-conférence de ces véritables vedettes rock du *clipper*.

Dès notre entrée dans la salle à 14h, le ton est donné : ambiance rockabilly, musique allant de Johnny Cash à Rancid, bar et kiosque de bouffe où se mélangent joyeusement des allures de fête foraine, de cabaret burlesque et de look de hors-la-loi du XIX^e siècle. Dans la foule, des gens de l'industrie de la coiffure, mais aussi le grand public. Et des barbus, beaucoup de barbus.

Au centre de l'action, des coiffeurs et coiffeuses ont 45 minutes pour concevoir la barbe la plus étonnante : perle de bois, barbe en forme de nœud papillon, fleurs et brillants, même une ampoule illuminée à travers les poils; le résultat

est délirant et donnera le ton avant l'arrivée sur scène, à 15h, des deux Schorem : Bertus, dit The Bloody Butcher, et Leen, surnommé The Bearded Bastard.

Sur scène, les propriétaires du salon de barbier de Rotterdam ont coiffé cinq hommes, clients volontaires qui enfilèrent les pintes de bière devant le public de centaines de personnes aussi amusées qu'attentives.

Car sur scène, les deux Schorem ont beau user de langage cru et d'insolences lors de leur démonstration en anglais, ils n'ont pas négligé quelques vrais conseils sur les coupes de cheveux pour hommes. Tellement différents de ceux pour femmes, a d'ailleurs rigolé Bertus, l'indiscipliné animateur de la séance. «J'ai coiffé des femmes et elles disent

toujours ce qu'elles veulent. Coupe par ci, coiffe par là. Les hommes, ils ne connaissent absolument rien à la coiffure», a-t-il lancé.

La venue des barbiers du salon Schorem avait pour but de faire revivre le concours de moustaches excentriques du Carnaval

Et dans la philosophie des deux maîtres du rasoir, inutile de chercher loin : les styles capillaires masculins se résument à une vingtaine de coupes de base, avec, au premier chef, le classique toupet Pompadour aux côtés coupés de près. Genre de «*clean cut*» avec de l'attitude.

Et de l'attitude, les deux joyeux lurons en ont avec leur barbe, leurs tatouages, leur humour et leur charisme qui leur permettent aujourd'hui de parcourir le monde, six ans après l'ouverture de leur réputé salon de Rotterdam.

Les Schorem en étaient à leur quatrième voyage au Canada, et leur deuxième passage à Québec, là aussi à l'initiative d'Éric Bouchard et Danyelle Bachand de Cantin Beauté, coorganisateurs de l'événement avec le Centre des congrès de Québec et son directeur, Pierre-Michel Bouchard.

«On a été approchés par M. Bouchard pour ramener un intérêt pour quelque chose qui touchait à la barbe et aux moustaches. On a



1 et 2 Les deux populaires barbiers de Schorem, Bertus et Leen, n'ont pas négligé les conseils sur les coupes de cheveux pour hommes.

— PHOTOS LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

3 à 6 Avant l'arrivée des deux barbiers vedettes, coiffeurs et coiffeuses ont eu 45 minutes pour concevoir la barbe la plus étonnante : perle de bois, barbe en forme de nœud papillon, fleurs et brillants, et même une ampoule illuminée à travers les poils.

états

donc proposé d'avoir les barbiers de Schorem ici et on a construit autour de ça», a expliqué Danyelle Bachand.

«LA PETITE ROBE NOIRE»

Pour Éric Bouchard, cette journée se voulait une rencontre entre professionnels de l'industrie, mais tout un événement pour la population en général. «Ça permet de venir démystifier l'évolution du barbier en 2017. De voir comment ça se fait, étape par étape», a-t-il dit.

Quant aux professionnels, ils pouvaient y puiser une source d'inspiration. «Il y a énormément d'inspiration à prendre de la Hollande. Parce que là-bas, les salons de barbiers ne sont pas une mode soudaine, ça n'a jamais quitté. Le classique du barbier

pour hommes est très présent en Europe. On l'a perdu en Amérique du Nord pour les envoyer dans les salons pour femmes. Là, ça revient en force», a-t-elle poursuivi. M^{me} Bachand, tout comme les rockeurs-coiffeurs de Schorem, estime que certaines coupes sont indémodables.

«Les coupes classiques pour hommes, elles vont toujours être à la mode. Comme une petite robe noire pour les femmes.»



VOIR

Notre vidéo et une galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application

CONCOURS DE SCULPTURE SUR NEIGE DU CARNAVAL

L'œuvre *Fleur d'érable* remporte les honneurs

La fusion d'une fleur de lys et de la feuille d'érable du Canada a permis à l'équipe de la Montérégie de remporter les grands honneurs du volet national du concours de sculpture sur neige du Carnaval de Québec. L'œuvre *Fleur d'érable* sculptée en une trentaine d'heures par Marc Dubé, Pierre Lessard et Sébastien Therrien a

reçu la mention d'excellence en plus du prix du public. Le deuxième prix du concours national est revenu à la Gaspésie pour son œuvre *J'en pince*. Les représentants de Québec, Florence Asselin, Antoine-Bernard Caron-Gingras et Steve Fortier-Evers, ont pour leur part remporté la mention des bénévoles pour *Bûcher*

le temps. Avec sa première place, l'équipe de la Montérégie représentera le Canada au volet international du concours l'an prochain. Quant à cette année, les artistes de neuf pays commenceront mardi à donner forme à leur immense cube de neige du parc de l'Amérique-Française, voisin du Grand Théâtre. **VALÉRIE GAUDREAU**



L'œuvre *Fleur d'érable*, sculptée en une trentaine d'heures par Marc Dubé, Sébastien Therrien et Pierre Lessard a reçu la mention d'excellence en plus du prix du public. — PHOTOS LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ



Les visiteurs étaient nombreux à admirer les œuvres éphémères au parc de l'Amérique-Française, voisin du Grand Théâtre.

FERMETURE DES FRONTIÈRES

Premier test difficile pour Donald Trump

IVAN COURONNE

Agence France-Presse

WASHINGTON — Manifestations, condamnations politiques, pressions internationales : Donald Trump se retrouve sur la défensive pour sa deuxième semaine à la Maison-Blanche, après sa décision contestée de fermer les frontières pendant plusieurs mois à tous les réfugiés ainsi qu'aux ressortissants de sept pays musulmans.

Après un week-end de confusion et de controverse, le président républicain s'est défendu de toute discrimination anti-musulmans, alors que dans le pays des milliers de manifestants se sont rassemblés à

Washington, New York, Boston et dans d'autres villes.

Dans les aéroports du pays, les mêmes scènes de détresse ou de joie se reproduisaient parmi les familles dans l'attente de retrouver leurs proches bloqués par les agents d'immigration. «Les réfugiés sont les bienvenus!» ont scandé quelque 10 000 personnes dans un parc à la pointe de Manhattan, la statue de la Liberté visible au large, symbole depuis 1886 de l'accueil des immigrants venus respirer l'air de la liberté.

Des élus démocrates se sont joints au rassemblement. «C'est le début de la dégradation de nos libertés civiques et de nos droits constitutionnels, et nous savons où mène cette route», a lancé le maire de New York, Bill de Blasio.

Des milliers de manifestants se sont aussi fait entendre sous les fenêtres du président Trump dans le parc de la Maison Blanche à Washington. «S'il a fait ça pendant ses sept premiers jours, qui sait ce qui nous attend dans les quatre prochaines années», dit une Serbe présente ici depuis 10 ans, Sonja Davidovic.

Le milliardaire républicain n'a fait qu'appliquer ses promesses de campagne, souligne son entourage, comme lors de la signature toute la semaine passée de décrets sur la santé, l'immigration clandestine, la lutte anti-djihadiste ou le pétrole.

«Pour que les choses soient claires, il ne s'agit pas d'une interdiction visant les musulmans, comme les médias le rapportent fausement», a-t-il affirmé dans un communiqué. «Cela n'a rien à voir avec la religion, il s'agit de terrorisme et de la sécurité de notre pays».

Mais la décision de fermeture sélective des frontières, qui n'est pas aussi large que sa promesse de décembre 2015 d'interdire à tous musulmans de venir aux États-Unis, a bien provoqué le plus grand tollé depuis son investiture et devrait continuer à occuper médias et tribunaux pendant les prochains jours.

CONFUSION

Signé vendredi soir, le décret interdit l'entrée à tous les réfugiés, quelle que



Des manifestations contre le décret présidentiel fermant les frontières américaines ont éclaté dans plusieurs aéroports américains, comme celle-ci, à l'aéroport O'Hare, à Chicago. — PHOTO AFP, JOSHUA LOTT

soit leur origine, pendant 120 jours [de façon indéfinie pour les réfugiés syriens], ainsi qu'aux ressortissants de sept pays à majorité musulmane et considérés comme des viviers terroristes par Washington, pendant 90 jours : Iran, Irak, Libye, Somalie, Soudan, Syrie et Yémen.

Résultat, au moins 109 personnes ont été arrêtées à leur arrivée aux États-Unis, bien qu'ils aient des visas valides. Après l'intervention samedi

soir d'une juge fédérale de Brooklyn, la plupart ont été autorisées à entrer sur le territoire, mais la constitutionnalité du décret n'a pas été tranchée, et celui-ci reste en vigueur.

L'application du décret s'est faite dans un relatif désordre.

Des détenteurs de cartes vertes — des permis de résident permanent — originaires des sept pays de la liste noire ont déclaré au cours du week-end avoir été refoqués ou interdits d'embarquer dans des vols à destination des États-Unis. Mais dimanche soir, l'administration a officiellement clarifié la situation : ils auront le droit d'embarquer à destination des États-Unis et bénéficient d'une exemption. Les Américains à double nationalité également.

Reste la question des binationaux, par exemple les Canado-Iraniens ou les Franco-Syriens. Samedi, le bureau du premier ministre Justin Trudeau a annoncé que le décret ne changerait rien pour les Canadiens. Ottawa est allé plus loin en annonçant que le Canada accueillerait tous ceux refoqués du voisin.

D'autres capitales sont entrées dans des discussions avec Washington pour obtenir des clarifications, ajoutant à la confusion. Londres a ainsi annoncé que ses ressortissants binationaux ne seraient pas concernés, sauf s'ils voyageaient depuis les pays ciblés.

Au-delà des condamnations internationales, de Téhéran au Caire en passant par les grands pays européens, le président républicain est critiqué par l'opposition démocrate et par un nombre croissant d'élus de la majorité républicaine, mal à l'aise face à ce qui s'assimile pour beaucoup à une discrimination religieuse à la frontière.

«Malheureusement, nous craignons que ce décret ne nous affaiblisse dans la lutte contre le terrorisme», ont déclaré les sénateurs John McCain et Lindsey Graham.

LIRE L'ARMÉE AMÉRICAINE ATTAQUE SUR ORDRE DE TRUMP > 21

blvd 102.1 UN BOULEVARD, PLUSIEURS VOIX

GASSE **ARTHUR** **NORMANDEAU**

QUÉBEC AUJOURD'HUI - 5H30 À 9H ARTHUR LE MIDI - MIDI À 13H 100% NORMANDEAU - 15H À 18H

ABOLITION DES FRAIS ACCESSOIRES

Un registre pour dénoncer toute entrave

JEAN-PHILIPPE ANGERS
La Presse canadienne

qu'il y ait une pression accrue lors de prochaines négociations pour désassurer certains soins actuellement couverts par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). Le Comité de lutte en

santé continuera par ailleurs de surveiller la situation des autres frais facturés pour des soins ou des services non assurés, qui peuvent peser lourd pour le patient, par exemple les formulaires administratifs et le renouvellement d'une ordonnance sans visite médicale.

MONTREAL — Un registre de surveillance est établi pour dénoncer toute facturation aux patients qui surviendrait à l'encontre du règlement sur l'abolition des frais accessoires.

Le Comité de lutte en santé de la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles a fait état de son initiative, dimanche, à Montréal, espérant que ce registre soit un outil important pour les usagers du système public de santé dans l'ensemble de la province. L'établissement appelle les patients à signaler toute entrave à ce règlement entré en vigueur jeudi dernier, et dont l'application a fait l'objet de négociations houleuses entre les médecins et le ministre de la Santé, Gaétan Barrette.

«Nous sommes contents de l'abolition des frais accessoires, mais nous avons des craintes que certaines, et je dis bien certaines cliniques médicales, trouvent des nouveaux moyens de contournement afin de faire payer des patients. [...] S'il y a certains patients qui se les font facturer, nous c'est sûr que l'on va faire en sorte de les dénoncer», a fait valoir Stéphane Defoy, organisateur communautaire à la clinique.

M. Defoy a salué la «victoire» sur la fin des frais accessoires, tout en appelant à la vigilance pour éviter que certaines cliniques contournent le nouveau règlement.

SURVEILLANCE

Tout usager qui se voit imposer des frais pour la prise d'un médicament ou l'injection d'un agent anesthésique au cours d'un examen ou d'une chirurgie en clinique médicale ainsi que pour la pose d'une attelle ou d'un bandage est invité à remplir le registre de surveillance sur le site Internet de la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles.

«C'est un gain, mais il faut comprendre qu'il a été démontré que les frais accessoires allaient carrément à l'encontre de la Loi canadienne sur la santé en ce qui a trait à l'accessibilité des soins, et on toléré ça pendant plus d'une décennie, c'est là que le problème réside en réalité. On ne serait pas arrivé à tout cet imbroglio si on ne les avait pas tolérés. On crée un système à deux vitesses quand on facture les clients dans les cliniques privées», a soutenu M. Defoy en entrevue. M. Defoy a dit aussi craindre que certaines cliniques restreignent les services, et

LE PRIX DE FIN D'ANNÉE QUE VOUS ATTENDIEZ SUR LA FOCUS QUE VOUS AIMEZ

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE

3 500 \$ EN RABAIS + 500 \$* EN BONI DE FIN D'ANNÉE + 500 \$^ COSTCO WHOLESALE SUR LES FOCUS 2016 ET 2017 NEUVES**

FOCUS 2016 À HAYON

FOCUS 2016 BERLINE

Pour plus d'informations, visitez trouvezvotreford.ca ou votre détaillant Ford.

C'EST FACILE D'EMBARQUER AVEC FORD

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de RDPRM de 44 \$ pour les véhicules loués plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC). Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux. * Cette offre est en vigueur du 1^{er} décembre 2016 au 31 janvier 2017 uniquement (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens. Recevez 500 \$ applicables à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible. Les taxes s'appliquent avant la déduction du montant de l'offre. ** Cette offre est en vigueur du 1^{er} décembre 2016 au 31 janvier 2017 uniquement (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 30 novembre 2016 ou avant. Recevez 500 \$ à l'achat ou à la location d'une Ford Focus 2016/2017 neuve (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Les taxes s'appliquent avant la déduction de l'offre. ©: utilisée en vertu d'une licence accordée par Price Costco International, Inc. ** Jusqu'au 31 janvier 2017, obtenez 3 500 \$ en rabais du constructeur (allocation de livraison) à l'achat ou à la location d'une Ford Focus 2016 neuve. Les rabais à la livraison ne peuvent être combinés aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles. ** © 2017 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence. © 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

le monde

Le président du Parti socialiste, Jean-Christophe Cambadélis, lève le bras de Benoît Hamon, qui a facilement remporté l'élection primaire de son camp, dimanche, contre l'ancien premier ministre, Manuel Valls.

— PHOTO AP, KAMIL ZIHNIOGLU



PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

Hamon portera les couleurs socialistes

MARIE WOLFROM
Agence France-Presse

PARIS — Défenseur d'une «gauche totale», Benoît Hamon est devenu dimanche le champion socialiste à la présidentielle en France en battant sans appel l'ex-premier ministre Manuel Valls à la primaire de la gauche, nouveau rebondissement dans une campagne pleine d'imprévis.

«Ce soir la gauche relève la tête, elle se tourne vers le futur et elle veut gagner», a lancé Benoît Hamon, 49 ans, à l'annonce de sa victoire. Jusque-là considéré comme un poids plume de la politique française, il l'a emporté avec 58,65 % des voix, selon des résultats partiels.

Son premier appel a été de tendre la main aux Verts et à l'extrême gauche pour «construire une majorité cohérente et durable» face à ses adversaires principaux, l'extrême droite «destructrice», menée par Marine Le Pen et la «droite conservatrice», incarnée par François Fillon.

Longtemps donnée au coude à coude avec le conservateur

François Fillon, M^{me} Le Pen semble creuser l'avantage, selon un sondage publié dimanche. M. Fillon, lui, est désormais talonné par l'étoile montante de la campagne, Emmanuel Macron.

«Nous refusons que, sur fond de montée des populismes, [...] le visage de Marine Le Pen soit celui de la France», a martelé Manuel Valls, qui a déjà jugé «possible» la victoire en France d'une extrême droite galvanisée par l'accession de Donald Trump à la Maison-Blanche.

À gauche, les promesses de justice sociale et de «futur désirable» de M. Hamon ont davantage séduit que l'expérience du pouvoir et l'autorité de M. Valls, malgré un contexte international difficile et la menace djihadiste en France.

L'envie des électeurs pour des profils nouveaux se reflète aussi avec la poussée d'Emmanuel Macron, ancien banquier d'affaires et ancien ministre de l'Économie, qui a réussi à se tailler en quelques mois une belle place dans le camp des «progressistes».

Révélation de la campagne, ce politicien de carrière a séduit avec sa vision innovante sur la transition écologique, le travail, la révolution

numérique et sa proposition phare sur un revenu universel d'existence de 750 euros à terme.

«On a toujours besoin de rêves et d'un projet qui tienne la route», a estimé Annick Descamps, une architecte parisienne de 60 ans, qui a voté Hamon parce qu'«il apporte des principes dans la citoyenneté, la solidarité et la répartition des richesses».

LOURDE CÔTE À MONTER

Jusqu'à présent, les sondages annoncent un duel entre la droite et l'extrême droite au second tour. Mais les récentes difficultés de M. Fillon, empêtré dans un scandale de présumés emplois fictifs visant son épouse Penelope, pourraient changer la donne.

Pour espérer se hisser au second tour, la gauche, écartelée entre plusieurs candidats aux antipodes, devra se rassembler.

Benoît Hamon a déjà lancé quelques perches. Fraîchement converti à l'écologie, il ne désespère pas de s'allier au candidat vert Yanick Jadot, voire avec le tribun de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon. Bien placé jusqu'ici dans les sondages, ce dernier a néanmoins fait savoir qu'il n'avait aucune intention de se retirer de la course.

Le dialogue s'annonce plus délicat avec Emmanuel Macron, ex-ministre de gauche repositionné au centre, qui fait salle comble ces dernières semaines et engrange un flux ininterrompu de ralliements.

Signe de l'inquiétude qu'il suscite, il a été particulièrement ciblé lors du grand rassemblement organisé par François Fillon dimanche à Paris.

Le candidat conservateur qui a fait de la probité un thème clé de sa campagne a tenté de reprendre la main : «Je n'ai peur de rien, j'ai le cuir solide» et «On ne m'intimidera pas», a-t-il lancé sous les ovations de milliers de partisans. Il a plusieurs fois dénoncé les «intimidations», mais sans fournir d'explication concrète sur les 500 000 euros (près de 705 000 \$CAN) de salaire touchés par son épouse.

Dans ce contexte de campagne riche en surprises, Benoît Hamon veut faire mentir le scénario de la défaite.

«En vérité, la victoire est là, à portée de main, à condition que nous propulsiions [...] un futur désirable», avait-il lancé vendredi soir lors d'un rassemblement.

EN BREF

HAÏTI

Faible taux de participation aux élections

Les Haïtiens ont montré peu d'enthousiasme pour les urnes, dimanche. Ils doivent choisir plus de 5500 élus locaux et les neuf parlementaires manquants aux 149 que compte le pouvoir législatif. La faible participation observée dans la capitale et les principales villes du pays n'est pas une surprise. En novembre, pour le premier tour de la présidentielle, l'élection qui passionne le plus les citoyens, et qui coïncidait cette année avec le second tour des législatives et les scrutins municipaux, seuls 21 % des électeurs avaient voté. **AFP**

ALLEMAGNE

Six jeunes retrouvés morts après une fête

Six jeunes âgés de 18 et 19 ans - cinq hommes et une femme - ont été découverts morts dimanche dans un hangar où ils s'étaient réunis pour une fête à Arnstein, en Bavière, a annoncé la police, en évoquant l'éventualité d'une intoxication au monoxyde de carbone. Les jeunes ont été découverts par le propriétaire du hangar, dont le fils et la fille figurent parmi les victimes. La cause des décès «n'est toujours pas claire», a indiqué la police, soulignant qu'il n'y avait pas «d'indication de crimes violents». **AFP**

ANGLETERRE

Lady Di aura sa statue à Londres

Le prince William et son frère cadet Harry ont ordonné l'érection à Londres d'une statue à l'effigie de leur mère, la princesse Diana, à l'approche du vingtième anniversaire de sa mort. La sculpture sera érigée à l'extérieur du palais de Kensington, ancienne résidence de Lady Di, où le prince William, son épouse Kate et leurs deux enfants vivent désormais. La reine Elizabeth II a dit soutenir le projet, selon les médias britanniques. La princesse Diana, son compagnon, Dodi Al-Fayed, et leur chauffeur Henri Paul sont morts le 31 août 1997 dans un accident de voiture dans un tunnel sous le pont de l'Alma, à Paris. **AFP**

YÉMEN

L'armée américaine attaque sur ordre de Trump

Agence France-Presse

ADEN — Au moins 14 combattants présumés d'Al-Qaïda et un soldat américain ont été tués, dimanche, dans la première opération commando menée par les États-Unis au Yémen depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, selon l'armée américaine.

Ce raid d'envergure, lancé à l'aube à Yakla, dans le centre du Yémen, avec l'aide de drones et d'hélicoptères, a visé des repaires d'Al-Qaïda, selon un responsable yéménite s'exprimant sous le couvert de l'anonymat.

Il a évoqué un bilan plus lourd que celui donné par les Américains, avec 41 membres présumés d'Al-Qaïda tués.

Dans un communiqué, Al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA) a affirmé que près de 30 personnes, y compris des femmes et des enfants, avaient été tuées dans ce raid mené par quatre hélicoptères d'attaque Apache.

Selon AQPA, «les soldats américains ont subi des pertes dans les combats» et «aucun membre d'Al-Qaïda n'a été tué».

Visiblement, ce raid surprise n'a pas été facile pour les Américains, qui ont enregistré un mort et au moins quatre blessés, selon leur bilan.

D'après le commandement américain responsable des opérations dans la région, le Cent-Com, un appareil militaire «a connu un atterrissage forcé et brutal non loin du lieu» du raid. Un soldat a été blessé dans cet atterrissage forcé, selon la Maison-Blanche.

Des témoins ont évoqué un hélicoptère Apache qui s'est écrasé dans le secteur de Sahoul. L'appareil n'a pu redécoller et a été «intentionnellement détruit», a affirmé le CentCom.

Selon un responsable yéménite, le raid américain a visé des repaires d'Al-Qaïda dans une école, une mosquée et un dispensaire.

Le chef local d'Al-Qaïda, identifié comme étant Abou Barzane et de nationalité étrangère, figure parmi les morts, a-t-il précisé.

Trois chefs tribaux alliés à Al-Qaïda ont également trouvé la mort

dans des attaques contre leurs maisons, ont rapporté des sources tribales et locales, précisant qu'il s'agissait des frères Abdelraouf et Soltan al-Zahab et de Saïf Alawai al-Jawfi.

Une fille de l'ancien prédicateur américano-yéménite Anwar al-Aulaqi, célèbre chef propagandiste d'Al-Qaïda tué au Yémen en 2011, figure parmi les enfants tués dimanche, a indiqué un membre de sa famille.

Al-Qaïda dispose, selon des habitants, d'au moins deux camps d'entraînement à Yakla, une région montagneuse de la province de Baida.

«RAID RÉUSSI»

Les États-Unis, les seuls dans la région à disposer de drones pouvant atteindre des cibles au Yémen, considèrent AQPA comme la branche la plus dangereuse du réseau djihadiste.

Ils mènent régulièrement des frappes aériennes par drones contre AQPA, mais les opérations au sol ou avec des hélicoptères d'attaque sont beaucoup plus rares.

Le président Donald Trump s'est félicité dans un communiqué d'un «raid réussi [...] qui a permis de récupérer d'importants renseignements pour aider à éviter des actes terroristes», celui-ci déplorant toutefois la mort d'un soldat américain.

Al-Qaïda est bien implantée au Yémen, où il a profité ces dernières années de la guerre et du chaos qui sévissent dans ce pays pauvre de la péninsule arabique.

Outre Al-Qaïda, le groupe État islamique a revendiqué des attentats spectaculaires et meurtriers ces deux dernières années dans ce pays.

Le principal conflit au Yémen oppose les forces gouvernementales, soutenues depuis mars 2015 par une coalition arabe sous commandement saoudien, à des rebelles houthis, qui contrôlent une partie du territoire, dont la capitale Sanaa, et qui sont alliés à des partisans de l'ex-président.

Depuis mars 2015, plus de 7400 personnes ont été tuées et près de 40 000, blessées dans la guerre, selon l'Organisation mondiale de la santé.



Le président Donald Trump, également commandant en chef de l'armée américaine, a ordonné sa première attaque militaire, dimanche. L'opération commando menée au Yémen a entraîné la mort d'au moins 14 combattants d'Al-Qaïda et d'un militaire américain.

— PHOTO AP, MANUEL BALCE CENETA

EN LOCATION À CHARLESBOURG

PHASE II
POUR JUILLET 2017



PHASE I - DISPONIBLE MAINTENANT
FAITES VITE!
Déjà 98% de loué!

Site exceptionnel

Vue spectaculaire sur Québec

- Air climatisé central
 - Béton armé
 - Ascenseurs
 - Stationnement intérieur inclus
 - Caméras de surveillance
 - Très fenestré
 - Comptoirs en granit
 - Douche en céramique
 - Plafonds de 9 pieds
 - Contrôle d'accès électronique
- 3 1/2 à partir de 960\$ • 4 1/2 à partir de 1225\$ • 5 1/2 à partir de 1445\$

 Le Promontoire

418 623-1700
700, 60^e Rue Est suite 1101
www.beaudetsaucier.com

opinions

Président et éditeur **CLAUDE GAGNON** Éditeur adjoint et v.-p. information **GILLES CARIGNAN**

POINT DE VUE

Comment prévoir l'imprévisible?

Dominique Gautier, MBA, associé principal, Roland Berger Canada

Les entreprises doivent préparer dès maintenant différentes options stratégiques et en mesurer les impacts sur leurs plans d'affaires, leurs investissements, les risques et les ressources humaines.

Le 20 janvier dernier, Donald Trump est devenu le 45^e président des États-Unis. Avant son entrée à la Maison-Blanche, M. Trump a multiplié les *tweets* qui ont suscité de nombreuses interrogations sur ses intentions en matière de politique étrangère. Steve Bannon, le nouveau conseiller stratégique du président, a d'ailleurs déclaré que l'imprévisibilité serait la marque de fabrique du mandat de Trump, car c'est un levier majeur de l'art de la guerre au XXI^e siècle.

Dans *The Art of the Deal*, Donald Trump enfonce le clou et écrit qu'on ne peut pas faire preuve d'imagination si on est trop rigide et qu'il faut rester très flexible. Le ton est donné et le monde doit se préparer à une politique étrangère américaine éloignée des règles conventionnelles qui ont façonné l'ordre mondial depuis 50 ans.

Ce futur incertain repose néanmoins sur un socle idéologique clair : Donald Trump veut rompre avec l'ordre mondial historique, qu'il tient pour l'une des causes du déclin américain, et qui a bénéficié, selon lui, exclusivement à la Chine. Cela suppose la fin du libre-échange tous azimuts, la réduction significative du rôle de régulation des institutions internationales et la fin de la coûteuse promotion de la démocratie dans le monde.

Pour autant, l'imprévisibilité demeure élevée, et ce, pour plusieurs raisons : premièrement, la nouvelle administration Trump offre un large éventail de sensibilités en matière de politique étrangère, avec de nombreux anciens militaires (Michael Flynn, Steve Bannon, James Mattis), dont les opinions politiques varient de celles du Tea Party à celles des néoconservateurs et isolationnistes, et d'anciens hommes d'affaires (Rex Wayne Tillerson, Wilbur Ross, Steven Mnuchin) aux parcours internationaux hétérogènes.

Deuxièmement, la fin de l'ordre mondial pourrait fournir une occasion historique à la Chine

de reprendre le flambeau du leadership global. Xi Jinping ne s'y est pas trompé et a proposé à Davos de se réapproprier les initiatives sur le changement climatique et la non-prolifération nucléaire. La Chine pourrait aussi se trouver au cœur d'un nouvel accord transpacifique (comprenant le Japon et l'Australie) et devenir un partenaire stratégique d'un Royaume-Uni qui souhaitera attirer de nouveaux investisseurs après sa sortie de l'Union européenne.

Enfin, la personnalité de Donald Trump, qui déclare avoir beaucoup appris comme chef d'entreprise et notamment à changer les règles du jeu pour attirer ses interlocuteurs là où il se sent fort, à manœuvrer avec agilité et pragmatisme et à entendre de nombreux avis — parfois contradictoires — pour en tirer le meilleur, pourrait nous valoir quelques coups de barre inattendus.

Comment se préparer à la nouvelle donne? Comment les alliés, partenaires et entreprises qui commercent avec les États-Unis doivent-ils se préparer?

Dans un premier temps, les états-majors doivent prendre conscience du nouveau monde : plus ambigu, volatil, incertain, et certainement plus complexe. La continuité ne constitue plus un horizon possible et le simple plan B ne tient plus. Il faut donc impérativement bâtir plusieurs scénarios et préparer différentes options stratégiques et en mesurer leurs effets sur les plans d'affaires, les investissements, les risques et bien sûr les ressources humaines.

Pour les grands partenaires commerciaux des États-Unis, et en particulier les signataires de l'ALENA, il est essentiel d'engager cet effort de scénarisation dès maintenant. Dans le secteur automobile, par exemple, les entreprises canadiennes doivent prendre la mesure d'une baisse probable de leur compétitivité et de la recomposition de la chaîne de valeur automobile États-Unis-Mexique-Canada. Elles doivent aussi s'attendre à des offres de rachat de concurrents — notamment chinois — qui anticiperaient les impacts de la nouvelle politique douanière américaine. Il faut, enfin, qu'elles nouent de nouveaux partenariats en Europe et tirent parti le plus possible de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne.

Six BONNES RAISONS D'ACHETER DES JOURNAUX SELON TRUMP



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Trump va signer un décret obligeant toute personne entrant aux États-Unis à loger dans ses hôtels.



CARREFOUR DES LECTEURS

Monsieur le Premier Ministre Trudeau...

Lorsque des questions vous sont posées sur le dossier de la Série C de Bombardier, vous répondez toujours que cette industrie est importante pour votre gouvernement et vous ajoutez toujours «Pas seulement au Québec, mais au Canada.»

Pourquoi ne posez-vous pas le même type d'analyse sur le partage équitable des contrats milliardaires de construction navale pour les 20, voire les 30 prochaines années? Il me semble que ce serait tout à fait normal que vous disiez aux citoyens des autres provinces : la construction navale est importante pour la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique, mais pas seulement dans ces deux provinces, elle est importante pour le Québec et Lévis en particulier.

Je vous signale, Monsieur le Premier Ministre Trudeau, que l'alter ego de votre père, Marc Lalonde, avait demandé aux trop nombreux chantiers maritimes du Québec, «faites une rationalisation et vous aurez votre juste part de contrats navals». C'est fait et depuis longtemps. Et comme Lévis est située à mi-chemin entre l'entrée du golfe Saint-Laurent et le cœur des Grands Lacs, la Davie se doit d'avoir sa juste part, basée sur les mêmes principes que l'aéronautique n'est pas juste au Québec!

Bonne réception, Monsieur le Premier Ministre Trudeau et appliquez les principes d'une juste répartition des politiques et des investissements fédéraux structurants pour tout le Canada, y compris le Québec. Chaque fois que la haute fonction publique n'investit pas équitablement, tel que la concentration de toute la recherche scientifique à Ottawa, 37 labos, les paiements de péréquation vont

augmenter inévitablement et le ROC se retournera contre le Québec, ce qui ne favorise pas de saines relations, celles que vous dites souhaiter.

André Mainguy,
Longueuil

De la compagnie pour TVA...

Au lieu de déménager le Marché du Vieux-Port pour faire de la compagnie au poste TVA, pourquoi ne serait-ce pas TVA qui s'installerait dans un endroit plus près du Vieux-Québec?

Au lieu de placer des images du Château Frontenac dans les fenêtres de Salut bonjour, pourquoi ne pas s'en rapprocher, par exemple, à l'Espace 400^e ou en tout cas là où il y a plus d'action que dans le stationnement d'ExpoCité.

René Flamand,
Québec

TEXTOS AU VOLANT

Une première judiciaire en vue

PIERRE SAINT-ARNAUD
La Presse canadienne

MONTREAL — Vous roulez dans la voie de gauche sur l'autoroute lorsque la voiture que vous vous apprêtez à dépasser dérive tranquillement dans votre voie.

Vous klaxonnez et la voiture se range brusquement dans sa voie. Au moment de dépasser, vous constatez que le conducteur — ou la conductrice, c'est selon — a la tête penchée, les yeux rivés sur son téléphone cellulaire.

«Conduire, c'est une activité multitâche à la base; ajouter une tâche qui nous fait quitter la route des yeux pendant quatre à six secondes, c'est l'équivalent de traverser un terrain de football à 90 km/h les yeux fermés», rappelle le sergent Claude Denis, de la Sûreté du Québec (SQ).

Depuis 2008, il est interdit d'avoir un cellulaire à la main, mais le message passe difficilement : les policiers distribuent à chaque année plusieurs dizaines de milliers de contraventions pour cette infraction.

Jusqu'ici, toutefois, peu d'automobilistes téméraires en ont payé le prix, mais cette situation pourrait changer dans les prochains mois.

Le 21 janvier dernier, un piéton de 19 ans, Danick Lachance, a été mortellement heurté sur la route 112 à Thetford Mines par un automobiliste de 18 ans qui, selon les premiers éléments d'enquête, aurait eu un cellulaire à la main. Ce dernier s'expose à des accusations de conduite dangereuse et de négligence criminelle ayant causé la mort, un crime passible d'emprisonnement à perpétuité.

Si ces accusations devaient se confirmer, il s'agirait de la première fois au Québec qu'un automobiliste fait face à une accusation aussi grave liée à l'utilisation du cellulaire au volant. Les recherches de La Presse canadienne n'ont par ailleurs relevé aucun autre cas similaire au Canada.

Le dossier est présentement à l'étude au bureau du Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP).

Jusqu'ici, au Québec, la condamnation la plus sévère est survenue en janvier 2015, dans un dossier de texto au volant où la conductrice, qui avait heurté une écolière, avait été reconnue coupable de négligence criminelle causant des lésions.

En juillet dernier, la coroner Renée Roussel évoquait d'ailleurs une «jurisprudence actuelle non dissuasive» dans son rapport sur le décès

d'une piétonne de 75 ans, Florida Castonguay, heurtée mortellement en novembre 2015 par un automobiliste distrait par son appareil à Saint-Alexandre-de-Kamouraska.

«À peu près aucune cause devant la Cour n'a permis de tenir une personne criminellement responsable de la mort d'une autre à cause de l'usage d'un appareil cellulaire au volant», écrivait-elle, une situation qui pourrait changer si le DPCP décidait d'aller de l'avant dans le dossier de Thetford Mines.

«ILS MEURENT TOUS»

«Les procureurs de la Couronne n'ont jamais su comment *dealer* avec ça, les textos au volant», renchérit le coroner Yvon Garneau, en entrevue téléphonique.

«Pour eux, les cellulaires et textos au volant, ce sont des infractions du Code de sécurité de la route qui sont pénalisées, mais pas criminalisées.»

Coïncidence quasi cosmique, trois jours avant le décès du jeune Lachance, M^e Garneau rendait public son rapport sur un autre accident mortel impliquant le cellulaire au volant survenu à Saint-Edmond-de-Grantham, en mai dernier.

Bien que la victime avait aussi consommé de l'alcool, du cannabis et que sa voiture était dans un mauvais état, le coroner n'a formulé qu'une seule recommandation visant spécifiquement l'usage du cellulaire au volant, soit de porter de quatre à neuf le nombre de points d'inaptitude associés à cette infraction, parce qu'il estime qu'il s'agissait du facteur principal de la perte de contrôle.

Déjà, en 2013, il formulait la même recommandation dans son rapport sur le décès d'un conducteur faisant usage d'un cellulaire dans une collision frontale qui avait également tué le conducteur de l'autre véhicule, toujours dans le Centre-du-Québec. À cette époque, la pénalité était de trois points d'inaptitude.

Selon lui, une des raisons expliquant l'absence de condamnations criminelles est liée au fait que, très souvent, le conducteur fautif se tue lui-même.

«Ils meurent tous... C'est assez difficile d'accuser un mort!» laisse-t-il tomber en entrevue.

Yvon Garneau croit que le dossier de Thetford Mines pourrait établir une jurisprudence dissuasive.

«La conduite dangereuse causant la mort — 14 ans d'emprisonnement — ou la négligence criminelle causant la mort — prison à perpétuité — c'est faisable et ça va être du nouveau droit criminel.



Depuis 2008, il est interdit d'avoir un cellulaire à la main, mais le message passe difficilement. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

«Si la Couronne réussit à prouver tous les éléments, que l'usage du cellulaire est en cause et que ça a causé un décès, à mon avis, ça devrait tenir la route.»

IRRÉSISTIBLE?

La menace d'un si lourd tribut aurait-elle un effet dissuasif? Difficile à dire à l'avance, mais une chose est claire : les automobilistes ont du mal à se contrôler, même s'ils sont bien au fait du danger. Et il n'y a pas que le nombre de contraventions qui le démontre.

Selon un sondage réalisé par l'Association canadienne des automobilistes (CAA), 90 % des Canadiens estiment que texter en conduisant est socialement inacceptable. Jusque-là, tout va bien, sauf que le même sondage nous apprend que 22 % des répondants ont aussi admis avoir lu ou envoyé un texto au volant dans les semaines précédentes. Trouvez l'erreur...

Les conséquences sont pourtant claires : «Dans un accident sur deux avec blessé léger, blessé grave ou décès, la distraction est en cause et dans un accident mortel sur trois, la distraction est l'une des deux causes mentionnées», souligne Gino Desrosiers, relationniste à la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

Il ajoute que cette donnée est stable depuis environ cinq ans et que, auparavant, «c'était en bas de 30 %. La distraction prend de plus en plus de place dans les causes d'accident.»

Le problème est connu depuis longtemps. Il y a 10 ans, l'Institut national de santé publique du Québec notait que toutes les études sur l'utilisation du cellulaire au volant concluaient que cette pratique détériore la performance des conducteurs et augmente leur risque de collision.

Cette baisse de performance se manifeste concrètement, entre autres, par : une augmentation du temps de réaction au freinage en situation critique; une plus grande

difficulté à accomplir des tâches en apparence simples comme conduire en ligne droite et maintenir le véhicule au centre de la voie; une réduction de l'aptitude à éviter les obstacles et; une réduction de la perception visuelle.

«Le cellulaire fait partie de nos vies et on ne peut plus s'en passer. On entend la cloche ou on sent la vibration et on ne peut pas se retenir»

— Le coroner Yvon Garneau

D'autres études démontrent que l'attention d'un conducteur est sévèrement altérée lorsqu'il perçoit l'entrée d'un message texte, d'un courriel ou de toute autre communication, et ce, sans même qu'il y ait répondu.

«C'est une pathologie dont le nom m'échappe», souligne Yvon Garneau. «Le cellulaire fait partie de nos vies et on ne peut plus s'en passer. On entend la cloche ou on sent la vibration et on ne peut pas se retenir. C'est une tentation qui est extrêmement forte.»

Si au moins cette distraction était la seule, mais elle vient plutôt s'ajouter à une impressionnante panoplie, fait valoir Éric Lefrançois, chroniqueur automobile à La Presse et coauteur de *L'annuel de l'automobile*.

«Il y a tellement de boutons, de menus, de sous-menus répertoriés, c'est comme manipuler un ordinateur. Certaines voitures sont équipées de molettes ou d'équivalent de souris», énumère-t-il.

«Les constructeurs automobiles essaient d'intégrer le maximum de commandes à l'intérieur de la voiture et c'est une source de distraction importante», fait-il valoir, ajoutant que le cellulaire devient dès lors une addition à la distraction ambiante déjà intense.

LOTO QUÉBEC Résultats du : **SAMEDI 28 JANVIER 2017**

LOTTO 649 09 10 23 17
28 41 47 compl.

Quebec 49 03 04 20 38
23 24 44 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORNIEN 03 07 10 12 13 15
16 17 20 21 22 24 Extra 5177948

POWER 8 9 10 V D
2 91 3 933 4 3854

Sprinto 01 06 11 20 39

Ebanco 03 04 05 06 16 20 23 24 28 29
31 33 36 39 40 43 46 50 52 59 Turbo x1

Lotto-D 1 2 1 1 4 2 2 5

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplex**
10 AVRIL 32 GÉMEAUX | 02 10 26 31 32

Grande VIE La nouvelle loterie Grande Vie. 1000 \$ par jour à vie!
Tirage les lundis et jeudis.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



La popularité de la bière en canette est en hausse. Labatt vient d'investir 46 millions \$ pour doter son usine d'une deuxième ligne de canettes pour répondre à la demande. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Un projet de canettes *made in* Québec renaît

HÉLÈNE BARIL
La Presse

MONTREAL — Le vieux rêve québécois de fabriquer des canettes avec l'aluminium local vient de se réveiller grâce à un entrepreneur du Saguenay et aux besoins grandissants d'une industrie en pleine croissance, les microbrasseries.

Langis Savard, un entrepreneur de Laterrière, veut fabriquer des canettes avec l'aluminium du Saguenay pour desservir les petits marchés, comme celui des microbrasseries. «C'est un projet très sérieux, mais encore embryonnaire», a-t-il indiqué à *La Presse*.

Son projet a été soumis à la Société de la Vallée de l'aluminium, dont la mission est justement de développer des projets de transformation du métal produit au Saguenay. Il est aussi examiné par Alu-Québec, l'organisme dont la mission est de doubler la transformation d'aluminium en 10 ans.

C'est un défi, reconnaît Marie Lapointe, présidente par intérim d'Alu-Québec. «Avec les technologies traditionnelles, on n'a pas la masse critique pour rentabiliser une usine de canettes», précise-t-elle. «Mais ça ne veut pas dire qu'on n'est pas prêts à avancer. Le Québec amorçe son virage vers les canettes, et la technologie

évolue. C'est sûr que l'avenir est à l'aluminium.»

Même si des tonnes d'aluminium sortent des usines voisines, la microbrasserie locale, La Voie Maltée, doit s'approvisionner en canettes aux États-Unis et commander une quantité minimale de contenants imprimés aux couleurs de chacun de ses produits. Ces canettes voyagent sur des centaines de kilomètres et doivent être entreposées avant d'être utilisées.

Tous les autres microbrasseurs du Québec sont dans la même situation. «Il y a un besoin pour les petits marchés, pour la bière et les autres boissons», affirme Langis Savard.

L'entrepreneur est conscient des investissements considérables qui seraient nécessaires pour concrétiser son projet, notamment avec la technologie traditionnelle qui utilise de l'aluminium laminé. «Mais il y en a d'autres, comme les *pucks* d'aluminium, qu'on va regarder.»

UNE TENDANCE LOURDE

La canette a la cote. Gros et petits brasseurs optent maintenant de plus en plus pour la canette d'aluminium, d'abord parce que les consommateurs la demandent. Plus facile à transporter et à recycler, la canette d'aluminium n'est plus synonyme de bière insipide et bon marché.

Farnham Ale & Lager, qui brasse la bière du même nom, a très vite préféré la canette à la bouteille. «Ça coûte un peu plus cher, mais on n'a pas besoin de poser des étiquettes ni de récupérer», explique Jean Gadoua, directeur général de la microbrasserie. Et puis, il y a énormément de formats de bouteille sur le marché, et les détaillants, qui doivent les récupérer, sont écoeurés.»

Même les grands brasseurs s'y mettent. «Aujourd'hui, 60 % de la bière que nous produisons au Québec est en canettes. Il y a cinq ans, c'était l'inverse», dit Jean Gagnon, vice-président de Labatt au Québec. Labatt vient d'investir 46 millions \$ pour doter son usine d'une deuxième ligne de canettes pour répondre à la demande.

MARCHÉ DOMINÉ PAR LES GROS

La fabrication de canettes est dominée par deux géants, Ball Corp. et Crown Holdings, tous deux installés aux États-Unis. Pour s'approvisionner en canettes, les microbrasseries du Québec doivent en commander de grandes quantités, soit un minimum de 24 palettes contenant 6224 canettes pour chacune de leurs sortes de bière. Si ça ne pose pas de problème pour les gros comme Labatt, les petits microbrasseurs sont de plus en plus contrariés par cette exigence

de leurs fournisseurs. «Ça nous empêche de faire des cuvées spéciales ou des éditions limitées», souligne Francis Foley, de la brasserie À La Fût, de Saint-Tite.

«Les brassins exclusifs, les bières saisonnières et les bières de festival, c'est avec ça qu'on fait notre argent», renchérit Jean Gadoua, de Farnham Ale & Lager.

Labatt, qui n'est pas dans la même situation, se dit quand même prête à envisager de s'approvisionner en canettes au Québec. «On est toujours ouverts à recevoir d'éventuels nouveaux fournisseurs», a indiqué son porte-parole Jean Gagnon.

Deux gros fabricants

CROWN HOLDINGS

Siège social : Philadelphie
Employés : 24 000
Revenus annuels : 8,8 milliards \$US (2015)

BALL CORPORATION

Siège social : Broomfield (Colorado)
Employés : 18 700
Revenus annuels : 11 milliards \$US (2015)

CINÉMAS
CINEPLEX
MISE SUR
LES ARCADES,
L'HUMOUR,
LA CHANSON
26

 facebook/
lesoleildequebec

 @cyblesoleil

le travail et nous

affaires.lesoleil.com

GILBERT LEDUC gleduc@lesoleil.com



ACHETER SON PATRON

Votre patron vieillit. Il songe à se retirer du monde des affaires. Ses enfants ne veulent pas suivre ses traces. Ses plus proches gestionnaires non plus. Vendre à un étranger ne l'intéresse pas vraiment.

L'ultime solution : mettre la clé sous la porte.

Travailleurs, voilà la chance de sauver votre gagne-pain!

Et de devenir votre propre patron.

En 2014, la trentaine d'employés de la Librairie Pantoute, à Québec, l'ont fait.

Par l'intermédiaire d'une formule d'affaires novatrice, ils ont acquis 53 % des actions de l'entreprise fondée en 1972 par Denis Lebrun et Maryvonne Le Port.

La Librairie Pantoute appartient aujourd'hui à une compagnie de gestion créée par Victoria Lévesque et Marie-Ève Pichette — deux employées qui avaient été approchées par les propriétaires de l'époque Denis Lebrun et Claire Taillon pour acheter leur commerce — et à une coopérative de travailleurs actionnaires.

«Nous sommes la preuve vivante que la reprise d'une entreprise par ses employés est possible», affirme Paul-Albert Plouffe, libraire et secrétaire-trésorier de la coopérative d'employés.

«Nous ne sommes pas encore tout à fait des hommes et des femmes d'affaires, mais nous apprenons à le devenir», ajoute Stéphane Picher, président de la coopérative d'employés et directeur de la succursale de la rue Saint-Joseph.

En compagnie de Victoria Lévesque, aujourd'hui propriétaire (avec Marie-Ève Pichette) et directrice administrative de la Librairie Pantoute, MM. Plouffe et Picher rendaient compte, plus tôt cette semaine, de la petite histoire de la prise de propriété du commerce par ses employés à l'occasion d'une activité organisée par

le Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ).

PAS UNE SINÉCURE

Long. Difficile. Compliqué.

Voilà les trois mots employés par Stéphane Picher pour résumer le cheminement menant à la transaction.

Au premier chef, peu de libraires avaient la prétention d'être des femmes ou des hommes d'affaires, bien que certains d'entre eux possédaient de l'expertise pour les achats ou la promotion.

Ils devaient aussi se résoudre à encaisser une baisse salariale. Il fallait bien payer sa part.

«Est-il nécessaire de rappeler que nous évoluons dans un milieu dans lequel les salaires versés aux travailleurs sont relativement bas.»

Et il y avait des tas des questions pour lesquelles les réponses tardaient à venir.

Combien ça nous coûtera?

Combien de temps ça prendra pour rembourser l'emprunt?

Combien serons-nous dans l'aventure?

Avec la collaboration de partenaires comme le cabinet d'avocat Bernier, Beaudry, le Groupe Coop Relève et la Coopérative de développement régional Québec-Appalaches, les travailleurs ont ébauché un plan d'affaires qui a séduit un fonds de placement de la CSN — Filaction — qui a finalement financé la transaction.

«Sans l'aide de nos collaborateurs, nous n'aurions pas acheté les parts de Denis Lebrun», tranche Stéphane Picher en signalant que le taux d'adhésion des travailleurs a été supérieur à 90 %.

«L'annonce de l'acquisition a été une grande fierté pour nous tous», mentionne Paul-Albert Plouffe.

Le public, aussi, a apprécié que la Librairie Pantoute survive et reste entre les mains de libraires indépendants. «Nous avons bénéficié d'une bonne dose de sympathie de



la part du grand public. Nous avons enregistré une augmentation des ventes dès le départ», fait remarquer Stéphane Picher.

FAIRE LA DIFFÉRENCE

Et comment ça se passe, à la Librairie Pantoute, depuis que les employés sont les premiers maîtres à bord? «C'est positif. Nous sentons que les gens sont motivés. Ils veulent s'impliquer. Nous découvrons également des talents insoupçonnés chez certains de nos camarades», signale Victoria Lévesque.

«Nous avons vu renaître certains collègues», renchérit Stéphane Picher. «Même si nous n'appliquons pas nécessairement les concepts de la gestion participative, plusieurs sentent qu'ils peuvent faire une différence dans un modèle d'affaires comme le nôtre.»



ÉCRIVEZ-NOUS

Votre entreprise se fend en quatre pour attirer des employés, les retenir et les rendre heureux? Faites-le-moi savoir en m'écrivant à gleduc@lesoleil.com.

Penser à ses employés

«De la part d'un propriétaire d'une entreprise, ça prend une certaine ouverture d'esprit pour penser que ses employés sont capables de l'acheter.»

Dans la vie de tous les jours, Vincent Lecorne est un entremetteur. Il est à la tête du Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ), une sorte d'agence de rencontre pour les entrepreneurs souhaitant vendre leur compagnie et les acheteurs potentiels.

«Nous avons suscité, depuis deux ans, 1500 tête-à-tête entre des vendeurs et des repreneurs.»

Pour lui, l'acquisition de la librairie Pantoute par ses employés est un cas trop rare au Québec.

Un dirigeant qui veut vendre sa compagnie pensera d'abord à ses enfants. Puis à ses fidèles gestionnaires. Puis à des étrangers.

Et, peut-être, à ses employés.

Le CTEQ fait la promotion d'un nouveau programme dont l'objectif est de favoriser la reprise collective des entreprises dans le contexte du manque de relève entrepreneuriale, et ce, en octroyant un soutien financier à hauteur de 1 million \$ pour quatre ans.

Au Québec, les coopératives et les mutuelles pullulent dans les secteurs des services financiers et des assurances, de l'agroalimentaire, de l'habitation, des services funéraires.

La formule des coopératives de travailleurs actionnaires, elle, n'a pas la cote.

Ce n'est pas une question d'argent, affirme Vincent Lecorne. «Le défi financier existe dans tous les cas de transfert. Un montage financier, c'est toujours complexe.»

C'est tout simplement l'absence d'un réflexe de la part des entrepreneurs. «Il faut que le propriétaire envisage, dès le départ, l'option de la vente de son entreprise à ses salariés et non pas seulement au moment où toutes les autres portes se sont refermées.»

Des études du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation montrent que 60 000 entrepreneurs partiront à la retraite au cours de la prochaine décennie. De ce nombre, 38 000 n'auraient pas de relève.

Dans son index répertoriant les propriétaires et les acheteurs, la CTEQ détient les noms de 4000 repreneurs potentiels.

GILBERT LEDUC

Cineplex mise sur les arcades, l'humour et la chanson

MARIE-ÈVE FOURNIER

La Presse

MONTRÉAL — On connaît les aires de jeux pour enfants, avec leurs piscines de balles et leurs glissades. L'équivalent pour adultes existe, et il devrait s'implanter à Montréal.

Ça s'appelle The Rec Room et son créateur, Cineplex, y allouera de

100 à 150 millions \$. Le concept propose des spectacles (humour et musique), des jeux d'arcade, du ping-pong, du billard, des allées de quilles, un bar avec écrans géants, une cuisine «haut de gamme décontractée», des beignes et de la poutine.

Le premier The Rec Room a ouvert ses portes en septembre, dans un centre commercial d'Edmonton. Quatre autres espaces

similaires sont en construction : dans le mythique West Edmonton Mall, en Alberta (ouverture prévue au printemps 2017), près de la Tour du CN à Toronto (printemps 2017), ainsi que dans des centres commerciaux de Calgary (2017) et de London, en Ontario (fin 2018).

Cineplex veut plaire à une large clientèle allant des milléniaux aux *baby-boomers*. Et toutes les occasions sont bonnes pour y passer du temps, fait valoir le géant torontois du divertissement : rendez-vous galants, partys de bureau, soirées de filles, anniversaires, événements sportifs, etc.

Pour le moment, aucune ouverture en sol québécois n'a été annoncée. Mais puisque Cineplex prévoit en ouvrir «entre 10 et 15 à l'échelle nationale «dans de grands et moyens marchés, «ça inclut évidemment Montréal», a confié à *La Presse* la vice-présidente aux communications et relations avec les investisseurs, Pat Marshall. La ville de Québec est-elle aussi dans la ligne de mire? «Je ne serais pas surprise que oui.»

L'ambitieux projet est doté d'un budget de «100 à 150 millions \$». Il sera complété d'ici trois ou quatre ans. La rapidité dépendra de la disponibilité des locaux. Cineplex



Le premier The Rec Room a ouvert ses portes en septembre, dans un centre commercial d'Edmonton. — PHOTO FOURNIE PAR CINEPLEX

cherche de vastes espaces (entre 30 000 et 60 000 pieds carrés) dans les centres commerciaux ou ayant pignon sur rue.

Cineplex a aussi évoqué la possibilité d'ouvrir de 10 à 15 aires de jeux plus petites dans les centres urbains, rapporte l'analyste Robert Bek, de CIBC Marchés des capitaux, dans une récente note aux investisseurs.

COUP DE CIRCUIT

D'abord sceptique face au concept de Rec Room, Robert Bek a changé son fusil d'épaule quand il a mis les pieds dans celui d'Edmonton, a-t-il écrit, en novembre. «C'est un coup de circuit en ce qui concerne l'apparence des lieux, et c'est véritablement un concept unique au Canada qui devrait plaire autant aux milléniaux qu'aux plus âgés.» Il ajoute que l'achalandage des lieux est «très fort».

D'ailleurs, son confrère de la Financière Banque Nationale, Adam Shine, a précisé qu'au cours de ses 12 premiers jours d'exploitation, The Rec Room de l'Alberta a généré des ventes de 491 000 \$ et un profit net de 64 000 \$ (ratio de 13 %). «La direction est satisfaite des premiers résultats à Edmonton, qui surpassent les attentes.»

Afin d'illustrer le potentiel du concept, Robert Bek affirme avoir

entendu entre les branches que The Rec Room de Toronto, qui n'ouvrira qu'à l'été 2017, aurait déjà reçu des réservations pour des événements corporatifs jusqu'en 2019!

«Je ne serais pas surprise que oui»

— La vice-présidente aux communications et relations avec les investisseurs chez Cineplex, Pat Marshall, lorsque *La Presse* lui a demandé si Québec était dans la ligne de mire

L'idée des aires de divertissement pour adultes n'est pas complètement nouvelle, mais Cineplex n'a pas beaucoup de concurrence.

Un concept similaire est exploité par l'entreprise texane Dave & Buster's depuis 1982. Son offre se résume ainsi : «Eat, Drink, Play and Watch», puisque de nombreux écrans présentant des épreuves sportives tapissent les murs. Ses 81 emplacements ont généré 867 millions \$US au dernier exercice, mais un seul d'entre eux se trouve au Canada, soit à Toronto (60 000 pieds carrés). Il n'a pas été possible de savoir si d'autres Dave & Buster's ouvriront au Canada.

Moins dépendre d'Hollywood

MONTRÉAL — La CIBC salue les efforts de Cineplex pour varier ses activités, car l'entreprise est tributaire de la qualité et de la popularité des films qui sortent des studios d'Hollywood. De plus, les solutions de rechange au cinéma en salle se multiplient (Netflix, Apple TV, Illico, Roku). Surtout, tout ce qui est «hors cinéma» permet de générer «une croissance plus forte et plus prévisible», note l'institution financière.

Mais Pat Marshall préfère dire que Cineplex diversifie ses sources de revenus «parce que c'est une entreprise qui innove

et qui se demande comment elle peut croître en misant sur son expertise [divertissement, concessions alimentaires et programmes de fidélisation]». D'ailleurs, dit-elle, malgré les Netflix de ce monde, les recettes générées par la projection de films sont à la hausse.

Pour l'heure, 15 % des bénéfices d'exploitation (EBITDA) proviennent d'autres activités que la présentation de films. À «long terme», la direction veut faire bondir ce ratio à 25-50 %. Cineplex n'a pas voulu préciser quel était son horizon. **LA PRESSE**

AVIS AU PUBLIC

Avis légaux - Appels d'offres - Encans

Avis public

RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE



Prenez avis que le Réseau de transport de la Capitale (RTC) a adopté, à son assemblée du 25 janvier 2017, par la résolution n° 17-6, les tarifs applicables aux titres spéciaux ci-après :

	Laissez-passer spécial 11 jours illimité «FestiBUS illimité»	Titre spécial 10 billets «FestiBUS 10 passages»
Toutes les catégories d'utilisateurs	31 \$	22 \$

Le RTC désire avoir la possibilité de vendre ces titres à compter de la mi-février.

Le 30 janvier 2017

La secrétaire générale,
Stéphanie Deschênes, avocate

5146992



SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES

AVIS PUBLIC ANNONÇANT L'ASSEMBLÉE PUBLIQUE AUX FINS DE LA CONSULTATION :

PROJET DE RÈGLEMENT N° 2016-513 ASSUJETTISANT L'OCTROI DES PERMIS DE LOTISSEMENT OU DE CONSTRUCTION À LA SIGNATURE D'UNE ENTENTE AVEC LA VILLE POUR L'EXÉCUTION DE TRAVAUX MUNICIPAUX

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées par le projet en titre de ce qui suit :

Lors d'une séance ordinaire tenue le 17 janvier 2017, le conseil municipal de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures a reporté la tenue de la consultation publique du projet de règlement n° 2016-513, qui a été adopté à la séance ordinaire du 6 décembre 2016.

Le projet de règlement n° 2016-513 vise à établir les règles en matière d'entente relative à la réalisation de travaux municipaux exigés préalablement à l'obtention de permis de construction ou de lotissement. Il prévoit l'obligation pour les promoteurs de projets de développements domiciliaires de s'assurer que des infrastructures adéquates sont en place afin que les constructions projetées puissent être desservies adéquatement en alimentation en eau et en traitement des eaux usées sans mettre en péril l'offre municipale des mêmes services pour d'autres parties du territoire. La zone concernée par ce projet de règlement vise l'ensemble du territoire de la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures.

L'assemblée publique de consultation aura lieu lors d'une séance ordinaire du conseil municipal le 7 février 2017 à 19 h 30 au 200, route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures. L'objet de l'assemblée est de recevoir les commentaires, avis et suggestions des citoyens au sujet de ce projet de règlement. Lors de cette assemblée publique, le maire expliquera le contenu de ce projet de règlement ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Ce projet de règlement ainsi que l'illustration des zones visées peuvent être consultés les jours ouvrables aux heures d'ouverture de l'hôtel de ville, au 200, route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures.

Fait à la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures,
ce 30 janvier 2017

Le greffier,
Daniel Martineau, notaire
www.ville.st-augustin.qc.ca

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que Suzanne Plourde dont l'adresse de domicile est le 458, Baie-de-l'Écho, Québec, Québec G3G 1A6 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Suzan Plourde. Cet avis a été rempli et signé à Québec, le 26 janvier 2017.

Suzanne Plourde.

5147954



RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

AVIS PUBLIC

Prenez avis que le Réseau de transport de la Capitale a adopté, à son assemblée du 25 janvier 2017, par la résolution n° 17-4, le calendrier des assemblées ordinaires du conseil d'administration du RTC pour l'année 2017, incluant l'assemblée de janvier 2018, à être tenues publiquement à la salle Armand-Trottier, 399, rue Saint-Joseph Est, Québec, comme suit :

Le mercredi 22 février 2017	17 h 30
Le mercredi 29 mars 2017	17 h 30
Le mercredi 26 avril 2017	17 h 30
Le mercredi 31 mai 2017	17 h 30
Le mercredi 21 juin 2017	17 h 30
Le mercredi 30 août 2017	17 h 30
Le mercredi 27 septembre 2017	17 h 30
Le mercredi 25 octobre 2017	17 h 30
Le mercredi 29 novembre 2017	17 h 30
Le mercredi 31 janvier 2018	17 h 30

Le 30 janvier 2017
La secrétaire générale,
Stéphanie Deschênes, avocate

5146988

5148278

Prêt auto : à quoi s'attendre en cas d'insolvabilité

GARY FROST

CHRONIQUE

Le Nouvelliste



CONSUMMATEUR AVERTI

Lorsque les choses tournent mal au chapitre des finances personnelles — endettement excessif, perte d'emploi, divorce, maladie, etc. — l'incapacité à faire face à ses obligations suscite bien des scénarios dans l'esprit de l'emprunteur. Dans le secteur du financement d'automobiles, les consommateurs qui éprouvent des difficultés à effectuer leurs paiements s'interrogent souvent sur les répercussions que ce défaut est susceptible d'entraîner, connaissent peu les règles du jeu en de telles circonstances et, conséquemment, ne savent pas toujours comment réagir.

D'entrée de jeu, il convient de déboulonner une croyance populaire voulant qu'il suffise au consommateur qui n'est plus en mesure de rembourser le prêt de remettre ses clés au concessionnaire pour se libérer de ses obligations.

LES CHOIX DU PRÊTEUR, SELON LA LPC

Dans le domaine de l'automobile, le type de financement qui

est le plus souvent utilisé est le contrat de vente à tempérament. Entre autres particularités, ces contrats renferment généralement une clause selon laquelle le créancier demeure légalement propriétaire de l'automobile jusqu'au paiement final. En cas de défaut de paiement du consommateur, le prêteur pourrait bien reprendre possession de l'automobile, mais, comme on le verra dans les lignes qui suivent, il ne s'agit pas là du seul scénario possible.

La Loi sur la protection du consommateur (LPC) renferme des dispositions qui précisent les règles du jeu lorsque le consommateur n'est plus en mesure d'honorer ses obligations. Ces dispositions indiquent les différents scénarios que le prêteur peut favoriser. En vertu de la LPC, le prêteur peut choisir, selon l'approche qui lui convient le mieux :

- › De se limiter à exiger le paiement immédiat des versements en retard;
- › De mettre fin au privilège consenti au consommateur de rembourser sa dette par des

versements mensuels selon les termes du contrat et, conséquemment, d'exiger le paiement immédiat du solde de la dette;

› De reprendre possession de l'automobile.

DETTE ÉTEINTE

Lorsque le prêteur opte pour exercer son droit à la reprise de possession, il doit faire parvenir au consommateur en défaut, un avis écrit accordant à ce dernier un délai de 30 jours pour remédier à ses manquements ou, à défaut, de rapporter l'automobile. Si, à la suite de cet avis, il y a remise volontaire ou reprise forcée de l'automobile, l'obligation contractuelle du consommateur est éteinte. Il importe d'insister sur le fait que bien qu'il s'agisse d'une option qui pourrait être souhaitée par le consommateur aux prises avec des difficultés financières, la décision revient à l'institution prêteuse, qui agira naturellement selon ses intérêts.

PERMISSION DU TRIBUNAL

Cependant, lorsque, au moment du défaut de paiement, le consommateur a déjà remboursé plus de la moitié de son obligation, le prêteur devra absolument demander l'autorisation du tribunal avant de reprendre possession de l'automobile. S'il rejette la demande, le tribunal permettra au consommateur de conserver l'automobile. Il pourrait



Il y a une croyance populaire voulant qu'il suffise au consommateur qui n'est plus en mesure de rembourser le prêt de remettre ses clés au concessionnaire pour se libérer de ses obligations. — PHOTO 123RF/KURHAN

également modifier les modalités de paiement du solde selon les conditions jugées raisonnables dans les circonstances.

EFFET DES TENDANCES DU MARCHÉ

Par ailleurs, selon une étude publiée en 2016 par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC), le terme de financement moyen dans le secteur de l'automobile neuve va croissant. Il s'établissait à 72 mois en 2015 contre 65 mois en 2010, et il semble bien que les chances soient minces de voir cette tendance freinée, voire renversée.

Autre fait troublant mis en lumière par cette étude, une part importante des consommateurs

remplace leur automobile après environ quatre ans en moyenne. Résultat : environ 30 % des consommateurs traînent un solde impayé sur leur prêt automobile au moment où ils en acquièrent une nouvelle. Un solde que plusieurs n'hésitent pas à ajouter au montant à financer pour l'acquisition de la nouvelle automobile. Selon l'étude, l'écart moyen est de l'ordre de 6700 \$.

Ces tendances du marché pourraient avoir pour effet de rendre la reprise de possession encore moins attrayante aux yeux des institutions prêteuses.

Gary Frost est directeur des services aux consommateurs à l'Office de la protection du consommateur.

Les erreurs humaines de plus en plus responsables des fuites d'oléoducs

La Presse canadienne

CALGARY — Les erreurs humaines — allant de l'enfouissement d'un oléoduc trop en surface au manque de resserrement des boulons — sont de plus en plus à l'origine des fuites d'oléoducs, selon les données d'une agence fédérale.

Les chiffres compilés par l'Office national de l'énergie (ONE) démontrent que dans les trois dernières années, des manœuvres incorrectes de travailleurs qui n'ont pas bien suivi les instructions ou qui ont mal utilisé l'équipement ont causé en moyenne 20 fuites par année. Il s'agit d'une hausse par rapport à la moyenne de quatre fuites par an dans les six dernières années.

Selon Mark Fleming, un professeur de culture en sécurité de l'Université Saint-Marie à Halifax, c'est l'enjeu le plus difficile à gérer pour les entreprises, mais aussi le plus important pour elles.

Les opérateurs ont amélioré leurs pratiques en termes de sécurité, mais pour atteindre les hauts niveaux de sécurité des autres industries comme l'aéronautique et le nucléaire, ils doivent porter une attention particulière aux détails, selon M. Fleming.

Les hauts niveaux de sécurité requièrent «une attention et un effort particulier», alors que généralement, ces facteurs sont en déclin, dit-il.

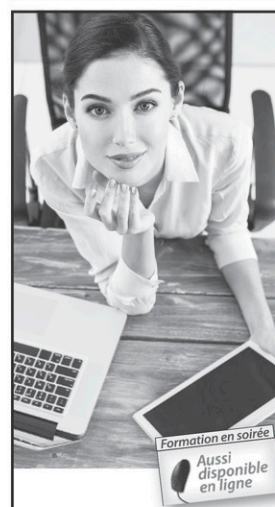
Les oléoducs installés aux États-Unis dans les cinq dernières années ont enregistré le plus haut taux

d'échec depuis les années 20 et l'erreur humaine en est partiellement responsable, selon Carl Weimer, directeur général de l'organisation Pipeline Safety Trust, basée à Washington.

Le mauvais entretien des oléoducs a provoqué plusieurs déversements dans les récentes années, ce qui a contaminé des rivières, des rues et des forêts.

Les enquêtes de l'autorité albertaine de l'énergie sur l'entreprise Plains Midstream Canada, par exemple, ont démontré que cette dernière n'avait pas inspecté assez fréquemment ou assez consciencieusement ses oléoducs, qu'elle avait mal géré le territoire dans les alentours et qu'elle avait mal formé ses employés.

CARRIÈRES



Rencontrez des professionnels tels que :

- Gestionnaire de communautés
- Blogueur/euse • Rédacteur/trice et autres

Découvrez comment fonctionne :

- Rédaction interactive • Gestion de crise
- Animation des réseaux sociaux
- Google AdWords et autres

- 34 rencontres avec des professionnels de l'industrie
- 5 heures de coaching personnalisé

Spécialiste en communication numérique

Thématique en Lancement d'une entreprise

Début des cours (en personne ou en ligne)

Mardi 14 février, 19h

Inscrivez-vous maintenant
418 652-2184, poste 7308

ou par courriel : sec.sae@csdecou.qc.ca
www.manouvellecarriere.com

Formation professionnelle des Découvreurs

CFP Maurice-Barbeau

920, rue Noël-Carter, Québec

ASMAA ALGHOUL
— *L'INSOUMISE DE GAZA*

LE COMBAT DES IDÉES



Dénonçant aussi bien le Hamas que le Fatah, Israël que l'Occident, Asmaa Alghoul raconte son quotidien et sa réalité de femme refusant le joug de l'endoctrinement politique et religieux dans la bande de Gaza. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



VALÉRIE LESSARD
Le Droit

OTTAWA — Militante, blogueuse, journaliste : Asmaa Alghoul s'écrie à tous les vents pour réclamer la liberté d'exprimer tout haut ce que plusieurs Gazaouis vivent et pensent tout bas.

Née dans un camp de réfugiés palestiniens à Rafah en 1982, elle est *L'insoumise de Gaza* à qui l'ex-journaliste de *Libération* Salim Nésib a prêté sa plume pour lever le voile sur la réalité quotidienne d'une trentenaire qui aime viscéralement sa terre natale, signe régulièrement des textes sur l'actualité du Moyen-Orient dans *Al-Monitor* et n'hésite pas à critiquer ouvertement aussi bien le Hamas que le Fatah, Israël que les États-Unis pour la situation qui règne au Moyen-Orient. Et ce, alors qu'elle

est la nièce d'un haut gradé des services de sécurité du Hamas.

«Je crois que nos occupants véritables sont nos occupants intérieurs, le Hamas, le Fatah, les partis... puis vient la grande occupation : Israël. On ne peut se défaire de la grande sans d'abord se défaire de la petite. Franchement, nous subissons un siège de l'esprit beaucoup plus important

Asmaa Alghoul a reçu le prix Courage in Journalism de l'International Women's Media Foundation en 2012

que le siège aux frontières», soutenait avec ferveur Asmaa Alghoul à Sélim Nassib dans un article que ce dernier signait dans le mensuel parisien *L'impossible*, en 2012.

Elle persiste et signe, avec la publication de *L'insoumise de Gaza*, dans lequel M. Nassib traduit en français ce qu'elle lui a raconté en arabe au gré de leurs échanges — souvent rendus

difficiles par les fermetures des frontières depuis leur première rencontre en 2011 : ses nuits d'enfant régulièrement visitées par de réels soldats israéliens; l'héritage de ses grands-pères; la corruption et le sort réservé aux femmes à Gaza; ses mariages qui se sont tous deux soldés par des divorces; sa soif d'apprendre et de refuser le joug de l'endoctrinement politique et religieux; ses confrontations avec son oncle Saïd; son besoin d'écrire, de décrire ce qu'elle voit et ressent au quotidien.

Sans réelle surprise, c'est avec celui qui a recueilli les propos d'Asmaa Alghoul qu'une entrevue nous est proposée, et non avec M^{me} Alghoul elle-même, pour «des raisons de sécurité», a-t-on notamment évoqué du côté de l'éditeur français, Calmann-Lévy. Or, de l'avis de Sélim Nassib, le fait que la trentenaire soit «de la famille d'un dirigeant du Hamas», qu'elle soit aussi connue outre-frontières

(elle a reçu le prix Hellman/Hammett de l'organisme Human Rights Watch en 2010, ainsi que le prix Courage in Journalism de l'International Women's Media Foundation en 2012, entre autres reconnaissances internationales) et qu'elle ait une page Facebook (d'où la photo accompagnant ce texte est tirée) la rendent «plus difficile à éliminer». Ce qui ne l'empêche pas pour autant de se dire «inquiet» pour elle.

L'INCARNATION DE TOUTES LES OCCUPATIONS

«Asmaa incarne toutes les oppressions, toutes les occupations possibles. Elle est d'une spontanéité qui n'a rien de calculée, avec tout ce que ça comporte de risques pour elle, d'ailleurs. C'est ce qui m'a le plus ému, du récit qu'elle m'a livré : elle n'a jamais rien prémédité. Elle m'a déjà dit : «Je suis plus courageuse que moi-même.» Elle est dominée par un sentiment de liberté qui n'a absolument rien de larmoyant», raconte M. Nassib, lui-même né au Liban en 1946, et

établi en France depuis le début des années 70.

Joint à Paris, alors que Donald Trump se préparait à prêter serment à titre de nouveau président des États-Unis, l'ancien journaliste ne peut s'empêcher de commenter cette élection, et son possible impact sur le Moyen-Orient. «C'est un jour noir... Cela dit, l'intransigeance de Trump vis-à-vis la Palestine et son intention de déménager l'ambassade américaine à Jérusalem sont en train de rapprocher le Hamas et le Fatah, de recréer une certaine unité palestinienne...»

Il revient toutefois rapidement à la pertinence de faire entendre cette «voix particulière» d'Asmaa Alghoul dans le contexte actuel.

«Son témoignage, à l'époque où nous vivons, l'inscrit dans le clan des résistants. Elle est pour et avec les gens ordinaires. Le regard qu'elle jette sur cette partie du monde, parce qu'il n'a pas d'intérêts à défendre sinon celui de rendre compte avec lucidité de sa réalité, devient d'autant plus humain et nécessaire.»

— Sélim Nassib, qui a recueilli ses propos et ses confidences

Ce qui n'a pas empêché le rédacteur en chef d'*Al-Ayyam*, journal basé à Ramallah, de refuser l'un des articles d'Asmaa Alghoul, en 2005, alors qu'elle couvrirait le retrait unilatéral d'Israël de la bande de Gaza. Sur place, elle a vu des colonies vidées de leurs occupants, complètement détruites. Des colonies où la population de Gaza a cherché à récupérer le moindre fil électrique (pour le cuivre) ou morceau de robinetterie.

«J'ai écrit un article sur cette pauvre razzia [...] mon rédacteur en chef a refusé de le publier. Il voulait une image fleurie, une libération digne. J'ai fait valoir que la réalité était précisément telle que je la décrivais — il n'a rien voulu entendre», a-t-elle expliqué des années plus tard à Sélim Nassib, qui rapporte aujourd'hui ses propos dans *L'insoumise de Gaza*.

M. Nassib et Asmaa Alghoul se sont rencontrés en 2011, au Caire. Tous deux couvraient alors les mouvements du Printemps arabe.

«C'est dans cette brèche d'espoir que je l'ai entendue pour la première fois. Depuis, le Printemps arabe et ses promesses ont été vaincus, notamment par le régime syrien. Ce reflux a provoqué la crise des réfugiés, qui a entraîné le repli européen comme la montée de l'obscurantisme et du populisme ayant mené à l'élection de Trump... L'émergence de Daech cache un profond malaise parce qu'il part d'un sentiment d'exclusion plus ou moins imaginaire. Il y a 30 ans, le marxisme avait ce même pouvoir d'attraction», soutient le septuagénaire.

GAZA, LE MOT «REPOUSSOIR»

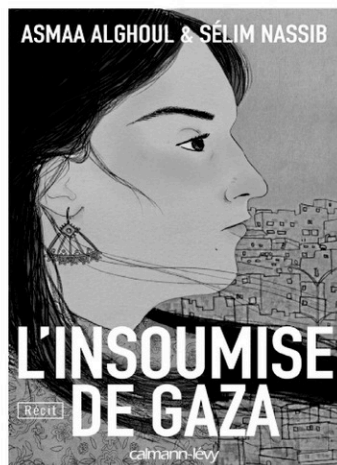
Selon Sélim Nassib, Gaza, de par tout ce que ce mot évoque dans l'esprit du public, est devenu «un repoussoir». «On n'en parle qu'en temps de guerre ou lorsqu'une bombe y fait des victimes», déplore-t-il, notant que la Syrie occupe aujourd'hui l'espace médiatique réservé à cette partie du monde en Occident.

Pourtant, entre les positions pro-israéliennes ou pro-palestiniennes s'élève la voix d'Asmaa Alghoul, «qui raconte justement comment c'est de vivre là, au jour le jour».

«D'une certaine façon, la parole d'Asmaa est aussi politique qu'elle ne l'est pas du tout, puisqu'elle tombe à bras raccourcis autant sur le Hamas, le Fatah que l'Europe, l'ONU, les États-Unis, les ONG. Personne ne trouve grâce à ses yeux.»

C'est là, dans sa capacité à «ébranler sa sécurité et sa vie personnelle pour prendre une parole libre» que réside ce qu'il y a de plus beau et de plus troublant à la fois chez Asmaa Alghoul, selon lui.

Et c'est de ses mots, que Sélim Nassib a retranscrits le plus fidèlement possible, qu'il espère voir fleurir une «parole de vérité».



ASMAA ALGHOUL ET SÉLIM NASSIB
L'insoumise de Gaza
CALMANN-LÉVY
240 PAGES



Arcade Fire : Win Butler, Régine Chassagne, Tim Kingsbury, Jeremy Gara, Will Butler et Richard Reed Parry.
— PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC

Arrivée de Trump : Arcade Fire voulait mettre son grain de sel

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

Ce n'est pas un hasard si Arcade Fire a fait paraître le simple *I Give You Power* à la veille de l'investiture de Donald Trump. La formation canadienne, qui doit sortir un nouvel album cette année, sentait qu'elle devait mettre son grain de sel devant les turbulences politiques qui secouent les États-Unis.

«Cette chanson est l'énergie que l'on veut exprimer, notre prise de position face à la situation dans laquelle se trouve l'Amérique en ce moment», a indiqué le batteur Jeremy Gara au *Soleil*. «Le timing était parfait et on sentait que l'on devait faire quelque chose.»

Lancée le 19 janvier, la chanson met à contribution la chanteuse américaine Mavis Staples, qui fait écho à Win Butler, de sa voix soul. Outre la ligne «*I give you power*» qui donne son titre à la pièce, on peut entendre un avertissement destiné au président : «*I can take it all away — watch me!*»

«On avait juste besoin de faire un *statement*, et cette chanson a fonctionné parfaitement, poursuit Gara. Et Mavis Staples, qui est une amie du groupe depuis longtemps, était prête à faire ça aussi, donc tout était parfaitement aligné.»

Arcade Fire est à finaliser son cinquième album studio. Est-ce que le climat politique qui règne chez nos voisins du sud est tel qu'il pourrait teinter les nouvelles compositions? Difficile à dire, à ce stade-ci. Jeremy Gara rappelle que le groupe est dans une position particulière, notamment parce qu'Arcade Fire compte «deux Canadiens, quelques Américains et deux membres avec deux et trois nationalités». Chaque musicien a une relation particulière avec ce qui se trame chez nos voisins du sud et les répercussions qu'il peut y avoir au Canada, en Europe ou ailleurs.

«On avait juste besoin de faire un *statement*, et cette chanson a fonctionné parfaitement»

— Jeremy Gara, batteur du groupe Arcade Fire

«C'est une période folle, commente le batteur. Ça nous donne un peu d'énergie, mais ce n'est pas la seule chose sur laquelle nous mettons notre attention. On a toujours été concentrés d'abord sur ce que nous faisons, puis il y a le monde autour qui influence ce que l'on fait, donc en ce sens, nous

travaillons de la même façon que nous avons toujours travaillé, c'est seulement que le monde autour est plus intense. Mais on n'est pas un groupe qui fait soudainement des choses pour protester contre le gouvernement ou quelque chose du genre...»

SUR SCÈNE CET ÉTÉ

Arcade Fire doit remonter sur scène à l'été, et plusieurs fans espèrent que ce soit avec un nouvel album sous le bras. Il faut dire que le groupe a déjà brisé sa règle non écrite des trois années d'écart entre ses parutions — *Reflektor* remonte à 2013. Jeremy Gara n'est pas prêt à donner une date, mais il semble clair que c'est bel et bien en 2017 que l'enregistrement pourra être entendu...

«On veut que ça sorte cette année. On travaille là-dessus, ça continue. On a des *deadlines* personnels, mais historiquement, on les a ratés, alors c'est trop tôt pour le dire. On ne veut rien précipiter. On travaille aussi fort qu'on peut...»

Jeremy Gara sera en spectacle à Québec le 7 février, à l'occasion du Mois Multi, avec la musique ambiante de son album *Limn*. Notre entrevue complète à propos de ce projet, auquel participe l'artiste Nelly-Eve Rajotte, dans notre cahier Arts magazine du 4 février.

FESTIVAL DE SUNDANCE

Deux réalisateurs de Montréal récompensés

La Presse canadienne
et Agence France - Presse

PARK CITY, UTAH — Deux réalisateurs établis à Montréal, Catherine Bainbridge et Alfonso Maiorana, ont été récompensés au Festival des films de Sundance pour leur

documentaire intitulé *Rumble: The Indians Who Rocked The World*.

Le film, qui explore la contribution souvent méconnue des membres des Premières Nations à l'histoire de la musique populaire, a remporté un prix spécial du jury pour ses qualités narratives, samedi.

Le documentaire s'ouvre par les puissants accords de la chanson *Rumble*, composée par Link Wray en 1958, qui a longtemps été interdite des ondes radiophoniques. Ces accords ont été une source d'inspiration pour les guitaristes qui ont suivi. Wray était un Shawnee, mais trop peu de gens sont au courant de ses origines.

Plusieurs autres musiciens autochtones ont préféré garder secrète leur origine ou l'ont minimisée parce qu'ils craignaient le racisme des Blancs.

La première du film a été présentée la semaine dernière à Sundance. Celui-ci sera diffusé sur les ondes de la chaîne The Movie Network au courant de l'année.

En acceptant le prix, Bainbridge a remercié «tous les experts autochtones, les historiens et les musiciens impliqués dans la réalisation de ce film».

«Nous n'avons pas été seuls», a-t-elle mentionné.

Dans ce film, le guitariste et compositeur Robbie Robertson a raconté ses souvenirs d'enfance. L'ancien membre de The Band a grandi dans

la réserve des Six Nations, près de Brantford, en Ontario. Il se rappelle qu'on lui a conseillé d'être fier d'être un Indien, mais de faire attention en parlant de ses origines.

Le documentaire parle aussi de grands musiciens comme le bluesman Charley Patton, le légendaire Jimi Hendrix ou Jesse Ed David, qui a collaboré avec Taj Mahal, John Lennon et les Rolling Stones.

Plusieurs ont accepté de paraître devant la caméra en raison de leur amitié envers le producteur exécutif du film, le guitariste Stevie Salas.

Celui-ci a reconnu qu'il ne savait pas qu'il existait autant de musiciens autochtones avant d'être interviewé par l'auteur canadien Brian Wright-McLeod pour son encyclopédie sur la musique autochtone parue en 2004.

«I DON'T FEEL AT HOME IN THIS WORLD ANYMORE PRIMÉ

Par ailleurs, le film américain *I Don't Feel at Home in This World Anymore*, une comédie sanglante avec Elijah Wood, a remporté samedi soir le premier prix du festival de Sundance.

Le film, produit par Netflix et première réalisation de l'acteur Macon Blair, a obtenu le grand prix du jury pour les films américains.

Elijah Wood, dans un rôle comique inhabituel pour lui, y incarne un fan de musique métal féru d'arts martiaux voisin d'une aide-soignante (Melanie Lynskey) qui n'en peut plus de la méchanceté des gens et craque quand sa maison est cambriolée.

Présenté en première mondiale la semaine dernière au grand rendez-vous annuel du film indépendant dans les montagnes de l'Utah, ce film est une comédie noire avec des cadavres qui s'amoncellent dans la meilleure tradition de Quentin Tarantino, de Guy Ritchie ou des frères Coen.

Le festival de Sundance se veut apolitique, mais la programmation de cette année, avec quelque 120 titres, est l'une des plus engagées de ses 32 années d'existence.

La cérémonie de remise des prix s'est ouverte en évoquant le décret anti-immigration du président Donald Trump visant sept pays à population majoritairement musulmane.

La directrice générale du festival Keri Putnam a tenu à «saluer les artistes des pays majoritairement musulmans» ayant rejoint le festival cette année.

Le festival de Sundance dévoile chaque année quelques pépites se retrouvant dans la course aux Oscars, comme *Manchester by the Sea*, présenté l'an dernier.

Le jury a également attribué ses grands prix à *Dina* de Dan Sickles et Antonio Santini (catégorie documentaires américains), à *The Nile Hilton Incident* du Suédois Tarik Saleh (cinéma du monde) et à *Last Men in Aleppo* de Firas Fayyad, sur les Casques blancs secouristes en Syrie (documentaire étranger).

Les prix du public sont allés à *Crown Heights* de Matt Ruskin

Découvrez le son original!



à partir de
2500\$

Pour découvrir ou redécouvrir le son original analogue, quoi de mieux que cette nouvelle petite merveille du fabricant québécois.

ORACLE AUDIO
Origine

Plusieurs combinaisons de couleurs disponibles. Vendu avec bras unipivot et cartouche Ortofon 2M bleue. Couvercle optionnel : 300\$.

LE MAGASIN
AUDIOLIGHT

355, Marie de l'Incarnation, Québec (418) 687-9252
www.audiolight.qc.ca - Fermé le dimanche

5146764

LUNDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2017-01-30

Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11	SRC	6	District 31 (N)	Lâcher prise (N)	Ruptures (N)	Les pays d'en haut (N)		Le Téléjournal		Marina Orsini
4	TVA	7	Piment fort (N)	Les beaux malaises	L'échappée / L'effet domino (N)	Karl & Max / Double jeu (N)		TVA nouvelles	(22h35) Denis Lévesque (N)	
2	V	13	L'arbitre		Taxi payant	Recettes pompettes	Lip Sync Battle	Lip Sync Battle	En mode Sauvail	(22h50) Espace Découvertes
15	TQc	8	Ça vaut le coût (N)	De garde 24/7 (N)	National Geographic		Microphone / Dumas et Laurence Jalbert.	Like-moi! (N)	Les Appendices	Un chef à la cabane
5	CBC	12	marketplace	Coronation Street (N)	Murdoch Mysteries / Weekend at Murdoch's	Pure / Funeral (N)		CBC News: The National		On the Money
12	CTV	14	eTalk (N)	Big Bang Theory	Gotham / Cameron Monaghan et James Remar. (N)	Lucifer / A Good Day to Die (N)		Quantico / Marcia Cross et Javier Munoz. (N)		CTV National News
20	Global	3	Ent. Tonight Canada	Entertainment Tonight	The Good Place / Someone Like Me as a Member	Madam Secretary / Dana Ivey et Justin Baldoni. (N)		Timeless / Matt Frewer et Annie Wersching. (N)		Global News
22	ABC	22	Local 22 News at 7	Inside Edition	The Bachelor (N)			Quantico / Marcia Cross et Javier Munoz. (N)		Local 22 News at 11
3	CBS	21	CBS Evening News	Entertainment Tonight	Big Bang Theory	Kevin Can Wait	The Odd Couple (N)	The Odd Couple (N)	Scorpion / Little Boy Lost	Channel 3 News at 11
FOX	34	The Big Bang Theory	The Big Bang Theory	Gotham / Cameron Monaghan et James Remar. (N)	Lucifer / A Good Day to Die (N)			Local 44 News at 10 p.m.		Mike & Molly
5	NBC	18	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The New Celebrity Apprentice / I'm Going Full Ballmer / Steve Ballmer (N)			Timeless / Matt Frewer et Annie Wersching. (N)		NBC5 News @ 11
57	PBS	2	PBS NewsHour		Antiques Roadshow / Indianapolis (Hour One) (N)	Antiques Roadshow / Santa Clara (Hour Three)		Mary Tyler Moore: A Celebration		BBC World News
RDI	19	24/60		Les grands reportages / Chienne de vie	Le Téléjournal			RDI économie	Le National	Le National
ARTV	31	PaparaGilles	Toi et moi (N)	Dieux de la danse / Julie Dupage et Alain Dumas.	Lumière sur... (N)			RéelleMENT / Guérilla (N)		Transparent
Canal D	20	Enchères: Miami	Guerre des enchères	Déconstruire la ville / Sydney: La cité portuaire	Des idées payantes / Des liens révolutionnaires (N)			Scènes de crime / La fin atroce de Jessica McHenry		Secrets des douanes
Canal Vie	35	On efface et on recommence (N)		Les McGillivray / Scott McGillivray, Super Papa! (N)	Mariage à l'aveugle / C'est grave! (N)			J'ai raté mes rénos!	Design V.I.P. (N)	Jo Frost: Nanny sur
Évasion	23	#TamyUSA / Pacific Coast Highway		Ultimate Airport Dubai (N)	Hotel impossible (N)			À vos risques et périls / La Nouvelle-Orléans (N)		Hotel impossible
Historia	25	Trésors décodés / La femme de Jésus		Dossier OVNI / Les super pouvoirs des OVNIS	L'épave milliardaire / Voici comment c'est arrivé (N)			Route 66	Les dieux du ciel	De l'acier et du feu
MusiMax	32	Mémoire sous enquête / Ennemi ou ami		PRISE EN OTAGE (2014) avec Jodelle Ferland, Diane Neal.				911	911	Un souper parfait
Musique Plus	30	Buzz	Buzz	Lendemain de veille à Bali	Supergirl / Condamnée à l'exploit			Catfish		Coup de foudre
Séries +	24	Scandale / En roue libre		Les enquêtes du NCIS / Charade (N)	NCIS: Nouvelle-Orléans / De vieux os (N)			NCIS: Los Angeles / Intérêts communs		La firme (N)
TV5	15	Marchés sur terre		La face cachée de la Seconde guerre mondiale / La face cachée de la Libération				Jusqu'au dernier / La mort en face		Journal/(23h20) J.Afriqué
ZTélé	26	Coureurs de Smashes	Les rois du drag	Killjoys / Un contrat aride (N)	Vikings / Aux portes de la ville			Beauty & the Beast / Lune de fiel (N)		StarTrek: Enterprise
RDS	33	Blitz	Classique de hockey				L'antichambre (En direct)		Sports 30	Destination ski
Sportsnet	38	LCH Hockey Match des espoirs Team Cherry vs. Team Orr (En direct)						Sportsnet Central		NHL's Best
TSN	28	That's Hockey (En direct)	STIHL Timbersports	NBA Basketball / Pistons de Détroit c. Celtics de Boston (En direct)					NBA Basketball / Memphis vs Phoenix (En direct)	
9	T-MAG	10	Phyto-Med	Découverte extra	Festidrag.tv	Motocross Québec	Virage Plus	Passion Auto Rétro	Action Moteur Sport	Virage
MATV	9	LeZarts	L'emphase Reb'elles	Santé! La vie	Ensemble	Ça passe trop vite	Des chemins (N)	Lutte	D'atelier en atelier	Caucus
Télétoon	36	Supernoobs	Johnny Test	Têtes à Claques	Dans l'canyon	Les Simpson	Faut pas rêver!	American Dad	American Dad	Les Simpson
Vrak-TV	16	Lourd / Gaétanne (N)	Lourd (N)	Les 100 / Spationaute		Code F. (N)	Comment rencontrée (N)	Charmed / Le maudit		2 filles fauchées

Alexandre Taillefer s'en prend à Jeff Fillion

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE

rtherrien@lesoleil.com



Moron, imbécile, analphabète de l'économie. Alexandre Taillefer n'a pas mâché ses mots en parlant de Jeff Fillion, qui s'était moqué de lui sur Twitter après son passage à *Tout le monde en parle*, en avril dernier. «C'est un personnage vraiment détestable. C'est quelqu'un qui m'a pris comme tête de Turc. C'est un gars qui est vraiment méchant», a-t-il dit à Guy A. Lepage, dimanche soir. Un *Tout le monde en parle* qu'on a suivi distraitement, pendant que les médias évoquaient l'horreur qui venait de se produire au Centre culturel islamique de Québec. D'ailleurs, ICI Radio-Canada Télé aurait pu annoncer la nouvelle au bas de l'écran, mais a préféré attendre au bulletin spécial de 22h21, un choix discutable.

Pour revenir au cas de Jeff Fillion, Alexandre Taillefer affirme qu'il avait contacté l'animateur pour se dire «désolé» quand celui-ci a perdu son micro à Énergie, à la suite de sa sortie controversée. Il déplore que l'animateur ait recommencé à l'écorcher en ondes «trois fois par semaine» depuis. L'ancien dragon affirme qu'il ne représente pas la majorité à Québec. «Les gens l'ont en horreur», croit-il, reconnaissant qu'il a ses fans. «Faut pas en parler, de ces imbéciles-là, c'est tout», a-t-il dit pour conclure, un peu ironiquement. La vedette de *CHOI* Radio X voudra sans doute répondre à cette charge en règle.

L'entrepreneur, qui ne semblait pas avoir Gilbert Rozon en grande estime, nie la rumeur lancée par le commentateur Luc Lavoie, qui le croit pressenti comme ministre de l'Économie dans le parti de Philippe Couillard. «Si jamais un jour je vais en politique, ça va être à Québec», reconnaît-il tout de même, favorable au scrutin proportionnel et vantant au passage Québec solidaire. «Pour moi, une Manon Massé, c'est un actif que le Québec sous-exploite.»

M. Taillefer a témoigné toute son admiration pour le chercheur Yoshua Bengio, à qui je décerne mon étoile du match. «C'est une méga, méga *rockstar*», a-t-il lancé.

Sommité en intelligence artificielle de l'Université de Montréal, le rassurant chercheur nous a vendu la robotisation du monde avec une intelligence tout ce qu'il y a de plus humaine. M. Bengio accepte les éloges, même si, pour l'instant, le robot a à peu près l'intelligence d'une grenouille. Il prévoit des bouleversements plus rapides que pour les précédentes révolutions industrielles; 230 millions d'emplois sont voués à disparaître dans la décennie. «C'est important que le Québec et Montréal soient à l'avant-garde [dans le domaine] pour qu'on en reçoive les bénéfices et pas seulement les pertes d'emplois», croit-il. Peut-on faire confiance à la future voiture autonome? M. Bengio le croit, mais prévient que l'implantation de ces véhicules présente d'importantes questions d'éthique, qu'on ne peut laisser entre les mains d'un seul constructeur.

Dany Turcotte, qui avait créé toute une controverse avec sa carte un peu méchante, craignait le retour de Caroline Néron, venue avec Éric Lapointe promouvoir sa nouvelle collection de bijoux.

«Faut pas en parler de ces imbéciles-là, c'est tout», a dit Alexandre Taillefer à propos d'animateurs comme Jeff Fillion

Le fou du roi s'est quand même permis de remarquer que le logo Néron-Lapointe faisait penser à celui d'un salon mortuaire, et ce n'est pas faux. Sa carte était pas mal plus gentille, à l'image de notre télé consensuelle: «Je voulais vous offrir un petit bijou. J'ai cherché partout. Je suis même allé sur le site carolineneron.com. Mais j'ai dû laisser tomber, incapable de me décider devant tant de beauté.» «Faut-tu être tétéux!» a reconnu Dany.

Guy A. Lepage a fait remarquer qu'Éric Lapointe paraissait très en forme. «T'as l'air d'avoir 40 ans», lui a-t-il dit. Le



Alexandre Taillefer n'a pas mâché ses mots en parlant de Jeff Fillion, qui s'était moqué de lui sur Twitter après son passage à *Tout le monde en parle*, en avril dernier. — PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

chanteur a toujours chez lui un dossier de textes inédits de Roger Tabra, son parolier décédé au printemps dernier, mais il est incapable de les lire. Tabra se savait alors condamné. «Juste voir son écriture à la main, ça me fait mal encore», affirme Éric Lapointe, ajoutant ne toujours pas avoir fait son deuil.

Karine Vanasse a avoué avoir quitté le plateau de *Tout le monde en parle* assez ébranlée à sa première présence, en 2006. L'actrice avait senti qu'on voulait casser son image de bonne fille responsable et organisée. Beaucoup de temps a passé, et la jeune femme s'est émancipée depuis. Alors qu'elle avait reçu une offre pour un projet en Europe, elle a plutôt choisi *Cardinal*, la série canadienne-anglaise qui vient de commencer à CTV et à Super Écran. Sa décision a causé un froid avec son agence américaine. «Ça n'a vraiment pas passé, et j'ai changé d'agence», a confié l'actrice de *Blue Moon*, qu'on a revue toute jeune dans *Emporte-moi*.

Florence Longpré, qui se maquille très peu dans la vie, ne voudrait pas de Gaby Gravel à son mariage et se sauverait si elle la croisait au centre commercial. Le personnage le plus populaire de *Like-moi!* a néanmoins changé sa vie. Elle était sortie anéantie après avoir été refusée pour jouer dans *SNL Québec*, le même jour qu'avait choisi son ex pour rompre avec elle.

L'entrevue la plus inspirante de la soirée est venue de l'actrice transgenre Gabrielle Boulianne-Tremblay, en nomination aux prix Écrans canadiens pour son rôle dans le film *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*. Une première reconnaissance du genre pour une personne transgenre au pays. «Je ne sais même pas c'est quoi, penser comme un gars», a confié Gabrielle, qui a su à quatre ans qu'elle était différente des autres garçons, et qui n'a pas senti le besoin de subir l'opération pour changer de sexe, un choix bien personnel. À la première du film, elle appréhendait la réaction de son père durant les scènes de nu, mais il a été le premier à se lever pour applaudir. La touchante

carte du fou du roi: «Merci pour cette belle leçon de diversité. Tu es debout, unique et belle.»

Pas besoin de se demander de quoi il sera question dimanche prochain chez Guy A. On connaît déjà la réponse, bien tristement.

CHOIX TÉLÉ

LÂCHER PRISE

ICI RADIO-CANADA TÉLÉ À 19H30
Le rendez-vous de Valérie (Sophie Cadieux) en déontologie policière prend une tournure tout à fait inattendue.

LES GRANDS REPORTAGES: CHIENNE DE VIE

ICI RDI À 20H
Ce documentaire tourné à Montréal et à Toronto explore le lien très fort qui unit les itinérants et leurs chiens.

LES RECETTES POMPETTES

V À 20H30
Éric Salvail accueille Alex Nevsky dans sa cuisine.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur therrien.lesoleil.com

DANS LES CINÉMAS

DU 27 JAN. AU 2 FÉV.

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral.

ALOUETTE (418 337-2465)

Aventuriers voyageurs: Bali aujourd'hui Lun, Jeu 19h
Lion (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 19h30 Dim 13h30
19h Mar, Mer 19h (G)
Moana (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h30 (G)
Monde infernal — La guerre du sang Ven, Sam
19h30 Dim, Mar, Mer 19h (13+)

BEAUPORT (418 661-9494)

Les animaux fantastiques (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
13h45 19h05 Sam, Dim 13h30 19h05 (G)
L'arrivée (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 22h Sam
16h25 22h Dim 16h25 21h50 (G)
Chantez (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h35 Sam, Dim
15h20 **Version 3D:** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15
18h45 21h15 Sam, Dim 12h50 18h45 21h15 (G)
Divisé (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h10
19h30 21h55 Sam, Dim 13h20 15h35 19h30 21h55 (13+)
L'espace qui nous sépare Jeu 19h 21h30
Les figures de l'ombre (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30
16h10 18h55 21h40 Sam, Dim 13h25 16h15 18h55 21h40 (G)
Le fondateur (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h20
19h25 22h10 Sam 13h 16h 19h25 22h10 Dim 13h 16h
19h25 22h Mar 13h35 16h20 19h25 22h10 (G)
Gold (2 1/2) (v.o.a.) Jeu 19h (13+)
Le jour des patriotes (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
13h35 16h25 19h20 22h05 Sam 13h30 16h25 19h20
22h05 Dim 13h30 16h25 19h10 21h55 (13+)
Mes vies de chien Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 15h40
19h30 21h50 Sam, Dim 12h30 14h50 17h10 19h30
21h50 Jeu 13h 15h40 19h30 21h50 (G)
Moana (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h30
Sam, Dim 13h10 15h35 (G)
Monstres sur roues (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h55
Sam, Dim 15h **Version 3D:** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30
19h30 21h45 Sam, Dim 12h35 17h15 19h30 21h45 (G)
Nelly (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h45
19h40 22h Sam 12h40 15h 17h20 19h40 22h Dim
12h40 15h 17h20 19h40 21h50 (16+)
Or (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 14h 16h30 19h35 22h10
Sam 13h15 15h55 19h35 22h10 Dim 13h15 15h55
19h35 22h05 Jeu 13h30 16h30 22h10 (13+)
Passagers (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h35 Sam,
Dim 15h45 **Version 3D:** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h05
19h10 21h50 Sam, Dim 13h05 19h10 21h50 (G)
Pour l'amour d'Hollywood (4) 19h15 21h55 (G)
Resident Evil — L'ultime chapitre Ven 15h45 19h
21h30 Sam, Dim 12h30 15h 19h 21h30 Lun, Mar, Jeu
13h15 15h45 19h 21h30 Mer 15h45 **Version 3D:** Ven
13h15 Mer 13h15 19h 21h30 (13+)

Rogue One — Une histoire de Star Wars (3) Ven, Lun,
Mar, Mer, Jeu 16h Sam, Dim 15h55 **Version 3D:**
Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 18h50 21h45 Sam, Dim
13h 18h50 21h45 (G)
Votez Bougon! (2) Ven, Lun, Mar, Mer 13h55 16h05
19h20 21h25 Sam, Dim 12h55 15h10 17h15 19h20
21h25 Jeu 13h55 16h05 (G)
xXx — Le retour de Xander Cage Ven, Lun, Mer, Jeu
15h50 Sam 15h10 Dim 15h05 Mar 15h30 **3D:** Ven, Lun, Mer,
Jeu 13h30 19h50 22h15 Sam 12h45 17h30 19h50 22h15
Dim 12h45 17h25 19h45 22h05 Mar 13h 19h50 22h15 (G)

CARTIER (418 522-1011)
L'arrivée (4) 10h40 13h 17h10 (G)
Chantez (3) 10h20 12h50 (G) w
Divisé (2 1/2) 14h50 19h10 (13+)
Gold (2 1/2) (v.o.a.) 14h50 21h30 (13+)
Le goût d'un pays (3) 10h30 17h10 (G)
Les Lions de Cannes 2016 (v.o.s.-t.f.) 10h30 17h 21h40
Or (2 1/2) 10h30 12h30 19h10 (13+)
Resident Evil — L'ultime chapitre 14h50 **Version
3D:** 21h30 (13+)
Resident Evil — The Final Chapter (v.o.a.) 12h40
Version 3D: 19h20 (13+)
Silence (3) 15h20 18h40 (13+)
Split (2 1/2) (v.o.a.) 12h30 21h30 (13+)
xXx — Le retour de Xander Cage 15h **3D:** 21h40 (G)
xXx — The Return of Xander Cage (v.o.a.) 17h10
Version 3D: 19h30 (G)

CLAP (418 653-2470)
Aventuriers voyageurs: Bali aujourd'hui Dim 15h
Mer 19h Jeu 13h
Elle (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 9h55 (16+)
Les figures de l'ombre (3 1/2) 11h35 14h10 16h45
19h20 (G)
Le fondateur (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 12h
16h45 19h45 Mar 9h35 12h 19h45 (G)
Gulistan, terre de roses (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam,
Dim, Lun, Mar 11h20 Mer 11h10 (G)
Hidden Figures: séances VIP (3 1/2) (v.o.a.) 22h05 (G)
Jackie (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) 10h30 12h40 14h50 17h
19h15 21h25 (13+)
Julieta (3) (v.o.s.-t.f.) 21h50 (G)
Julieta (3) 12h35 14h45 19h40 (G)
Lion (3) (v.o.a.) 21h50 (G)
Lion (3) Ven, Sam, Jeu 10h 14h45 19h25 Dim 10h
12h25 19h25 Lun 9h35 14h45 19h25 Mar, Mer 12h20
14h45 19h25 (G)
Manchester by the Sea (3 1/2) 16h55 (13+)
Maudite poutine (3) Ven 12h25 Sam 9h35 Dim 17h20
Lun, Mar 9h30 Mer, Jeu 10h30 **Séances VIP** 21h55
Moana (3 1/2) Ven, Dim, Mer 9h35 Sam, Lun 12h25
Mar 10h Jeu 9h35 12h25 (G)
Moonlight — L'histoire d'une vie (3 1/2) Ven, Sam,
Lun, Mar, Jeu 17h20 Mer 10h (13+)
Mr. Gaga (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Mer, Jeu 9h30 (G)
Nelly (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h10 15h15 19h35
Mer 13h 15h 17h Jeu 11h05 15h15 19h35 **Séances VIP:**
Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 21h45 Mer 21h20 (16+)
Neruda (4) (v.o.s.-t.f.) 17h10
Pour l'amour d'Hollywood (4) Ven, Sam, Dim, Lun,

Mer, Jeu 14h10 19h10 Mar 11h55 (G)
Pour l'amour d'Hollywood (4) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam,
Dim, Mer, Jeu 9h45 21h45 Lu4n, Mar 21h45 (G)
ROH — Il Trovatore (v.o.s.-t.f.) Mar 14h30
La tortue rouge (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 9h30
12h20 14h20 16h10 18h Mar 9h30 14h20 16h10 18h (G)

DES CHUTES (418 831-2660)

Chantez (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Divisé (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45
21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)
Le jour des patriotes (3 1/2) 18h40 21h30 (13+)
Lion (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30
Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Mes vies de chien Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50
21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Or (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30
Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)
Pour l'amour d'Hollywood (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Resident Evil — L'ultime chapitre Ven, Lun, Mar, Mer,
Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
xXx — Le retour de Xander Cage Ven, Lun, Mar, Mer,
Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

IMAX (418 624-4629)

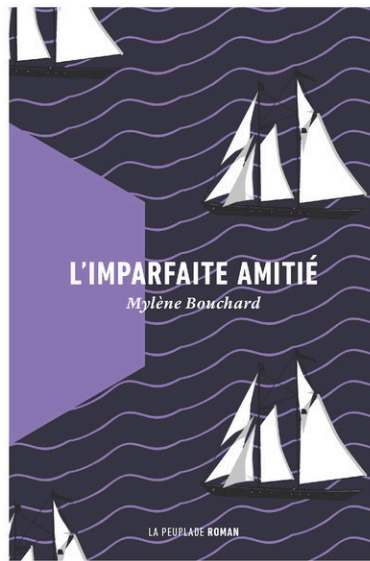
**Amérique sauvage : au cœur des parcs nationaux
IMAX 3D** Ven, Sam, Dim, Mar, Jeu 10h Lun 11h
L'express des Rocheuses IMAX Ven, Sam, Mar 11h
Mer 12h30
Magnifique planète IMAX 3D Dim, Jeu 11h Lun 10h
Resident Evil — L'ultime chapitre 3D IMAX Ven,
Mar 12h10 14h45 17h20 19h55 Sam 14h45 17h20
19h55 Dim 12h10 17h20 19h55 22h30 Lun 12h10
14h45 17h20 22h30 Mer 10h 13h30 16h10 19h 22h
Jeu 14h45 17h20 19h55 22h30 (13+)
**Resident Evil — The Final Chapter 3D IMAX
(v.o.a.)** Ven, Mar 22h30 Sam 12h10 22h30 Dim 14h45
Lun 19h55 Jeu 12h10 (13+)

LIDO (418 837-0234)

Chantez (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Dim
13h 15h30 (G)
Divisé (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45
21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (13+)
Les figures de l'ombre (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu
13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Le fondateur (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h
18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Mes vies de chien Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50
21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Ne dis rien Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 19h 21h30 (13+)
Nelly (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30
Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (16+)
Opéra de Paris — Contes d'Hoffman Sam 15h Mar 19h30
Resident Evil — L'ultime chapitre Ven, Lun, Mar, Mer,
Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
xXx — Le retour de Xander Cage Ven, Lun, Mar, Mer,
Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

SAINTE-FOY (418 871-1550)

Les animaux fantastiques (3) Ven, Sam 13h15 19h20
Dim 12h35 19h Lun, Mar 13h05 19h Mer, Jeu 13h05 (G)
Assassin's Creed (2) Ven, Sam 16h10 22h20 Dim
15h40 22h Lun, Mar, Mer 16h 21h55 Jeu 16h (G)
Botticelli Inferno (v.o.a.) Dim 12h55
Les Cercles Jeu 19h20 21h55
Chantez (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 Sam 13h45 Dim
16h10 **Version 3D:** Ven 13h45 19h15 Sam 11h10 16h30
19h15 Dim 13h20 18h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 19h10 (G)
Divisé (2 1/2) Ven 13h45 16h40 19h35 22h30 Sam
11h 13h45 16h40 19h35 22h30 Dim 13h25 16h15
19h05 21h50 Lun, Mar, Jeu 13h10 16h10 19h05
21h50 Mer 12h55 15h40 19h05 21h50 (13+)
Les figures de l'ombre (3 1/2) Ven, Sam 13h15
16h15 19h10 22h05 Dim 12h25 15h25 18h55 21h45
Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 16h 18h55 21h45 (G)
Le jour des patriotes (3 1/2) Ven, Sam 13h05 16h10
19h20 22h25 Dim 12h35 15h40 18h45 21h45 Lun,
Mar, Mer, Jeu 13h 16h 19h 22h (13+)
Lion (3) Ven, Sam 13h30 16h25 19h30 22h15 Dim
13h 15h55 18h50 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10
15h55 18h50 21h35 (G)
Mes vies de chien Ven 12h55 15h15 17h35 20h
22h25 Sam 12h15 14h45 17h15 19h45 22h10 Dim
12h05 14h25 16h55 19h20 21h45 Lun, Mar, Mer 14h10
16h40 19h15 21h45 Jeu 13h30 16h40 19h15 21h45 (G)
Nelly (3 1/2) Ven 13h40 16h20 19h 21h45 Sam
11h30 13h55 16h35 19h15 22h Dim, Lun, Mar, Mer,
Jeu 13h45 16h35 19h10 21h40 (16+)
Or (2 1/2) Ven, Sam 13h35 16h30 19h25 22h20 Dim
13h30 16h30 19h05 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35
16h30 19h05 21h55 (13+)
Passagers (2 1/2) Ven 13h20 Sam 14h Lun, Mar, Mer
13h40 Jeu 13h **Version 3D:** Ven, Sam 21h50 Dim,
Lun, Mar, Mer, Jeu 21h40 (G)
Pour l'amour d'Hollywood (4) Ven 13h 16h 19h05
22h05 Sam 12h45 15h55 19h05 22h05 Dim 12h45 15h55
19h 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 15h55 19h 21h55 (G)
Resident Evil — L'ultime chapitre Ven 16h55 19h55
Sam 17h20 19h55 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h45
19h25 **Version 3D:** Ven 14h15 22h30 Sam 12h10
14h45 22h30 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 22h (13+)
Rogue One — Une histoire de Star Wars (3) Ven,
Sam 16h15 Dim 15h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h05 **Version
3D:** Ven, Sam 13h10 19h25 22h25 Dim 12h40
19h 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 19h05 22h (G)
S.O.S. fantômes Sam 11h (G)
Votez Bougon! (2) Ven 16h15 19h30 22h Sam 11h40
16h45 19h30 22h Dim 16h45 19h20 21h50 Lun, Mar,
Mer, Jeu 16h30 19h20 21h50 (G)
xXx — Le retour de Xander Cage Ven, Sam 17h Dim,
Lun, Mar, Mer, Jeu 16h25 **Version 3D:** Ven 14h20
19h45 22h30 Sam 11h45 14h20 19h45 22h30 Dim,
Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 19h10 21h50 (G)



Déconcertant mouvement de vagues

MYLÈNE BOUCHARD
L'imparfaite amitié
LA PEUPLADE, 400 PAGES
★★★★

D'abord, il y a la forme, éclatée. Prenant la forme de confidences d'une mère, approchant de la cinquantaine, à sa fille. Mais aussi celle de lettres adressées à l'un ou l'autre des personnages; d'étonnants tableaux typographiques; de pages arrachées à des carnets de voyage; de dialogues visant à «redéfinir» un mot précis (*robe, hymen, pareil...*); de citations; du *Registre des lièvres* (soit les hommes qui ont croisé sa route et celle de ses trois meilleures amies).

Ensuite, et surtout, il y a le fond. Amanda, qui doit son nom au bateau de chêne du capitaine Laurent Tremblay. Comme si en venant au monde quelques heures après que la goélette eut flambé sur l'eau, en 1967, elle naissait de ses cendres et n'avait ainsi d'autre choix, des années plus tard, que de prendre le large, le feu au corps et à l'âme, pour ne pas prendre l'eau. Il y a donc cette quête de sens et de sensations d'une femme qui choisit de quitter son Isle-aux-Coudres pour prendre ses distances d'un amour naufragé. Puis de tomber amoureuse d'une œuvre d'art, dans une galerie de Prague, sans pour autant s'y attacher autrement que du regard afin de pouvoir larguer les amarres une fois de plus au moment où la gravure est vendue...

TUMULTE EXISTENTIEL

Si la manière de raconter peut déconcerter *a priori*, elle finit par créer un mouvement de vagues qui transporte le lecteur. Le berce et le secoue tour à tour; le fait voyager sur ses propres mers intérieures. Partirait-on, comme Amanda, si l'on savait son conjoint en perte de repères et de moyens, ou resterait-on là, en cale sèche depuis un certain temps déjà, de peur de ne pas correspondre à ce que les autres attendent de soi? Mylène Bouchard sillonne ici le sentiment amoureux et les amitiés (notamment hommes-femmes) par monts et par vaux, tout comme la capacité de trouver le bon port pour soi et la nécessité de sonder l'absence pour éviter les écueils des relations. Elle vogue sur ces flots existentiels, tantôt reconfortants, tantôt tumultueux, sans jeter l'ancre dans la morale ni dans les certitudes absolues. Sinon celle, viscérale, que «vivre au bord de sa vie, ce n'est pas assez». VALÉRIE LES-SARD (LE DROIT)

**CONCOURS
leSoleil**

PETER CETERA SYMPHONIQUE!

Une présentation
AMEUBLEMENTS
TANGUAY

À GAGNER:
L'une des six paires de
billets pour le concert
de l'ancien chanteur du
groupe mythique Chicago.
Laissez-vous charmer
par ses grands succès!

BONIFIEZ VOTRE PRIX!
Grâce à l'application Le Soleil

En téléchargeant gratuitement
l'application Le Soleil, vous
pourrez récupérer l'indice
qui vous permettra d'ajouter
une carte-cadeau de 100 \$
au 47^e Parallèle!

Tous les détails sur
concours.lesoleil.com

événement
expérience
emotion

orchestre
symphonique
de québec

leSoleil

Téléchargez l'application sur l'App Store ou Google Play.
Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Tirage le 6 février 2017.

ESSAI ROUTIER : HONDA CR-V 2017

Une audace plutôt tranquille



D'ici les cinq prochaines années, il ne faudrait pas s'étonner d'apprendre que le CR-V soit le modèle le plus emblématique — et le plus vendu — de Honda sur nos terres. Longtemps en tête de la catégorie, le CR-V avait néanmoins besoin d'une solide remise au goût du jour pour tenir son rang. C'est maintenant chose faite, mais l'audace affichée par le CR-V est plus tranquille qu'il n'y paraît.



PHOTOS FOURNIES PAR HONDA

HYUNDAI
LA CRÉDIBILITÉ
PAR LE SPORT
36

 facebook/
lesoleildequebec

 @cyblesoleil



ÉRIC LEFRANÇOIS
Collaboration spéciale

Raisonné et bien sous tous les rapports, le Honda CR-V est un utilitaire compact qui n'en rajoute pas. Ses proportions restent acceptables — malgré le fait que ses dimensions ont été revues à la hausse — et ses lignes sont soignées, avec ce qu'il faut de chrome pour faire chic. Les quelques coups de biseau martelés par les stylistes ont permis de donner du punch à une carrosserie qui n'en avait point.

Ni baroudeur ni m'as-tu-vu, le CR-V est un 4 X 4 qui réclame le droit à l'indifférence. Chez lui, la présence de quatre roues motrices (il existe aussi des versions tractées) répond à des impératifs de sécurité. Il ne s'agit pas de grimper aux arbres ni même de sortir des sentiers battus — avec les pneus d'origine, ce serait de toute façon peine perdue —, mais d'être assuré de pouvoir rallier la station de ski en toutes circonstances sans avoir à recourir à des chaînes. Plus efficace qu'autrefois, la transmission intégrale répartit automatiquement et par voie électronique l'effort de traction selon le degré d'adhérence. En usage normal, l'essentiel du couple est transmis aux roues avant, mais si la chaussée devient glissante, la contribution respective des deux essieux est modifiée sans que le conducteur ait à intervenir.

Sans tambour ni trompette, le CR-V introduit une petite révolution sous son capot. Celle-ci se manifeste sur toutes les déclinaisons, à l'exception du modèle d'entrée de gamme, doit-on d'abord préciser. Elle consiste en l'adoption d'une motorisation suralimentée par turbocompresseur. D'une cylindrée de 1,5 litre, cette mécanique est, à quelques détails près, identique à celle que l'on retrouve depuis peu à bord de

certaines Civic. Ce choix engendre un évident gain en matière de consommation et, ce faisant, permet aussi de réduire les émissions polluantes.

SEULEMENT AVEC CVT

Uniquement arriéré à une boîte automatique à variation continue (CVT) — sans doute l'une des plus agréables de son espèce —, ce moteur de 1,5 litre n'affiche pas un rendement aussi dynamique (accélération et reprises) qu'attendu par rapport au 2,4 litres atmosphérique toujours offert. En dépit de sa souplesse, de son côté «volontaire» et du nombre de ses chevaux, ce moteur turbo manque d'allant pour extirper de manière réellement convaincante le CR-V de sa position statique. Il s'agit d'une impression sans doute accentuée par le silence plus ouaté de la cabine, puisque le chronomètre rend un autre verdict. Le CR-V doté du 1,5 litre est un poil plus rapide que le modèle antérieur animé du 2,4 litres, et ses performances sont similaires à celles du Hyundai Tucson équipé du moteur 1,6 turbo et de la boîte à double embrayage essayé dans nos pages l'an dernier. Qu'à cela ne tienne, les propriétaires de la génération précédente auront le sentiment, en fait, que ce Honda souffre sans doute d'un «manque de pédale», mais se réjouiront cependant de son faible appétit.

Dérivé de la Civic, le CR-V se conduit comme une Civic, ou presque. Il vire à plat, freine court, braque plutôt bien, même si on pouvait raisonnablement s'attendre à encore mieux, et son gabarit le rend très facile à vivre en milieu urbain. Toutefois, la caméra de recul n'est pas inutile pour autant, loin de là. Sur route aussi, pas grand-chose ne diffère de la conduite d'une Civic, hormis bien sûr l'installation en position haute des occupants. On retiendra parmi les qualités, la meilleure insonorisation de son habitacle, la direction plus rapide — quoiqu'encore un peu légère — et

une suspension qui ne fait plus la sauterelle au passage des inégalités de la chaussée.

TIRÉE À QUATRE ÉPINGLES

La déclinaison Touring, la plus coûteuse, ne manque évidemment de rien. Tout y est pour rendre la vie à bord des plus agréables, mais le prix demandé — comparable aux mieux nantis de ses rivaux — apparaît tout de même indigeste. D'autant plus que techniquement parlant, Honda n'offre pas grand-chose en retour. La concurrence, au contraire, propose généralement sur ses modèles haut de gamme des mécaniques plus épicées, voire des boîtes de vitesses plus sophistiquées. Pas Honda, qui mise, non sans raison, sur sa valeur résiduelle élevée et sur la fiabilité de ses produits pour conquérir ses clients.

Le CR-V 2017 prend du volume pour s'adapter à la concurrence. Les places sont plus spacieuses, le coffre aussi. On saluera la possibilité de rabattre bien à plat — et aisément — les dossiers de la banquette arrière et la possibilité aussi de configurer la hauteur du plancher du coffre. En revanche, on regrettera la modularité encore bien classique de l'habitacle (les dossiers se replient en deux sections asymétriques et non trois, par exemple) et le fait que le couvre-bagages soit toujours aussi encombrant, alors que la Civic à hayon, elle, avance une solution plus ingénieuse avec un rideau latéral accroché aux parois latérales du coffre.

Le poste de conduite, qui donne l'impression d'être plus étriqué qu'autrefois — et ce, malgré le retrait du frein d'urgence au pied —, installe le conducteur dans l'un des sièges les mieux dessinés de la catégorie. On ne peut en dire autant du dessin du bloc d'instrumentation, qui seulement manque de fraîcheur, mais s'avère aussi difficile à consulter. De mauvaises notes également au système d'infodivertissement à bord : l'interface manque cruellement de simplicité

et on déplore le manque de proximité des prises USB et autres dans le coffret de la console centrale. Saluons en revanche le retour d'un bouton conventionnel pour régler le volume de la chaîne audio en lieu et place de ce curseur impossible à régler que l'on retrouvait sur la génération précédente.

Dénué d'aspérités et parfaitement consensuel, le CR-V préserve en dépit de toutes les retouches dont il a été l'objet sa qualité première : l'homogénéité. Un véhicule un peu conformiste sans doute, mais dont on serait bien en peine de dire beaucoup de mal.

Le pour et le contre

On aime

- Valeur sûre
- Boîte CVT convaincante
- Finition plus détaillée

On aime moins

- Moteur 1,5 peu expressif
- Ergonomie toujours discutable du système d'infodivertissement
- Coût des livrées haut de gamme

Ce qu'il faut retenir

Fourchette de prix :
26 990 \$ à 38 090 \$

Frais de transport et de préparation : 1853 \$

Garantie de base :
36 mois ou 60 000 km

Moteur : L4 DACT 1,5 litre suralimenté

Puissance :
190 ch à 5600 tr/min

Couple : 179 lb-pi entre 2000 et 5000 tr/min

Boîte de vitesse de série :
automatique à variation continue (CVT)

Boîte de vitesse optionnelle : aucune

Poids : 1593 kg

Rapport poids/puissance :
8,38 kg/ch

Mode : intégral

Diamètre de braquage :
11,39 m

Freins (av.-arr.) :
disque—disque

Pneus (av.-arr.) : 235/60R18

Capacité du réservoir :
53 litres

Essence recommandée :
ordinaire

Consommation moyenne :
9,2 l/100 km *

Capacité de remorquage (1,5 litre) : 680 kg

Pour en savoir plus :
www.honda.ca

* Conditions hivernales et véhicule non rodé



Hyundai : la crédibilité par le sport

PIERRE-MARC DURIVAGE

La Presse

MONTREAL — Hyundai a beau être sur le point de vendre les premiers modèles de son trio écoresponsable Ioniq, le constructeur coréen ne ménage pas les efforts pour donner du piquant à sa marque. C'est particulièrement manifeste au Salon de l'auto de Montréal, qui a accueilli en primeur nord-américaine le furieux concept RN30, alors que les Elantra Sport et Genesis G80 Sport ont été présentées pour la première fois au Canada.

«Nous avons réussi au fil du temps à nous bâtir une crédibilité, nous avons réussi à relever le défi de la qualité. Ce qui nous restait à peaufiner était le plaisir de conduite», a soutenu Chad Heard, directeur des relations publiques chez Hyundai Canada. «C'est pourquoi nous avons consacré à la question de nombreux efforts en recherche et développement.»

En plus des trois modèles présentés à Montréal, on peut ajouter les concepts RM14, 15 et 16, sans parler de la Kia Stinger GT, fraîchement dévoilée au Salon de Detroit — Chad Heard nous a révélé que son équivalent chez Hyundai allait être lancé d'ici quelques mois, on soupçonne que ce sera au Salon de New York.

L'embauche de l'ancien patron de la division M de BMW, Albert Biermann, est le pivot de cette affirmation sportive chez Hyundai. «Dorénavant, aucun véhicule Hyundai ne sort sur le marché avant d'avoir été testé par Albert», a indiqué Chad Heard. «On veut que chacun des véhicules de la marque attise les passions.» Le représentant de Hyundai soutient que les véhicules d'entrée de gamme bénéficieront tous d'une amélioration notable au chapitre de l'agrément de conduite, alors que la recette sera un peu plus épicée quand on apposera le badge Sport à la calandre. «Et on mettra le

En boutiques au printemps

MONTREAL — Les premières Genesis seront d'abord vendues en boutiques, l'une au centre-ville de Montréal, l'autre à Laval. Après quoi suivront sept concessionnaires distincts partout au Québec. La G80 et la G90 seront les premières, suivies de la berline compacte G70 en 2018. À quoi s'ajouteront deux VUS et un coupé sport, pour un total de six modèles d'ici 2020. **LA PRESSE**



En attendant les premiers modèles de la gamme haute performance N de Hyundai, le constructeur coréen propose une mise en bouche avec l'Elantra Sport, une version dynamisée de la populaire berline compacte. — PHOTO LA PRESSE, ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

volume à 11 pour la livrée N, avec un design spécifique ainsi que des groupes motopropulseurs et des châssis uniques», a illustré Chad Heard à propos de la future filiale de haute performance de Hyundai. Le concept RN30 se veut d'ailleurs une bonne indication de ce à quoi ressemblera le premier véhicule à recevoir le traitement N. Sauvage.

GENESIS : DES SPORTIVES RAFFINÉES

On n'a pas voulu nous confirmer si la nouvelle division haut de gamme Genesis allait bénéficier de l'électrochoc N. Mais comme les autres autos de la famille sud-coréenne, elles ne seront pas ennuyantes, c'est du moins ce que suggère le directeur du marketing et des produits de la marque au Canada, Patrick Danielson. «Toutes les Genesis sont offertes au Canada à quatre roues motrices, mais elles sont construites à partir de plateformes à propulsion, on veut qu'elles soient reconnues pour leur dynamique de conduite exceptionnelle», a insisté M. Danielson. «Les versions Sport vont quant à elles bénéficier de composants spécifiques, mais il ne s'agira toutefois pas de bêtes de piste. Elles se veulent sportives, mais avec un niveau de confort raffiné.»

C'est pourquoi M. Danielson soutient que Genesis va tenter de faire sa place dans ce créneau ultracompetitif en offrant un service inégalé. «On veut se distinguer avec une expérience client différente, a-t-il suggéré. L'achat pourra se faire

entièrement en ligne, les essais routiers pourront s'effectuer au bureau du client, le véhicule pourra être livré à domicile alors que l'on va offrir d'aller cueillir les autos chez les clients pour en faire l'entretien. En fait, une personne

pourrait ne jamais avoir à se présenter chez le concessionnaire.»

N'empêche, quand on sait que la cible avouée de Genesis est BMW, on ne pourra pas lésiner sur la dynamique de conduite. À suivre lors d'un prochain essai routier.

HYUNDAI AU SALON DE MONTRÉAL

Hyundai RN30

Présenté à la presse mondiale à Paris en septembre dernier, le prototype RN30 a été dévoilé en primeur nord-américaine à Montréal. Destinée à la piste, la RN30 est construite sur la base de la nouvelle i30, dévoilée le mois prochain à Chicago sous son appellation nord-américaine Elantra GT. Sous le capot du concept se trouve un quatre-cylindres turbo de 2,0 litres turbo de 375 chevaux et 333 lb-pi de couple, couplé à un rouage intégral. Pour renforcer les qualités dynamiques et les performances de l'auto, Hyundai a par ailleurs fait appel au géant de l'industrie chimique mondiale BASF pour développer de nouveaux matériaux plastiques que l'on dit plus efficaces encore que la fibre de carbone. **LA PRESSE**

Hyundai Elantra Sport

En attendant les premiers modèles de la gamme haute performance N de Hyundai, le constructeur coréen propose une mise en bouche avec l'Elantra Sport, une version dynamisée de la populaire berline compacte. Ainsi, la deuxième voiture la plus vendue au Canada reçoit dans sa livrée sportive un quatre-cylindres turbo à injection directe de 1,6 litre produisant 201 chevaux et 195 lb-pi de couple. Sa suspension arrière est également entièrement révisée, adoptant une architecture indépendante à bras multiples. Des changements qui en font l'Elantra la plus puissante et la plus dynamique offerte à ce jour par Hyundai. Elle sera en vente à partir de 24 999 \$. **LA PRESSE**

Genesis G80 Sport

Celle qui s'appelait simplement Genesis avant que son nom devienne celui de la division de luxe de Hyundai reçoit une solide décharge énergétique dans sa version Sport. Elle adopte le V6 biturbo de 3,3 litres de la G90 — et de la Kia Stinger récemment présentée à Detroit. Les 365 chevaux et 376 lb-pi de couple de l'engin sont transmis aux quatre roues par une transmission à huit vitesses calibrée de façon plus incisive, tout comme la suspension. Entre autres traits de caractère, on trouve des roues de 19 pouces en alliage foncé, des garnitures en fibre de carbone et de sièges sport serti de coutures contrastantes. **LA PRESSE**



› LA MUSTANG 2018 LARGUE LE V6 ET SE REMAQUILLE

Ford a présenté récemment la cuvée 2018 de sa Ford Mustang. Le légendaire coupé voit sa partie avant entièrement redessinée, avec l'accent mis sur les phares, la calandre et le capot. Le pony car largue également son V6 au profit du

quatre-cylindres de 2,3 litres turbo, qui devient le moteur de série. Le V8 de 5,0 l'optionnel a été revu en profondeur avec l'ajout de l'injection directe juxtaposée à l'injection conventionnelle. Une nouvelle boîte automatique à 10 rapports

développée avec General Motors s'ajoute aussi à la fiche technique, ainsi que les amortisseurs adaptatifs optionnels. Plus de détails techniques seront communiqués ultérieurement. **LA PRESSE** — PHOTO FOURNIE PAR FORD

› UN MOTEUR SANS BOUGIES CHEZ MAZDA?



Mazda plancherait actuellement sur le développement d'un nouveau moteur à essence sans bougies employant la pression élevée de carburant pour assurer la combustion. C'est du moins ce qu'a rapporté récemment le journal japonais *Nikkei Asian Review*, spécifiant que cette technologie, empruntée au moteur diesel, pourrait diminuer la consommation de carburant de 30 %. La Mazda3 serait le premier modèle à être outillé de cette deuxième génération de la famille de moteurs SkyActiv, dès l'année-modèle 2018. Un tel gain sur le plan de la frugalité pourrait lui permettre de concurrencer de front de nombreux modèles hybrides. La Mazda3 devrait par ailleurs être entièrement refondue pour 2018. **LA PRESSE** — PHOTO FOURNIE PAR MAZDA

EN BREF

Dodge revient avec l'appellation Demon

MONTRÉAL — Dodge puisera une fois de plus dans son passé pour une nouvelle version de sa Challenger. La livrée SRT Demon tire curieusement son nom d'une version de la Dart produite en 1971 et 1972. Cette variante promet d'être probablement encore plus décoiffante que la SRT Hellcat et ses 707 chevaux, comme si une telle chose était possible. Des photos espionnes suggèrent une Challenger aux ailes et à la monte pneumatique très larges. Nous en saurons plus lors du Salon de New York, qui sera le théâtre de son dévoilement officiel, en avril prochain. **LA PRESSE**

L'ambulance à la radio

MONTRÉAL — Si vous écoutez de la musique à tue-tête dans l'auto, il est possible que vous n'entendiez que trop tard la sirène d'une ambulance s'approchant à toute vitesse. Avec l'insonorisation améliorée des modèles récents, les collisions entre des ambulances et des voitures sont en hausse, dit l'Institut royal de technologie de Suède, qui propose une solution : à Stockholm, les ambulances seront équipées dès cette

année d'un dispositif pouvant interrompre ce que vous écoutez dans l'autoradio — ou CD, Bluetooth — et vous prévenir qu'une ambulance approche. Trois étudiants de l'Institut ont inventé un dispositif d'avertissement qui utilise le Radio Data System (RDS) pour diffuser l'avertissement. Le RDS est le même système installé dans les radios récentes qui permet de lire sur l'écran quelle pièce joue. **LA PRESSE**

Le stationnement détaillé bientôt sur Google Maps

MONTRÉAL — Google teste actuellement aux États-Unis une nouvelle fonctionnalité qui indiquerait aux usagers si les stationnements d'une destination sont occupés ou pas. Le blogue Android Police rapporte que les usagers qui testent la version bêta pour Google voient depuis peu apparaître un symbole P (pour *parking*) en bleu si le stationnement est «facile» ou «moyen» ou en rouge s'il est «restreint». La fonctionnalité peut être utilisée pour le moment seulement autour des commerces et autres lieux publics. On ignore si ces mentions reflètent la tendance historique de l'achalandage des stationnements concernés ou si elles varient déjà selon le taux d'occupation en temps réel. **LA PRESSE**

HOROSCOPE

Lundi 30 janvier 2017

Bélier (21 mars au 19 avril)

Avec la Lune en Poissons, une nouvelle complicité pourrait modifier les rapports de force qui régissent un groupe auquel vous appartenez. Bien qu'à prime abord, cela risque de vous insécuriser un peu, vous devriez malgré tout accueillir ce changement avec le sourire, ne serait-ce que pour faire preuve de bonne volonté. Après tout, la place que l'on vous accorde ne semble pas menacée.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Étant donné qu'elle se promène dans un Signe ami du vôtre, la Lune en Poissons devrait vous faire un clin d'oeil. Vu que la spontanéité et les nouveaux éléments seront privilégiés, il ne sera pas nécessaire de vous restreindre à n'employer que les vieux procédés. Mais avant qu'une alternative puisse devenir une valeur sûre et infailible, il faudra commencer par en faire l'expérience...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Votre impression de faire plus que votre part du travail est probablement fondée. Toutefois, il ne faudrait pas perpétuer le problème en laissant les autres abuser de votre bonne volonté. Il serait temps de cesser d'accomplir l'ouvrage à leur place. Les conséquences ne peuvent qu'être positives si vous décidez de vous affirmer afin de vous faire respecter davantage.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Poursuivant son séjour dans le Signe des Poissons, le cycle de la Lune devrait vous permettre de tisser de nouveaux liens et d'élargir votre cercle de fréquentations. Toutefois il ne servirait à rien d'essayer de vous faire passer pour ce que vous n'êtes pas. N'ayez pas peur de déplaire. Les personnes desquelles vous souhaitez vous rapprocher vous apprécieront sous votre vrai jour.

Lion (23 juillet au 22 août)

Pourquoi reporter au lendemain ce dont vous pouvez vous occuper aujourd'hui même? Les aspects planétaires annoncent une fin de mois efficace lors de laquelle vous pourrez accomplir de nombreuses choses. Le Soleil en Verseau, face au Lion, devrait vous permettre de faire la planification méthodique d'événements à venir. Et pour un renouveau, c'est le temps mettre votre coeur à l'ouvrage.

Vierge (23 août au 22 sept.)

La nervosité que vous ressentez par rapport à un événement important constitue une réaction parfaitement humaine, et il n'est pas recommandé de remettre vos activités en cause pour autant. Grâce à la Lune en Poissons, face à la Vierge, vous pourrez poser un geste sans appréhender de répercussions négatives. Mais si quelqu'un désire vous venir en aide, il serait mal vu de ne pas accepter.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Fragilisant un peu Jupiter en Balance, Mercure en Capricorne pourrait vous donner l'impression qu'un développement attendu ne surviendra pas. Cependant, tout indique que l'affaire que vous désirez se réalisera, mais cela n'ira pas plus vite en regardant votre montre toutes les cinq minutes. Prenez votre mal en patience, changez-vous les idées, et ayez confiance.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Avec le Soleil actuellement au carré de votre Signe, en Verseau, vous éprouverez davantage de satisfaction si vous parvenez à résister aux distractions. Les loisirs ne vous rapporteront pas autant que le travail, surtout s'il s'agit d'atteindre un objectif personnel important. Votre détermination impressionnera sûrement quelqu'un qui s'intéresse à vous et à vos entreprises.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Il vaut mieux ignorer un commentaire désobligeant que de vous engager dans une discussion hostile. Ne gaspillez pas votre temps et votre énergie pour répondre à une personne mesquine, et concentrez-vous plutôt sur les gens qui en valent la peine. Tant que Saturne veille sur votre Signe, une certaine sagesse vous sera salutaire. C'est le temps d'accorder votre priorité à l'essentiel.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

L'influence de la Lune en Poissons propose une fin de mois plus souple, vous donnant la possibilité de modifier certains paramètres que vous considérez peu constructifs. Cependant, les changements les plus modestes auront davantage de chances de subsister que les transformations radicales, car celles-ci pourraient éveiller un sentiment d'opposition et faire naître une réaction inverse.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Grâce au Soleil en Verseau de votre étape anniversaire, on ne devrait pas vous mettre de bâtons dans les roues. Une démarche légale ou administrative pourrait même être facilitée, et s'exécuter plus rapidement que prévu. Si vous écarterez toute négligence et mauvaise volonté, rien ne devrait vous empêcher de respecter une échéance dans des délais absolument raisonnables.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

L'être humain se sert souvent de la parole pour cacher sa pensée. Ne croyez pas systématiquement tout ce que les gens racontent. Certains ont le don d'enjoliver les choses. Leurs acquis et les gestes concrets qu'ils poseront aujourd'hui même vous en diront plus long. La Lune est en Poissons, alors ne laissez personne vous infliger un complexe d'infériorité ou vous faire reculer devant l'action.

MOTS FLÉCHÉS

COUCHE-TARD VOYOU DES STADES	CHOISIE PLANTE PIQUANTE	L'ONYX EN EST UNE	FUSIONNE ENTASSE	NE PAS SAVOIR	MUTILÉ VOLCAN
				BLOCAGE OISEAUX RAPACES	
BRUTAL CERTIFICATS		RÉSISTE AU FEU FORMATION VÉGÉTALE			
BRADYPE AFFABLE	RÈGLES PRÉFIXE		DODU ABÎMÉ		
			MALPROPRE JEUNE CERF		A REPLACÉ LA LIRE
MORTELLE AIMÉE DE ZEUS	FUGACE PLACARD				ÉTAT DES USA
			CUBITUS SYMBOLE GRAPHIQUE	ANCIEN DO DÉPLOYER	
DANS LA GAMME PEUT ÊTRE UNIQUE	PRÉNOM MASCULIN À ELLE			MESURE AGRAIRE CANARD MARIN	
		DEGRÉ LABIÉE À FLEURS JAUNES			
POISSON ROUGE	JOYEUX PROPHÈTE		TROU DU PAIN		REND L'ÂME
		CAHORS ANNEXER		TOIT GALBÉ DÉBITS DE BOISSONS	
TOUCHÉE NARINES DES CÉTACÉS			BOIS NOIRS TITRE DE JAGGER		
			PRINCE AUX CENT YEUX		
METTRE AU COURANT PÉNÉTRER				HÉGIRE	
			ESPÈCE		

No 592

Pour information : marylene@marylene.com

DU NOUVEAU!

La grille de mots fléchés, maintenant disponible tous les jours dans notre édition papier.

leSoleil

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

WWW.HANNEQUART.COM

E	R	O	S	R	E	R	E	N	E
E	R	E	R	E	R	I	T	I	N
S	U	G	A	R	C	S	T	N	E
S	E	N	E	E	B	E	E	M	U
E	M	O	D	I	N	V	A	I	D
N	L	I	E	O	E	A	I	G	A
N	O	L	H	C	E	S	N	E	S
E	A	R	E	C	R	I	E	R	A
T	U	S	O	S	O	P	E	U	R
E	E	R	E	M	E	H	E	P	B
E	E	L	E	S	A	S	E	N	E
S	A	R	G	S	S	T	E	S	I
S	N	O	I	A	T	E	S	T	A
E	N	A	I	M	A	V	A	R	C
L	E	G	N	A	G	I	O	H	
B	I	U	A	E	A	E	N		

AMÉLIORATION ENTRETIEN

376 Dénéigement

DÉNEIGEMENT de toitures résidentiel et commercial, assurance responsabilité. S.A.M. 418-805-6816.

377 Entrepreneurs Entretien/réparations

20 ANS d'exp., expert en rénovation RBO: 55897474, 418 931-1451

MARCHANDISES DIVERSES

399 Ameublement appareils ménagers

ACHAT/vente meubles+électroménagers payons \$\$\$ 418-521-1830



CHOIX: mobiliers chambre, salon, cuisine, etc., La Ressourcerie Lac St-Charles (osb) 10\$ à 100\$. 849-7160

LOISIRS

465 Livres/timbres monnaie

À acheter gros prix: bijoux, timbres diamants, or, monnaie. 628-2351

EMPLOI

481 Offres d'emplois autres

RECHERCHE CAMELOTS AVEC AUTO
Secteurs de CAP-ROUGE STE-FOY
Contactez **RÉJEAN FOURNIER**
418-264-9305

RECHERCHE CAMELOTS
Pour le secteur de LIMOILOU
ENVIRON 500\$ / 2 SEM.
et pour le secteur MONTCALM
PLUS DE 600\$ / 2 SEM.
Contactez **ARNAUD GUÉDÉ**
581-997-9822

MASSEUSE DEMANDÉE
418-682-7777
WWW.LEBELLAROSA.COM

MASSEUSE ET RÉCEPTIONNISTE DEMANDÉ (ES)
zone-grise.com 418-527-9663

RECHERCHE CAMELOTS AVEC AUTO

* SECTEUR * **LEBOURGNEUF**
rue St-Charles / Chauveau / Bastien
300\$ SEMAINE

* SECTEUR * **LEBOURGNEUF**
boul. St-Jacques / boul. Lebourgneuf / boul.
Robert-Bourassa
225\$ SEMAINE

* SECTEUR * **LES SAULES**
Masson / Père-Lelièvre
125\$ SEMAINE

* SECTEUR * **CHARLESBOURG**
1re Av. à 5e Av. / 45e à 66e
200\$ SEMAINE

* SECTEUR * **BEAUPORT**
Alexandra / D'Estimauville / Royale
225\$ SEMAINE

Contactez **LOUISE ALARIE**
418-261-9321

FINANCES

491 Argent à prêter

Aucune enquête de crédit
Prêt de 500\$
1-888-994-4054
www.courtageexpress.com

496 Services financiers

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?
Depuis 30 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Aucun intermédiaire, un seul paiement sans intérêts.
1-877-994-2433
Jean Fortin et Associés
Syndics autorisés en insolvabilité
JeanFortin.com

PRÊT DE 500\$ SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

DIVERS

518 Massage thérapeute

100% Massage californien, relaxant
418-837-7569, 934-7544 André

418-622-6122
www.lacoquine.net

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme, propreté, calme, discrétion

A-1 suédois - loomi
promo 39\$ 1er massage, homme, Ste-Foy, 581-777-6757

518 Massage thérapeute

ABAISSER DOULEURS ET STRESS
Les lun. mar. mer et sam. 806-1484
ALAIN : Massage suédois. Propreté et détente assurée. Dès 9h a.m.
418 573-9469

SP Société canadienne de la sclérose en plaques Région de Québec

La sclérose en plaques frappe surtout entre 15 et 40 ans.

Aidez-nous à la vaincre

BON massage suédois, californien. Reçus. Raymond: 418-694-1596
DE retour pour anciens/nouveaux clients. 418 849-2239.

DOUX MASSAGE EN PRIVÉ
DÈS 10h - 522-4890

GILLES, suédois, excel. (40\$), soirs fin de sem., tél./texto : **418-455-1502**
HOMME offre suédois, californien, bonne relaxation, 418 628-1741

LE BELLA ROSA
418 682-7777

MASSOTHÉRAPIE et esthétique sensAelle, lun. à jeu., 418-262-0729

STE-FOY, Massage suédois/californien, Homme, 581-741-6037.

520 Massage non-sexuel

418 803-5653, MASSAGE détente, vieux Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.
627-2704, DOUCE DÉTENTE, Nathalie de 12h à 18h, 7 jours.

SUPER massage, rasage, Louis 418-648-0063 nubira@oricom.ca

AVIS

607 Agences de rencontre

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

623 Messages personnels

AH! BEAUTÉ ET DISCRÉTION, MASSAGE+, DES 8H, 418 914-5290

ASIATIQUE, 180 lb, 42 ans, 7/7, 418 682-8277.

AVENTURIERE.CA
REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H
AIR CLIMATISÉ
418-955-6079

URGENT
HÔTESSE DEMANDÉE
\$\$\$
TRÈS BONNES CONDITIONS

Dystrophie musculaire Canada
une action musculée
1.800.567.2236
www.muscle.ca

LAURA, blonde 27 ans
418 576-2876

ZONE-GRISE.COM
418-527-9663

SUPERMARCHÉ VÉHICULES

948 Services à l'auto

À BON PRIX!
ACHAT: autos, camions, autobus usagés ou ferraille. Jean Racine Presseur: 418-823-2197.

VÉHICULES RÉCRÉATIFS AUTRES

987 Équipement ferme/machinerie

CONTENEURS 40' ET 20' pour entrepôt, vente poteaux électriques, André 418 359-3264 ou 418 356-6263.

APRÈS M'AVOIR

Recyclez-moi!
leSoleil

Bâtir un monde de justice

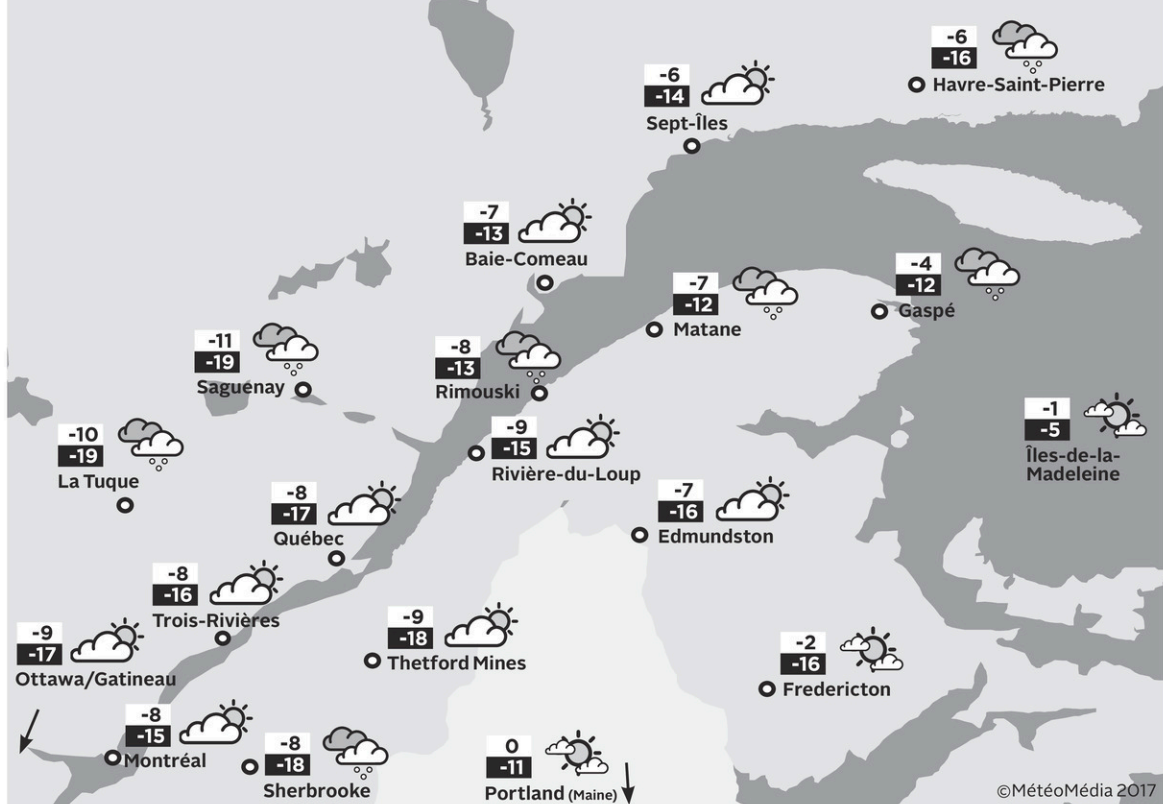
Développement et Paix

1 888 234-8533
www.dev.org

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Maximum -8 Minimum -17	Maximum -10 Minimum -16	Maximum -8 Minimum -14	Maximum -9 Minimum -19	Maximum -15 Minimum -20
Ciel variable Précipitations : 20 % Vents du sud-ouest 15 km/h	Ensoleillé avec passages nuageux Précipitations : 20 % Vents légers	Nuageux avec éclaircies et averses de neige isolées Précipitations : 40 % Vents du nord-est 15 km/h	Nuageux avec éclaircies et averses de neige isolées Précipitations : 40 % Vents de l'ouest 20 km/h	Ciel variable Précipitations : 30 % Vents de l'ouest 15 km/h

PRÉVISIONS RÉGIONALES



LES MARÉES Aujourd'hui

Québec	Rimouski
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
B 3h27 0,4 m	H 3h40 3,6 m
H 7h57 4,7 m	B 9h34 0,6 m
B 15h30 0,4 m	H 15h51 4,3 m
H 20h03 5,3 m	B 22h13 0,4 m
DEMAIN	DEMAIN
B 4h03 0,4 m	H 4h18 3,7 m
H 8h33 4,8 m	B 10h15 0,6 m
B 16h12 0,4 m	H 16h30 4,2 m
H 20h42 5,2 m	B 22h50 0,5 m
Grondines	Sept-îles
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
B 6h06 1,3 m	H 3h09 2,4 m
H 10h21 3,1 m	B 9h01 0,3 m
B 18h03 1,3 m	H 15h18 3 m
H 22h27 3,4 m	B 21h46 0,2 m
DEMAIN	DEMAIN
B 6h39 1,3 m	H 3h48 2,4 m
H 10h57 3,2 m	B 9h44 0,3 m
B 18h45 1,3 m	H 15h57 2,9 m
H 23h09 3,4 m	B 22h23 0,2 m

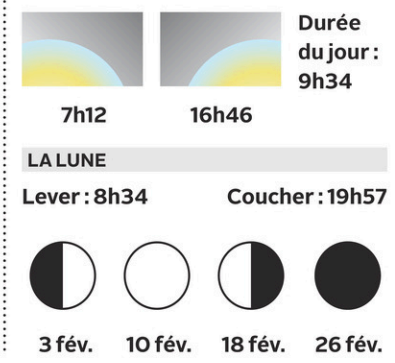
DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	Soleil	30	24
Amsterdam	Averses	7	1
Athènes	Nuageux	9	4
Berlin	Averses	3	2
Boston	Variable	1	-8
Buenos Aires	Ensoleillé	33	26
Cancun	Éclaircies	23	19
Chicago	Ave neige	0	-2
Fort Lauderdale	Beau	22	10
La Havane	Variable	23	19
Londres	Nuageux	11	9
Los Angeles	Soleil	25	11
Madrid	Averses	12	6
Mexico	Ensoleillé	21	7
Moscou	Soleil	-12	-15
New York	Ave neige	2	-5
Orlando	Soleil	17	6
Paris	Averses	11	9
Pékin	Soleil	0	-9
Puerto Plata	Averses	28	21
Rio	Orages	32	25
Rome	Ensoleillé	14	5
Tokyo	Beau	17	3
Toronto	Beau	-4	-7
Vancouver	Éclaircies	6	1
Washington	Plu ou nei	3	-2

ALMANACH

Maximum hier	-0,5°
Minimum hier	-4,0°
Normale le jour	-8,5°
Normale la nuit	-17,1°
Record max	4,0°/1979
Record min	-32,8°/1952
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	101,5 mm
Ce mois-ci l'an dernier	70,4 mm
Cette saison	101,5 mm
La saison dernière	70,4 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

LE SOLEIL



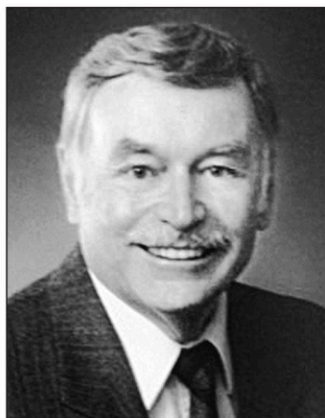
Météo Média

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

**Index
des avis de décès**

BÉRUBÉ, Maître Joseph, notaire
Rimouski

MORIN, Lucien (Lulu)
Lac-Etchemin



Maître Joseph Bérubé, notaire

À l'Hôpital régional de Rimouski, le 22 janvier 2017, est décédé à l'âge de 97 ans et 11 mois, maître Joseph Bérubé, notaire, demeurant à Rimouski, époux de feu madame Thérèse Boileau. Il était le fils de feu monsieur Philippe Bérubé et de feu madame Angeline Landry. La famille recevra les condoléances le vendredi, 3 février de 14h à 17h et de 19h à 21h au

CENTRE FUNÉRAIRE BISSONNETTE

125, rue Saint-Louis à Rimouski
Le service religieux de monsieur Joseph Bérubé aura lieu en l'église Saint-Pie X de Rimouski le samedi 4 février à 10h30 et de là au jardins commémoratifs Saint-Germain. Samedi, jour des funérailles, le salon sera ouvert à compter de 9h.

Il laisse dans le deuil sa fille Madeline Bérubé; ses petits-fils: Jean-Sébastien et Frédéric Bérubé; sa soeur Jeanne-D'Arc Bérubé; son amie Denise Beaulieu; ses beaux-frères et belles-sœurs; neveux et nièces; cousins et cousines ainsi que de nombreux parents et amis.

Les personnes qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski, par l'entremise de l'hôtesse au salon.

Les services thanatologiques ont été confiés au



25, rue St-Louis à Rimouski
418 723-9294

www.centrefunerairebissonnette.com



Lucien (Lulu) Morin
1937 - 2017

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 26 janvier 2017, à une semaine de ses 80 ans, est décédé à la suite d'un courageux combat contre la maladie, monsieur Lucien (Lulu) Morin, époux de feu madame Patricia Couture. Il habitait à Lac-Etchemin, autrefois de Québec (quartier St-Sacrement). Il était le fils de feu Docteur Wilfrid Morin et de feu Marie-Ange Beaumont. Les membres de la famille recevront les condoléances à

**LA SEIGNEURIE
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE**

2450, av. St-Clément, Québec
arr. Beauport G1E 1E8 (autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318)

le mercredi 1er février 2017 à compter de 10h. À sa mémoire suivra à midi trente une cérémonie d'au revoir en la chapelle de la coopérative. Monsieur Morin laisse dans le deuil sa fille Julie, de Newmarket, Ontario et son fils Bruno (Julie Arpin) d'Ottawa, Ontario; sa compagne dévouée des dernières années Louise Crépeault; ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-sœurs: Lucille, Lise (Michel Couture), Fleur-Ange (Gilles Moreau), Camille, Jean-Louis (Nicole Pouliot), Claude (Diane Vermette), Clément (Nicole Asselin); sa filleule Élise Moreau; les enfants de sa compagne: Line Dupont et Réjean Dupont; de la famille Couture: Yvette (feu Léopold Morin), feu Sylvio (Lucille Labonté), feu Gilbert (Monique Tanguay), feu Urgel (Virginia Simoneau), Marc (Diane Tanguay) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Il est allé rejoindre Aurèle (Gemma Audet), Annette (Aurèle Grégoire), Paul (Lilianne Bolduc), Roselyne (Jacques Nadeau), tous décédés. Il laisse dans le deuil les membres de la famille Crépeault: Victor (Ghislaine Morin), Suzanne (Claude Chatigny), Louis (Pierrette Galarneau), Rachèle (Clément Simard), Danielle (Louis Aubin), Hélène (Germain Allard) et Raynald. Il a maintenant rejoint son grand ami Jean Crépeault (Charlotte) ainsi que Madeleine et Ghislaine. La famille remercie toute l'équipe de l'unité des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec pour les bons soins

prodigés à monsieur Morin lors de son séjour parmi eux. Un merci spécial au Dr Karine St-Hilaire pour son temps et dévouement envers la famille. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par un don à l'Association des handicapés respiratoires du Québec où monsieur Morin était trésorier bénévole depuis plusieurs années ou un don à la Fondation du CHU de Québec (fonds spécifique de soins palliatifs pour l'Hôtel-Dieu de Québec). <http://pages.videotron.com/ahrq1984> tél.: 418 657-2477 www.fondationduchuq.org tél.: 418 525-4385. Les funérailles sont sous la direction de:

La Seigneurie
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

Le respect avant tout

2450, St-Clément, Québec

arr. Beauport, Québec G1E 1E8

Pour renseignements ou message de

sympathie personnalisés

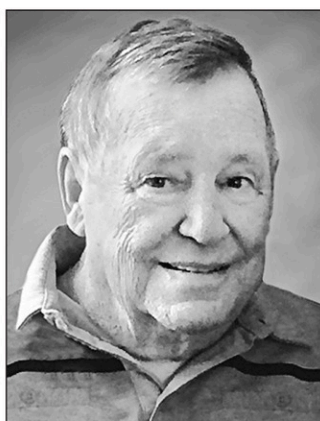
Téléphone: 418 663-4735

Télécopieur: 418 663-2328

Site Web: www.cooperative-funeraire.com

Courriel: info@cooperative-funeraire.com

Anniversaires de décès



Yvon Tardif

Il y a un an, tu partais doucement. Ton souvenir, ton moral et ta fierté resteront à jamais gravés dans notre coeur.

Parents et ami(e)s, ayez une pensée pour notre père, en ce jour du premier anniversaire de son décès.

Ses enfants, Line, Josée et Carl

• Anniversaire de décès
• Remerciements
418 686-3326
poste 2261

➤ RAHM GAGNE À TORREY PINES



L'Espagnol Jon Rahm a ajouté son nom à la liste des vedettes émergentes de la PGA, dimanche, à Torrey Pines. Rahm a réussi deux aigles lors des six derniers trous, dont le dernier à la suite d'un coup roulé d'une distance de 60 pieds au 18^e trou, pour remporter l'Omnium Farmers Insurance. Rahm, 22 ans, est devenu le plus jeune champion de ce tournoi, abaissant la marque établie par Phil Mickelson. Amorçant la ronde finale avec un retard de trois coups sur les meneurs, Rahm a joué 30 sur le neuf de retour et il a terminé la ronde avec une carte de 65 (-7). Rahm a complété le tournoi avec un pointage cumulatif de -13, trois coups devant Charles Howell III (68) et C.T. Pan (70). Les quatre premiers tournois de la saison de la PGA ont été remportés par des joueurs dans la vingtaine. Justin Thomas, 23 ans, a gagné les deux événements présentés à Hawaï tandis qu'Hudson Swafford, 29 ans, a triomphé en Californie, la semaine dernière. AP — PHOTO AP, GREGORY BULL

EN BREF

Stockcar : Lessard 10^e en Georgie

Qualifié 22^e, samedi, Raphaël Lessard a remonté le peloton du CRA SpeedFest de Cordele pour boucler les 200 tours en 10^e position, dimanche, en Georgie. Le pilote de stockcar de 15 ans de Saint-Joseph de Beauce a connu des difficultés toute la fin de semaine au volant de son Super Late Model de modèle Camry numéro 99. Son retard sur le vainqueur, Harrison Burton, était de 11,635 secondes. Le champion en titre de la série CARS Tour contemple un calendrier de 23 courses cette année, dont 20 au sein de son écurie David Gilliland Racing. L'autre Québécois en piste sur l'ovale du Crisp Motorsports Park, Martin Latulippe, de Vallée-Jonction, a été forcé à l'abandon au 17^e rang sur 26 voitures. Latulippe s'était qualifié 14^e. OLIVIER BOSSÉ

sûreté et analyste à la télévision John Lynch comme directeur général. Après un long processus qui a inclus des entrevues avec neuf autres candidats identifiés publiquement, le président Jed York a finalement choisi un candidat mystère en offrant le poste à Lynch, dimanche. ESPN a été le premier média à rapporter la nouvelle, ajoutant que Lynch avait signé un contrat de six saisons. Lynch a connu une brillante carrière de 15 saisons avec Tampa Bay et Denver. Il a gagné le Super Bowl avec les Buccaneers. Depuis qu'il a pris sa retraite en 2008, Lynch était analyste au réseau Fox. AP

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY
19h Sportsnet TVA Sports
Match des espoirs de la LCH

19h Sportsnet1
Match des étoiles de la LAH

BASKETBALL (NBA)
20h TSNS Detroit à Boston
22h30 TSNS Memphis à Phoenix

John Lynch, dg des 49ers

Les 49ers de San Francisco ont embauché l'ancien demi de

Les enfants guérissent mieux quand nous adaptons les soins hospitaliers à leurs besoins.

opération enfant soleil

1 877 683-2325 operationenfantsoleil.ca

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Montréal	50	29	14	6	1	28	150	125	65	17-5-3-0	12-9-3-1	4-5-1-0	P-1
Ottawa	47	26	15	5	1	22	127	123	58	14-7-5-1	12-8-0-0	6-2-2-0	P-1
Boston	52	25	21	4	2	23	131	135	56	12-12-0-0	13-9-4-2	4-4-1-1	G-2

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	49	33	10	2	4	32	160	106	72	19-5-0-1	14-5-2-3	8-1-1-0	G-1
Columbus	48	32	13	3	1	30	160	114	68	18-5-1-0	14-7-2-1	5-5-0-0	P-2
Pittsburgh	48	30	13	4	1	28	172	141	65	20-3-2-0	10-10-2-1	5-5-0-0	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Rangers	49	31	17	0	1	29	167	129	63	14-10-0-1	17-7-0-0	5-5-0-0	P-1
Philadelphie	50	25	19	2	4	20	140	155	56	15-7-0-3	10-12-2-1	5-4-1-0	G-3
Toronto	47	23	15	3	6	22	145	133	55	12-8-0-3	11-7-3-3	6-3-0-1	P-1
Florida	50	21	19	5	5	18	116	137	52	12-9-1-2	9-10-4-3	4-4-2-0	G-1
N.Y. Islanders	47	21	17	6	3	20	136	136	51	15-8-3-2	6-9-3-1	6-2-1-1	G-2
Tampa Bay	50	22	22	4	2	20	136	146	50	12-8-1-1	10-14-3-1	3-5-2-0	P-1
Caroline	48	21	20	3	4	19	126	140	49	15-6-0-1	6-14-3-3	4-6-0-0	P-5
Buffalo	48	20	19	4	5	19	118	136	49	11-8-1-2	9-11-3-3	6-4-0-0	P-1
Detroit	49	20	20	9	0	14	123	144	49	10-11-4-0	10-9-5-0	3-3-4-0	P-4
New Jersey	50	20	21	7	2	17	113	144	49	10-9-3-0	10-12-4-2	4-4-2-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Minnesota	48	32	11	3	2	30	160	109	69	17-6-0-0	15-5-3-2	8-2-0-0	G-2
Chicago	51	30	16	4	1	28	142	132	65	18-7-3-1	12-9-1-0	6-4-0-0	P-2
Nashville	49	24	17	5	3	22	138	130	56	13-5-4-2	11-12-1-1	7-2-1-0	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
San Jose	50	31	17	2	0	29	135	116	64	17-7-1-0	14-10-1-0	7-3-0-0	P-1
Edmonton	51	28	15	4	2	25	152	132	64	13-8-1-2	15-7-3-2	7-2-0-1	G-3
Anaheim	51	27	15	8	1	25	133	129	63	16-6-2-1	11-9-6-0	6-3-1-0	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	49	24	20	4	1	23	138	152	53	16-7-3-1	8-13-1-0	4-6-0-0	P-1
Calgary	52	25	24	1	2	23	134	149	53	13-13-0-0	12-11-1-2	3-6-0-1	G-1
Los Angeles	49	24	21	1	3	23	123	121	52	14-8-0-1	10-13-1-2	5-5-0-0	G-2
Vancouver	50	23	21	4	2	19	119	140	52	17-6-3-0	6-15-1-2	4-3-2-1	P-1
Dallas	50	20	20	9	1	20	135	157	50	13-7-5-1	7-13-4-0	4-4-1-1	G-1
Winnipeg	52	23	25	3	1	21	150	161	50	13-11-0-1	10-14-3-0	4-5-1-0	G-1
Arizona	48	16	26	5	1	12	108	152	38	11-11-1-1	5-15-4-0	5-4-1-0	G-3
Colorado	46	13	31	1	1	13	93	156	28	5-18-0-1	8-13-1-0	1-8-1-0	P-7

LNH

Mardi 31 janvier

Nashville à Pittsburgh, 19h.
 Philadelphie en Caroline, 19h.
 Washington à N.Y. Islanders, 19h.
 Columbus à N.Y. Rangers, 19h.
 New Jersey à Detroit, 19h30.
Ottawa en Floride, 19h30.
 Buffalo à Montréal, 19h30.
 Boston à Tampa Bay, 19h30.
 Winnipeg à St. Louis, 20h.
 Toronto à Dallas, 20h30.
 Minnesota à Edmonton, 21h.
 Los Angeles en Arizona, 21h.
 Colorado à Anaheim, 22h.
 Chicago à San Jose, 22h30.
Mercredi 1er février
 Boston à Washington, 20h.
 Minnesota à Calgary, 22h.
 Colorado à Los Angeles, 22h30.
Jeudi 2 février
Montréal à Philadelphie, 19h.
 N.Y. Rangers à Buffalo, 19h30.
Ottawa à Tampa Bay, 19h30.
 Toronto à St. Louis, 20h.
 Edmonton à Nashville, 20h.
 Winnipeg à Dallas, 20h30.
 Chicago en Arizona, 21h.
 San Jose à Vancouver, 22h.
Vendredi 3 février
 Columbus à Pittsburgh, 19h.
 Anaheim en Floride, 19h30.
 Edmonton en Caroline, 19h30.
 Calgary au New Jersey, 19h30.
 N.Y. Islanders à Detroit, 19h30.
Samedi 4 février
 Los Angeles à Philadelphie, 13h.
 Washington à Montréal, 13h.
 Winnipeg au Colorado, 15h.
 Anaheim à Tampa Bay, 19h.
 Toronto à Boston, 19h.
Ottawa à Buffalo, 19h.
 New Jersey à Columbus, 19h.
 Caroline à N.Y. Islanders, 19h.
 Detroit à Nashville, 20h.
 Pittsburgh à St. Louis, 20h.
 Chicago à Dallas, 20h.
 Minnesota à Vancouver, 22h.
 Arizona à San Jose, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 30 janvier.

	B	A	Pts
McDavid, Edm	17	42	59
Crosby, Pit	28	27	55
Malkin, Pit	22	32	54
Burns, SJ	21	30	51
Marchand, Bos	21	28	49
Kane, Chi	15	34	49
Scheifele, Win	22	26	48
Tarasenko, STL	21	26	47
Seguin, Dal	18	29	47
Backstrom, Was	13	34	47
Atkinson, Clb	24	22	46
Draisaitl, Edm	19	27	46
Kessel, Pit	15	31	46
Ovechkin, Was	23	22	45
Kucherov, TB	19	25	44
Panarin, Chi	17	27	44
Ehlers, Win	17	27	44
Voracek, Phi	14	30	44
Carter, LA	24	19	43
Pavelski, SJ	16	26	42
Granlund, Minn	12	30	42
E. Staal, Minn	16	25	41
Wheeler, Win	15	26	41

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 30 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Pacioretty	50	21	18	39
Radulov	48	12	25	37
Weber	50	12	19	31
Byron	49	13	15	28
Galchenyuk	30	11	16	27
Danault	50	10	15	25
Petry	49	8	16	24
Plekanec	50	7	15	22
Markov	31	2	19	21
Beaulieu	44	2	17	19
Shaw	36	7	11	18
Gallagher	39	6	12	18
Lehkonen	41	11	5	16
Mitchell	50	7	8	15
Nesterov	35	3	9	12
Flynn	39	6	4	10
Desharnais	25	3	6	9
Carr	30	2	6	8
Emelin	48	2	5	7
Andrighetto	19	2	5	7
Pateray	19	1	4	5
Redmond	16	0	5	5
Terry	14	2	2	4
McCarron	15	1	3	4
Barberio	26	0	4	4
Montoya	14	0	2	2
Hudon	3	0	2	2
Scherbak	3	1	0	1
Price	37	0	1	1
Johnston	7	0	0	0
Hanley	7	0	0	0
De La Rose	6	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	22	10	5	86	2	2,35	,921
Montoya	7	4	2	37	1	2,72	,909

COLL. MASCULIN

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	30	20	7	3	0	117	91	43
Sorel-Tracy	29	17	10	1	2	104	90	36
St-Hyacinthe	31	15	15	1	0	116	115	31
C. Lafleche	30	10	16	3	1	92	121	24

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Lawrence	30	19	8	3	2	108	86	41
Sainte-Foy	31	20	10	1	0	114	82	41
Alma	30	13	15	1	1	98	125	28
Thetford	33	12	20	1	0	117	130	25

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
A.-Laurendeau	29	21	4	2	2	103	64	46
St-Laurent	30	16	12	2	0	103	83	34
Lionel-Groulx	29	13	13	3	0	79	97	29
Dawson	30	5	22	2	1	76	143	13

Dimanche 29 janvier
 St-Laurent 1 Ste.-Foy 2
 Sorel-Tracy 2 Alma 3
 St-Hyacinthe 4 Ch.-St-Lawr. 3

Vendredi 3 février
 Sorel-Tracy à St.-Laurent, 19h30.
 Thetford à Lafleche, 19h45.
 L.-Groulx à Ch.-Lennoxville, 20h.

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 30 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Karlsson	47	7	32	39
Hoffman	42	17	18	35
Stone	46	16	19	35
Turris	47	17	16	33
Brassard	47	8	17	25
Smith	45	12	12	24
Dzingel	47	9	15	24
Phaneuf	47	6	14	20
Ryan	41	11	8	19
Pageau	47	5	13	18
Pyatt	47	6	9	15
Wideman	42	2	10	12
Wingels	38	6	3	9
Kelly	47	3	5	8
Ceci	47	1	6	7
Methot	43	0	7	7
Neil	45	1	2	3
Claesson	13	0	3	3
Borrowecki	40	1	1	2
Lazar	27	0	1	1
Condon	28	0	0	0
Anderson	19	0	0	0
Bailey	5	0	0	0
McCormick	5	0	0	0
Englund	4	0	0	

Pacquiao face à Horn à Brisbane?

L'État australien du Queensland négocie l'organisation d'un combat dans sa capitale, Brisbane, entre le champion WBO mi-moyen Manny Pacquiao et l'Australien Jeff Horn. Selon les rumeurs qui circulent depuis des semaines, le sénateur philippin de 38 ans pourrait affronter en avril l'Australien de 10 ans son cadet. «Nous faisons tous les efforts pour organiser ce combat majeur», a confirmé dimanche la ministre du Tourisme du Queensland, Kate Jones. «Nous espérons conclure les négociations dès que possible», a-t-elle ajouté en évoquant «le plus grand événement de boxe d'Australie». Le combat pourrait avoir lieu au Suncorp Stadium de Brisbane, une enceinte de 52500 places. Le *Courier Mail* de Brisbane rapportait de son côté dimanche que le combat aurait lieu le 23 avril. Pacquiao a fait son retour le 5 novembre sur les rings, sept mois après avoir pris sa retraite : il a dominé l'Américain d'origine mexicaine Jesse Vargas et récupéré du même coup le titre WBO des mi-moyens. Le Philippin totalise 59 victoires en 67 combats, tandis que Horn a remporté 16 de ses 17 combats. **AFP**

Mayweather et McGregor croient en leur duel

L'ancien boxeur Floyd Mayweather, retraité depuis septembre 2015, et l'étoile des combats d'arts martiaux mixtes, Conor McGregor, croient de plus en plus que leur duel pourrait avoir lieu fin 2017-début 2018. «Je crois que ce combat pourrait avoir lieu», a déclaré Mayweather sur la chaîne de télévision Showtime. «Les gens veulent voir ce combat, donnons donc aux gens ce qu'ils réclament. Cela serait un bon *show*, [McGregor] est quelqu'un qui a du caractère comme moi», a indiqué Mayweather, invaincu durant toute sa carrière en 49 combats. Celui qui était surnommé «Money», en référence à sa fortune estimée à 800 millions \$ amassée sur les rings, réclame toutefois 100 millions \$ pour ce combat. Il n'a cette fois pas parlé d'argent et a répété à plusieurs reprises qu'il «espérait que ce combat soit finalisé». De son côté, McGregor a déclaré sur le site Internet spécialisé MMAfighting que «ce combat était plus qu'envisagé». «Je n'ai qu'un objectif, c'est d'affronter Floyd Mayweather... cela avance, mais ce n'est pas encore fait», a assuré McGregor. Figure de proue de l'UFC, l'Irlandais âgé de 28 ans compte à son palmarès 21 victoires contre 3 défaites. **AFP**

GRABUGE À LA FIN DE SON COMBAT

Steven Butler déçu et désolé

GABRIEL BÉLAND
La Presse

MONTREAL — C'était censé être le combat de la confirmation pour le jeune Steven Butler. Le Montréalais s'est plutôt retrouvé, samedi soir, au Centre Bell, au cœur d'une des soirées de boxe les plus rocambolesques à avoir eu lieu au Québec.

Dimanche, le boxeur de 21 ans digérait encore très mal sa première défaite en carrière. Il s'est par ailleurs dit désolé pour un geste commis à l'endroit de son adversaire, Brandon Cook. La Régie des alcools, des courses et des jeux va d'ailleurs enquêter sur le coup de Butler survenu juste après l'arrêt du combat. «Tout s'est passé très vite et avec beaucoup d'adrénaline», a expliqué Butler.

L'arbitre Marlon Wright a arrêté le combat à la septième ronde après une chute au tapis du Montréalais. Le combat fini, plutôt que de retourner dans son coin, le boxeur, qui semblait dans les vapes, s'est dirigé vers Cook et l'a bousculé.

Au même moment, des spectateurs sur le parterre ont lancé des objets sur le ring. Cook a été atteint. Des bagarres ont éclaté. Deux personnes ont été arrêtées et quatre ont été conduites à l'hôpital pour des blessures mineures.

«Je ne sais pas si c'est à cause de l'adrénaline, mais je ne savais pas que le combat était fini. À mes yeux, le combat continuait. Je le voyais devant moi et je l'ai bousculé. Mon entraîneur m'a crié que le combat était fini, alors j'ai arrêté», a expliqué Steven Butler.

«Je n'étais pas sûr. L'arbitre a mis fin au combat, mais il m'a laissé là. D'habitude, il te ramène au coin, il te raccompagne», a ajouté Butler,

qui dit être allé s'excuser à Cook après le combat.

Tout comme son promoteur, Camille Estephan, Butler a par ailleurs dénoncé les gestes de certains partisans qui ont lancé des bouteilles et un seau à glace sur le ring. «C'est inacceptable. Ça donne une mauvaise image de la boxe», a dénoncé le boxeur.

LA RÉGIE ENQUÊTE

Ce genre de coup après la fin d'un combat est bien sûr interdit. La Régie a confirmé dimanche qu'elle allait revoir le geste et déterminer si des sanctions sont de mise.

«Je vais faire un rapport au contentieux de la Régie, qui va analyser les faits. Je vais parler aux témoins, à des gens qui ont vu ce qui s'est passé», a précisé le responsable des sports de combat à la Régie, Michel Hamelin. «Le contentieux va décider s'il y a matière à convocation. Si c'est le cas, Steven Butler pourra présenter sa version des faits. Mais on n'est pas rendus là encore.»

Si la Régie estime qu'il doit être puni, Butler pourrait être suspendu. Dans un cas similaire en 2009, l'entraîneur Howard Grant avait essuyé une suspension de trois mois. La Régie lui avait reproché d'avoir poussé un arbitre, le même Marlon Wright qui officiait le combat de Butler. «Je ne l'ai pas knocké, je l'ai poussé. Ce n'était pas pour mal faire», s'est défendu Butler.

BAISSE D'ÉNERGIE

Le Montréalais a dit respecter la décision de Wright d'arrêter le combat, même s'il croyait être en mesure de continuer. «Je suis convaincu que j'aurais pu continuer. J'aurais eu une minute de repos parce que le round finissait, j'aurais pris le huitième round plus calmement, j'aurais bougé



La finale du gala de samedi soir au Centre Bell s'est terminée dans le tumulte, alors que Brandon Cook (photo), qui venait de vaincre Steven Butler par K.-O. a été atteint au visage par un seau à glace. —PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

beaucoup et je serais revenu plus fort ensuite», a-t-il dit.

Butler était en avance sur les cartes des juges au début du septième round. «C'était un lucky punch. Je gagnais le combat haut la main à mon avis», a lancé Butler,

même si la plupart des observateurs ont vu un duel beaucoup plus serré.

Il dit avoir subi une baisse d'énergie à partir du quatrième round. «J'ai fait un bon camp d'entraînement, j'ai fait de bons *sparrings* de

12 rounds. Mais là, après quatre rounds, j'ai manqué de jus, a-t-il expliqué. Je ne comprends pas pourquoi, parce qu'il ne me mettait pas tant de pression que ça. Ça allait à mon rythme, c'était facile, trop facile même.»

Cook furieux, Estephan déçu

Le combat a pris fin dans le tumulte, alors que les partisans montréalais ont inondé le ring de débris. Brandon Cook a été atteint au visage par un seau à glace. «J'ai été atteint, puis Steven Butler m'a bousculé en même temps. Je me suis retrouvé au sol et mon entraîneur est sauté dans le ring

afin que je ne reçoive pas d'autres projectiles, s'est rappelé Cook, le visage pourpre, après le combat. «J'ai des sentiments partagés, a-t-il poursuivi. C'était la plus grande soirée de ma vie. C'était un excellent combat. [...] Mais des événements comme ceux qu'on vient de vivre, c'est ridicule.» Camille

Estephan, le président d'Eye of the Tiger Management et promoteur de l'événement, était déçu et contrit au moment de rencontrer les médias. «Je tiens à m'excuser auprès de Brandon Cook. C'est gênant ce, qui s'est passé ici. Ce sont des gestes irresponsables et inexcusables.» **LA PRESSE CANADIENNE**

15^e AU 30 KM À FALUN

Harvey parie et perd

Alex Harvey a pris un risque. Et s'est trompé. Pas choisi les bons skis. Ce qui, malgré un bon effort, s'est soldé par une 15^e position au 30 km de Coupe du monde de Falun, dimanche, en Suède.

«Juste avant le départ, j'avais le choix entre deux paires de skis : une très rapide et l'autre avec une bonne accroche. J'ai fait un choix téméraire, les plus rapides, et j'en ai

payé le prix. Rendu au quatrième ou cinquième tour [sur six], je courais juste sur les bras dans les montées parce que la cire avait déperlé plus vite que je ne le pensais», a expliqué le fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges, au téléphone.

«J'ai joué le podium et ça m'a coûté un peu. C'était un choix trop ambitieux», a-t-il reconnu, ajoutant que s'il n'avait été qu'à 90 % de ses

capacités, c'est une place en dehors du top 30 qui l'attendait. «J'ai sauvé les meubles et je me suis bien débrouillé, mais cette saison, je suis habitué à mieux.»

RAFLE NORVÉGIENNE

Les partisans suédois aussi étaient habitués à mieux, alors que leurs voisins ennemis norvégiens sont venus rafler 9 des 12 médailles de la fin de semaine. Dimanche, c'était cinq en six avec les victoires d'Emil Iversen, deuxième la veille au sprint, et Marit Bjørgen.

Au lendemain d'une 46^e position au sprint, ce 15^e rang sur 30 km au

pas classique avec départ de masse n'était toutefois rien pour décourager Harvey. Sa confiance s'appuie sur quatre médailles déjà remportées sur le circuit de la Coupe du monde cette saison.

Il plonge à compter de lundi dans trois semaines de préparation en vue des Championnats du monde, qui auront lieu à Lahti, en Finlande, du 22 février au 5 mars. L'équipe canadienne prend l'avion de Stockholm pour rejoindre Livigno, tout au nord de l'Italie, dans les Alpes, où les fondeurs profiteront d'un entraînement en altitude.

«J'ai cinq ou six bonnes chances de podium», estime Harvey, ne sachant pas s'il prendra le départ de cinq ou six des sept épreuves masculines présentées aux Mondiaux. «J'ai plusieurs cartes à jouer, fait-il valoir. C'est la saison où j'ai le plus de stabilité physique.»

Le Québécois de 28 ans possède quatre médailles de Championnats du monde en autant de participations. Dont deux acquises au sprint, pas sensé être sa spécialité, une au skiathlon de 30 km et celle en or, sa première, obtenue au sprint par équipe de 2011.

OLIVIER BOSSÉ

PATINAGE LONGUE PISTE

Dubreuil en hausse avant les Mondiaux

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Douze centièmes de seconde. C'est ce qu'il manquait à Laurent Dubreuil pour décrocher sa première médaille de Coupe du monde de la saison, dimanche, à Berlin. Il a fini sixième sur 500 m. Si près et si loin. Sans oublier sa septième place sur 1000 m.

C'est ce qui lui permet de se voir grimper sur le podium des Championnats du monde par distance de patinage de vitesse longue piste dans deux semaines, en Corée du Sud. Il vient d'obtenir son meilleur résultat depuis le début de novembre sur sa distance fétiche, 500 mètres, soit au cours des quatre dernières étapes du circuit mondial.

Il y a deux ans, sur 500 m, l'athlète de Saint-Étienne-de-Lauzon avait grimpé cinq fois sur un podium de Coupe du monde, récolté le bronze aux Mondiaux par distance et été sacré vice-champion de la saison.

«Je n'ai pas encore de médaille cette saison, mais j'ai été dans le top huit cinq fois sur huit courses. Et l'écart est tellement minime!»

a constaté Dubreuil, quand on l'a joint par Skype dans la capitale allemande. Juste au 500 m de dimanche, Dubreuil et deux autres patineurs ont arrêté le chrono à 35,10 secondes, le vainqueur, le Russe Ruslan Murashov, inscrivant un temps de 34,81.

«Je sens que je peux en donner un peu plus. Je suis 11^e au classement de la saison, mais les 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 17^e et 18^e ont tous gagné une médaille cette saison», les 14^e et 17^e ayant participé aux cinq étapes comme lui. Vainqueur de la course de vendredi, où Dubreuil s'était échoué 15^e, l'Allemand Nico Ihle a bondi du 16^e au 3^e rang cumulatif.

«J'imagine que je suis un patineur plus constant, mais vouloir moins qu'une médaille aux Mondiaux serait manquer d'ambition. Nous sommes 18 qui visons la même chose et je ne serai pas parmi les favoris, mais je crois que ça reste un objectif légitime», insiste le patineur québécois de 24 ans.

À Gangneung, lieu des Mondiaux par distance du 9 au 12 février et des épreuves olympiques dans un an, Dubreuil sera entre autres accompagné de deux autres produits du centre d'entraînement



C'est le Russe Ruslan Murashov qui a remporté le 500 m à Berlin, dimanche, grâce à un chrono de 34,81 secondes. Le Québécois Laurent Dubreuil a terminé à 29 centièmes de seconde du vainqueur. — PHOTO AP, MICHAEL SOHN

de Sainte-Foy, Alexandre St-Jean, de Cap-Rouge, au 1000 m, et Alex Boisvert-Lacroix, de Sherbrooke, sur 500 m.

EMBELLIE AU 1000 M

Dubreuil s'exprimera aussi sur 1000 m, en Corée. Et dimanche, il a enregistré son meilleur résultat en carrière sur cette distance, septième. Cinq échelons de mieux que sa marque personnelle réussie la veille. Vincent De Haître, d'Ottawa, a fait sixième les deux jours pour glisser troisième sur l'ensemble du calendrier.

L'absence de plusieurs grosses pointures de la distance comme le meneur mondial, le Néerlandais Kjeld Nuis, relativise la performance de Dubreuil. Mais il aurait

résisté au top 10 ou 12 avec un peloton complet.

Encourageant pour la Corée, mais encore plus pour les autres Championnats du monde de longue piste, qui combinent les deux distances, les Mondiaux sprint, les 25 et 26 février, à Calgary. Dubreuil s'avère plus polyvalent que par le passé, lui qui n'a jamais fait mieux que huitième aux Mondiaux sprint.

Être passé de la 15^e à la 11^e position du classement de saison sur 500 m lui assure en plus une participation à l'étape finale de la saison de Coupe du monde, les 11 et 12 mars, à Stavanger, en Norvège, où seuls les 12 meilleurs sont conviés. Sa 17^e place sur 1000 m le laisse aussi en attente de cinq

«Vouloir moins qu'une médaille aux Mondiaux serait manquer d'ambitions. Nous sommes 18 qui visons la même chose et je ne serai pas parmi les favoris, mais je crois que ça reste un objectif légitime»

— Laurent Dubreuil

désistements pour cette occasion. Son copain St-Jean, 16^e, a déjà dit qu'il n'irait pas.

sports, etc.

sports.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS TARDIF jftardif@lesoleil.com



2017



1990

S'étant d'abord illustré sur les pistes dans les années 80, François Sylvain est toujours actif dans le domaine du sport qui l'a toujours passionné.

— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
ET FOURNIE PAR FRANÇOIS SYLVAIN

FRANÇOIS SYLVAIN

UNE VIE DANS LA NEIGE

François Sylvain a passé presque toute sa vie dans la neige. Skieur talentueux qui a brillé sur la scène régionale à compter des années 1980, il a par la suite toujours travaillé dans des domaines reliés de près à sa grande passion pour le ski. D'abord chez le fabricant de canons à neige Turbo Crystal, puis dans la conception et la fabrication de skis, notamment au sein de l'entreprise Altai Ski qu'il a fondée avec Nils Larsen en 2009.

«Travailler pour Turbo Crystal, c'était le meilleur des deux mondes», explique le spécialiste du slalom et du slalom géant. «Pendant sept-huit ans, j'ai été sur la route. J'installais des canons à neige et je faisais du développement. Il n'y a pas une place sur la terre où il y a une station de ski où je ne suis pas allé. J'ai pu faire une transition en douceur entre ma carrière et le monde du travail. Et ça m'a aidé à faire mon deuil.

«Par la suite, j'ai eu envie de sortir des garages. Avec l'expérience que j'avais acquise en recherche et développement et en dessin par ordinateur, j'ai décidé de me lancer dans la fabrication de skis. Ça, c'est le summum!»

Sylvain a d'abord fondé Veltek. Par la suite, il a travaillé chez Trak

Sports en tant que designer de skis puis chez K2 et G3 Genuine Guide Gear. C'est par la suite qu'il a lancé Altai. Ses premiers skis, il les a conçus et fabriqués dans sa grange derrière sa maison.

«On est à l'avant-garde. Les grands manufacturiers vont dans une direction et les petits tracent la voie du futur. On travaille avec des *pro-riders* extrêmement doués qui ont des idées de fou. Notre objectif, c'est de toujours améliorer les performances. Les bons designers sont des gars qui ont un énorme bagage de ski et qui sont capables de prendre la *feeling* sur la neige et d'emmener ça à l'usine pour faire des planches qui ont du bon sens.»

Il y a un monde entre l'équipement que Sylvain utilisait quand il compétitionnait et celui qu'il possède aujourd'hui. L'année passée, pour le plaisir, il a skié au mont Sainte-Anne avec son kit de l'équipe du Québec. «Une journée de souffrance! Lors de mes trois premières descentes, c'est comme si je n'avais jamais skié de ma vie. L'équipement d'aujourd'hui, c'est magique. Et dans cinq ans, il sera encore meilleur. On va découvrir de nouvelles combinaisons de matériaux et de nouvelles géométries et on va améliorer des petites affaires qui ont l'air insignifiantes,

mais qui feront une grande différence.»

UN REGRET

C'est en 1987 que le technicien a mis fin à sa carrière. Trop vieux pour demeurer dans l'équipe du Québec malgré de bons résultats lors des championnats provinciaux et n'ayant pas de place sur l'équipe nationale, il a renoncé à skier sur la scène internationale. Mais il n'a pas arrêté de courir pour autant.

«À l'époque, il y avait l'équipe Skibec vétérans qui nous permettait de

continuer à compétitionner la fin de semaine. J'ai fait des courses de catégorie FIS jusqu'en 1995. Et j'ai continué à skier fort. J'étais le meilleur des moins bons (rires). Je me souviens qu'à ma dernière course, j'ai fini juste devant Bode Miller dans une manche et il a terminé juste devant moi dans l'autre. Bon, il était 10 ans plus jeune que moi, mais quand même...»

Sylvain a eu beaucoup de plaisir à courir avec Skibec vétérans, où son premier objectif était de se faire plaisir dans les pentes. Et

le fait de n'avoir aucune pression lui a permis d'obtenir de bons résultats.

«C'est l'histoire de ma carrière. Chaque fois que je suis allé officiellement sur l'équipe du Québec, j'ai moins performé. Quand j'ai fini quatrième au championnat canadien, j'étais sur l'équipe Skibec et je conduisais la *van* des jeunes. Je n'avais pas de pression, je performais, mais quand j'en avais, ce n'était pas facile. Et on ne pouvait pas compter sur des psychologues du sport.»

Même s'il n'a pas réalisé les rêves qu'il caressait, le technicien est satisfait de sa carrière et il en garde de bons souvenirs. Elle lui a notamment permis de nouer des liens serrés avec des gens qu'il côtoie toujours et de vivre des expériences extraordinaires. Il n'a qu'un seul regret : ne pas avoir eu en poche un DEC lorsqu'il a mis fin à sa carrière.

Les années ont passé et François Sylvain, qui a gardé son surnom de Velours, un surnom dont il a hérité après avoir fait des courses avec un pantalon en velours qui lui avait valu de nombreuses moqueries, est toujours le skieur énergique qu'il était. Mais à cause de l'âge, il doit ralentir.

«Tu n'as pas le choix de l'accepter. Tu réalises que pour continuer à faire ce que tu aimes, il faut que tu aies une bonne hygiène de vie. Mais tu te bats quand même contre ça. À 50 ans, une journée de ski intense, ça va. Mais cinq de suite comme je m'en vais faire, c'est sûr que quand je vais me lever la cinquième journée, ça va me prendre deux Advil, des étirements et un bon bain chaud. Mais ce n'est pas difficile pour moi de ralentir dans les pistes. Je suis conscient que je ne peux plus tout faire. Et je suis un peu plus craintif et prudent... sauf de temps en temps (rires).



Q Fait saillant de ta carrière?

R Ma quatrième place au championnat canadien. Quand tu figures parmi les cinq meilleurs dans une discipline, peu importe laquelle, pour moi c'est le *top*.

Q Personnalités marquantes?

R Il y en a plein. Quand tu es un athlète, tu es façonné par

plein de *coachs*. Mais je dirais Marie Couture, qui est encore là aujourd'hui et qui est toujours aussi passionnée.

Q Plus beau souvenir?

R Chacune de mes victoires, que ce soit une course de club, une course provinciale, etc. Parce qu'à chaque fois que tu gagnes, tu ressens une très grande satisfaction.

Q Plus grande déception?

R Ne pas être allé aux Jeux olympiques; même si, maintenant, ce n'est pas une si grande

déception, à l'époque, ce fut pas mal *tough*.

Q Idoles de jeunesse?

R Ingmar Stenmark et Alberto Tomba. Au Canada, Alain Villiard, Jim Read et les Crazy Canucks.

Q Dans 20 ans?

R Je sais exactement où je vais être. Au pied du mont Sainte-Anne dans la cabane (maison *off the grid*) que je compte me bâtir. Je vais profiter de la vie au maximum et m'occuper de faire du bois pour chauffer ma cabane pendant l'hiver.

Federer assure sa postérité

Le Suisse bat Nadal et décroche son 18^e titre du grand chelem

MICHEL MAROIS
La Presse

MONTRÉAL — Roger Federer savait qu'il jouait beaucoup plus qu'une finale de grand chelem, dimanche en Australie, contre Rafael Nadal. Ce n'est rien de moins que le titre de plus grand joueur de tous les temps qui était dans la balance.

Et le Suisse n'a pas laissé passer l'occasion, s'imposant 6-4, 3-6, 6-1, 3-6, 6-3, au terme d'une finale de 3 heures et 37 minutes qui a tenu toutes ses promesses. Celui qui n'avait pas triomphé en grand chelem depuis 2012 a porté son record de titres majeurs à 18.

«Le tennis est un sport cruel», a souligné Federer sur le court, après sa victoire. «Il n'y a pas d'égalité, mais si cela n'avait été possible qu'une seule fois, j'aurais été très heureux de l'accepter ce soir.»

Bon perdant, Nadal a estimé : «Il y a toujours un gagnant et un perdant. Dans ces grands matches, les deux joueurs peuvent l'emporter. Honnêtement, j'ai souvent gagné contre lui [neuf victoires contre trois défaites en grand chelem]; aujourd'hui, il m'a battu. Je ne peux que le féliciter.»

Le match a été à l'image de la rivalité entre les deux hommes : acharné, indécis, mais toujours respectueux. À respectivement 35 et 30 ans, Federer et Nadal s'affrontent sur le circuit masculin depuis près de 13 ans et sont considérés comme les meilleurs de leur génération, sinon de tous les temps.

Déjà vainqueur de 17 titres majeurs, le Suisse risquait de voir son rival s'approcher à seulement deux titres de lui s'il laissait échapper la victoire. L'Espagnol étant plus jeune et toujours dominant sur la terre battue, ses chances de grimper au premier rang devenaient plutôt bonnes.

Avec maintenant quatre titres d'avance sur Nadal, six sur le Serbe Novak Djokovic (qui aura aussi

30 ans dans quelques mois), Federer peut voir venir.

«Franchement, le nombre de titres importe peu en ce moment, a toutefois assuré Federer. Je pense surtout à mon retour, je pense à cette grande finale contre Rafa.»

RETOUR REMARQUABLE

Bien peu d'observateurs croyaient aux chances de Federer au début du tournoi. De retour au jeu après une pause de six mois consécutive à une intervention chirurgicale à un genou, le Suisse affichait des ambitions limitées.

Puis, à mesure qu'il battait des rivaux du top 10 — aucun joueur n'en avait battu quatre, comme lui, depuis Mats Wilander en 1982 —, il s'est mis à y croire. Dimanche, même s'il a réussi 20 as et 73 coups gagnants, il s'est retrouvé avec un bris de retard dans la cinquième manche. Mené 1-3, il a aligné cinq jeux consécutifs.

«Je m'étais dit, avec Ivan et Severin [Ljubicic et Luthi, ses entraîneurs], que je devais jouer librement, être libre dans ma tête, libre dans mes coups. Les braves sont récompensés, et je ne voulais pas me contenter de retourner les balles et recevoir une pluie de coups droits de Rafa.»

«Je me suis un peu endormi pendant la quatrième manche et au début de la cinquième. J'ai repensé à ma stratégie et j'ai recommencé à attaquer. Je crois avoir joué mon meilleur tennis à la fin du match, ce qui m'a un peu surpris!»

«Cela a été un excellent match, en cinq manches. J'ai eu mes chances, mais mes services m'ont un peu trahi à la fin, a convenu Nadal. Et lui y allait vraiment pour ses coups, presque toujours, ce qui ne me laissait pas beaucoup de chances. Mais je suis très heureux de mon tournoi, de mon début de saison. Et je suis confiant pour la suite de la saison.»

LE DERNIER?

Federer a reconnu que cette victoire occuperait une place à part



Roger Federer a eu besoin de cinq sets et de plus de 3 heures 30 minutes pour disposer de son adversaire Rafael Nadal et ainsi améliorer son record pour le nombre de titres du grand chelem en simple. — PHOTO AFP, SCOTT BARBOUR

dans son palmarès. «Je n'avais pas battu Rafa en finale de grand chelem depuis très longtemps, à Wimbledon en 2007, je crois, dans un autre long match en cinq manches. Et j'ai enfin réussi à le faire à nouveau.»

«L'ampleur de ce match est toutefois différente. Je ne peux le comparer qu'à la finale de Roland-Garros en 2009. J'avais attendu longtemps pour ce titre [le seul qui lui manquait en grand chelem]. Je me suis battu longtemps, j'ai souvent essayé, souvent échoué... Éventuellement, j'ai réussi.»

Très ému, Federer a remercié la foule après sa victoire : «J'espère vous revoir l'année prochaine; sinon, cela a été un merveilleux parcours ici, et je ne pourrais être plus heureux d'avoir gagné ce soir.»

Plusieurs y ont vu une allusion à une retraite prochaine. En point de presse, le Suisse a précisé : «En fait, je sais qu'il ne me reste qu'une

certaine quantité de tennis en moi. Qui sait ce qui arrivera d'ici l'an prochain? On ne sait jamais quand on aura une autre occasion de jouer en grand chelem, de jouer une finale.»

«Et on ne sait pas quand on aura la chance de remercier en direct tant de gens qui m'ont

toujours soutenu. J'ai eu une saison difficile l'an dernier, et ce n'est pas mon parcours ici, avec trois matches en cinq manches, qui va m'aider. Je ne voulais pas dire que c'étaient mes derniers Internationaux d'Australie. En ce moment, j'espère être de retour l'an prochain.»

Pas le plus vieux

À 35 ans et 5 mois, Roger Federer est au deuxième rang des joueurs les plus âgés à remporter un titre majeur. Ken Rosewall avait 37 ans et 2 mois quand il a enlevé son dernier titre en Australie, en 1972. L'Australien a d'ailleurs remporté trois de ses huit titres majeurs après l'âge de 35 ans et 10 mois, de quoi donner des espoirs à Federer... Par ailleurs, seulement deux joueurs ont attendu

plus longtemps que Federer entre deux titres majeurs. Si 17 tournois séparent les victoires du Suisse à Wimbledon en 2012 et en Australie en 2017, Boris Becker avait dû disputer 19 tournois du grand chelem entre ses titres en Australie en 1991 et en 1996, tandis que 21 tournois séparaient la victoire d'Arthur Ashe en Australie en 1970 de son sacre historique à Wimbledon, en 1975. LA PRESSE

Défaite crève-cœur du Drakkar

SHAWINIGAN — Martin Bernard doit bien se demander quand il réussira à battre son ancien club. Le Drakkar de Baie-Comeau était à moins d'une minute d'amener le duel face aux Cataractes de Shawinigan en prolongation, dimanche, mais il est finalement reparti du centre Gervais Auto avec un revers crève-cœur de 3-2.

C'est Samuel Girard, superbement alimenté par Samuel Blier, qui a fait mal au Drakkar en battant Antoine Samuel d'un tir frappé avec 30 secondes à écouler au cadran.

Dimanche, le Drakkar aurait néanmoins mérité un meilleur

sort. Antoine Samuel a été solide devant le filet et ses jeunes coéquipiers n'ont pas cédé un pouce à leurs réputés rivaux.

Claude Bouchard a été obligé de changer ses combinaisons à l'attaque au milieu du duel, tellement l'attaque des Cataractes ne semblait pas inspirée. Son meilleur élément sur son échiquier offensif a été Samuel Blier, pourtant un col bleu... C'est lui qui a réanimé son club en deuxième avec une percutante mise en échec au centre de la glace. Les Cataractes tiraient alors de l'arrière 1-0, et la hargne de Blier s'est quelque peu propagée au banc des siens, ce qui a mené

au but en avantage numérique de Brandon Gignac.

Après avoir résisté à six minutes de désavantage numérique, les Cataractes ont pris les commandes du match en troisième, sur un tir parfait de Dennis Yan. Il en fallait davantage pour faire plier le Drakkar, qui a trouvé une façon de créer l'égalité grâce au filet de la recrue Gabriel Fortier.

BLIER SAISIT SA CHANCE

Tout ce beau monde semblait alors se diriger vers la prolongation, mais c'était avant que Blier ne repère Girard, seul au point d'appui. D'un élan, la Tornade de

Roberval a anéanti tous les efforts des visiteurs. «Tout le mérite revient à Blier, qui a fait une grosse passe sur le jeu», témoignait l'espoir des Predators de Nashville.

Héros obscur de ce match, Samuel Blier avait du gaz à brûler, lui. Il était très heureux d'avoir eu un impact sur le match et d'avoir été l'architecte du but gagnant... après que son entraîneur ait augmenté ses responsabilités.

«C'est rare que j'ai ma chance sur un trio offensif, je suis content d'avoir saisi l'occasion. En deuxième, j'ai voulu réveiller un peu l'équipe, fallait jouer de façon un peu plus physique.»

Le Drakkar est lui aussi un spécialiste des matchs serrés, à la différence qu'il se retrouve plus souvent qu'autrement dans la

peau des perdants. «Je suis vraiment tanné de perdre par un but. On méritait un meilleur sort. Et c'est comme ça souvent depuis quelques temps. Ça devient frustrant, a souligné Samuel. «Il y avait du trafic comme sur l'auto-route 40 devant le filet, tout le monde a essayé de bloquer le lancer. Mais c'est ça Samuel Girard, si tu lui laisses un petit trou, il va le trouver.»

Le pilote Martin Bernard préférerait voir les signes positifs. «C'est notre 20^e défaite par un but. Il nous manque seulement un peu de millage, on réussit à compétitionner contre les gros clubs. C'est décevant de perdre de cette façon, mais on ne va pas tout tirer à la poubelle pour autant. On va continuer à bâtir.» **LE NOUVELLISTE**

MOOSEHEADS 4/OCÉANIC 5

Du hockey excitant au goût de Beausoleil

JOHANNE FOURNIER

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Les 3488 spectateurs présents au Colisée Financière Sun Life ont encore eu droit à tout un duel entre leurs favoris et les Mooseheads d'Halifax, un match qui s'est terminé 5-4 en faveur de l'Océanic, dimanche après-midi.

«On est une équipe excitante et Halifax est une des belles équipes de la ligue qui patinent», a analysé, tout sourire, l'entraîneur-chef de l'Océanic, Serge Beausoleil. «Ils étaient sur un trois en trois; nous, sur un trois en quatre. Je lève mon chapeau aux deux équipes!»

«On a surtaxé certains de nos gars, a admis le pilote de Rimouski. Mais, j'ai trouvé que les gars se sont très bien débrouillés dans l'ensemble.»

C'est l'Océanic qui a ouvert la marque en début de match sur un but de Charle-Édouard D'Astous en avantage numérique. Mais, Ben Higgins et Maxime Fortier (27^e) ont riposté en déjouant Jimmy Lemay. L'avance des Mooseheads n'aura cependant pas duré longtemps, avant que les locaux ne nivellent la marque sur un but identique au précédent, soit celui de D'Astous, avec l'aide de Dylan Montcalm et de Tyler Boland.

«Depuis que Simon [Bourque] est parti, j'ai pris son spot, comme on dit, a expliqué D'Astous. Je tire plus souvent au filet et ça rapporte. Montcalm est un bon passeur. Il a des yeux tout le tour de la tête! Il me passe la puck et je fais des bons tirs. Ma confiance est élevée. L'année passée, quand je faisais une erreur, j'étais plus stressé après pour ne pas

en faire d'autres. Mais, cette année, je mets ça derrière moi.»

Jake Coughler, avec son cinquième but en six matchs, a permis à Halifax de reprendre les devants dès le début de l'engagement médian. Mais, Boland a réussi à battre Blade Mann-Dixon avant qu'Otto Somppi ne s'avance au filet pour briser à nouveau l'égalité créée par les locaux. Puis, tout est revenu à la case départ lorsque Montcalm a marqué en avantage numérique.

INTENSE TROISIÈME PÉRIODE

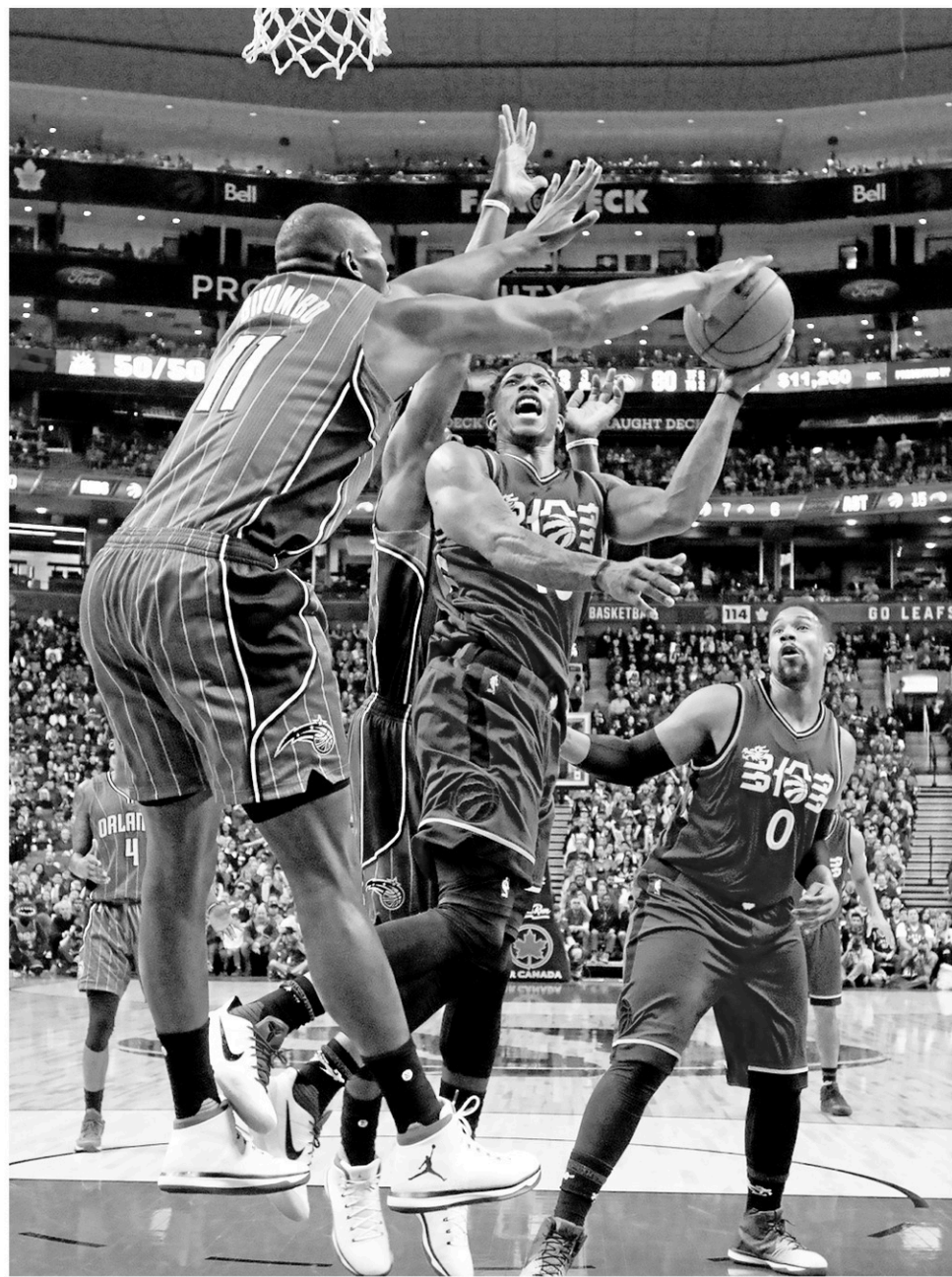
Personne n'a été surpris de voir les hommes de Serge Beausoleil reprendre les devants au dernier vingt puisqu'ils étaient littéralement en feu. Carson MacKinnon a profité de l'initiative pour enfile l'aiguille. «En troisième période, ça a continué de patiner et d'attaquer», se réjouissait Beausoleil.

Le directeur général a aussi souligné la performance de son gardien, Jimmy Lemay, qui a arrêté 27 des 31 lancers reçus. «En troisième période, il a élevé son jeu quand il le fallait, a-t-il souligné. Il a fait trois arrêts avec les jambières qui nous ont permis de remporter le match.

«J'ai bien aimé comment on s'est comportés en troisième période, a-t-il dit. Quand on a perdu les avances, on est revenus dans le match. Il y a eu beaucoup de caractère en troisième.»

Tyler Boland s'est encore une fois distingué, dimanche, en obtenant quatre points, pour porter à 12 son total lors des trois derniers matchs. «Boland joue du hockey très solide, a reconnu son entraîneur. Il aide beaucoup notre équipe. Montcalm a obtenu quatre points lui aussi. Nos 20 ans, on les a gardés et on est contents de les avoir avec nous autres! Ils nous donnent du bon hockey.»

› RAPTORS: SIX DÉFAITES EN SEPT MATCHS



Pour une première fois cette saison, les Raptors de Toronto jouaient avec une formation complète, dimanche. Ça n'a toutefois pas été suffisant pour battre le Magic d'Orlando, qui a vaincu les Raptors 114-113, dimanche, au Air Canada Centre. Nikola Vucevic et D.J. Augustin ont respectivement amassé 25 et 21 points et ils ont aidé l'ex-Raptors, Bismack Biyombo, à effectuer un retour triomphant à Toronto. Malgré leur fiche de 29-19, les hommes de Dwane Casey ont perdu six de leurs sept dernières parties. Kyle Lowry a été le plus efficace offensivement pour les Raptors, obtenant 33 points. **LA PRESSE CANADIENNE**

Gretzky trouve la bonne formule

Il jumelle Crosby et Ovechkin, la division Métropolitaine l'emporte

MARC-ANTOINE GODIN
La Presse

LOS ANGELES — Wayne Gretzky, entraîneur d'un jour, qui envoie Sidney Crosby et Alex Ovechkin ensemble dans un format de match à trois contre trois. Voilà l'essence d'un Match des étoiles... qu'il fallait bien qu'ils remportent!

Et il a fallu en plus que ce soit un Wayne — Simmonds, celui-là — qui soit choisi joueur par excellence de la rencontre. L'enfant prodige revenait à Los Angeles six ans après que les Kings l'eurent échangé, et l'aïlier des Flyers de Philadelphie a marqué le but qui a permis à la division Métropolitaine de vaincre la division Pacifique 4-3, dans une finale âprement disputée.

Vendredi, Gretzky, Crosby et Ovechkin avaient été réunis en étant tous trois nommés parmi les 100 meilleurs joueurs de l'histoire de la LNH. Et dimanche, de façon inopinée, Gretzky s'est retrouvé derrière le banc de la division Métropolitaine en remplacement de John Tortorella, retenu chez lui, semble-t-il, parce qu'un de ses chiens est gravement malade.

«Le fait de passer du temps avec Wayne Gretzky en fin de semaine a été unique, a reconnu Crosby. J'avais pu le rencontrer à diverses occasions, mais sans

jamais pouvoir vraiment passer du temps avec lui. J'ai apprécié l'occasion de l'avoir au sein de notre groupe.»

Michel Therrien, qui a eu un plaisir fou à diriger l'équipe de la division Atlantique, gardera lui aussi le souvenir de sa rencontre avec Gretzky. «Je l'ai côtoyé tout au long de la journée, et c'est assez exceptionnel, a dit Therrien. C'est un gars de grande classe et qui est simple. On a parlé de la *game* et en plus, il est proche de Kirk Muller.

«Ça faisait longtemps également que je n'avais pas eu la chance de jaser avec Sidney Crosby, depuis le temps où je le coachais.»

UNE NOUVELLE AMITIÉ?

Tout au long de la fin de semaine, on a également pu voir Crosby fraterniser avec Ovechkin. Les deux supervettes ont déjà eu des tensions quand ils étaient plus jeunes, et on les avait rarement vu deviser autant ensemble.

«On n'a même pas eu besoin d'essayer : on faisait partie de la même équipe et c'était propice à ce que ça se produise», a indiqué le capitaine des Penguins de Pittsburgh. «Il est tellement impliqué, on n'a pas besoin de lui demander d'être compétitif ou de donner le meilleur de lui-même. On voit son enthousiasme, on voit son désir de vaincre, mais aussi à quel point il aime le hockey.»

Les histoires d'autrefois sont décidément chose du passé... «On

est les meilleurs amis, a répondu Ovechkin en souriant. Comme je l'ai toujours dit!»

MANQUE D'INTENSITÉ

La LNH tente d'instituer le format à trois contre trois au Match des étoiles, et les joueurs semblent accueillir la chose convenablement. Mais dimanche, le gâteau a mis du temps à lever.

«Le format du match est fabuleux, et c'est tout à fait compréhensible que les gars soient là pour prendre une pause et avoir du plaisir», a indiqué l'entraîneur Bruce Boudreau, qui a vu la division Centrale se faire corriger au premier tour. «On n'aura certainement pas l'intensité d'une finale de la Coupe Stanley. Mais l'intensité d'un match préparatoire serait bienvenue une fois de temps en temps...»

Les joueurs de l'équipe gagnante avaient un million de dollars à se partager entre eux, mais Sidney Crosby a assuré que c'était la nature compétitive de chacun qui avait pris le dessus lors du dernier match.

«Rendu au match final, aussi bien s'arranger pour gagner, a-t-il fait valoir. C'est devenu plus sérieux à mesure que ça avançait. Les gars se repliaient, bloquaient des lancers... Et qui aurait cru qu'on verrait au Match des étoiles une contestation de l'entraîneur à la suite d'un hors-jeu?»

«On veut offrir quelque chose de rapide, de compétitif et d'agréable à regarder, mais on ne veut pas voir personne se blesser non plus, a raconté Shea Weber. Il reste une trentaine de matchs à jouer et les



Alex Ovechkin et Sidney Crosby ont eu l'occasion de fraterniser pendant toute la fin de semaine, pour le plus grand plaisir des fans de hockey et des deux principaux intéressés. — PHOTO AP, JAE C. HONG

jeux qui sont ici sont tous parmi les meilleurs de leur équipe. On ne voudrait pas que ça arrive à notre coéquipier.»

Weber a connu un match discret à la ligne bleue de l'équipe Atlantique. Quant à Carey Price, il s'est bien tiré d'affaire en donnant

«seulement» trois buts. Il faisait étrange de voir Price arborer le jaune et noir, des couleurs associées aux Bruins de Boston... «Le rouge lui va mieux!» a lancé Michel Therrien. «Marchie [Brad Marchand] m'a dit que ça me faisait bien», a ajouté Price.

Burns attire l'attention de toutes les façons

LOS ANGELES — Brent Burns sait se faire remarquer. Il n'a pas besoin de se poster au centre de la patinoire et de lancer la rondelle dans la petite fente laissée ouverte dans la partie supérieure droite du filet, comme il l'a réussi samedi lors du concours d'habiletés. Son sourire édenté, sa longue barbe, sa petite toque de cheveux et ses tatouages font le reste.

Mais si c'est son extravagance qui a d'abord capté l'attention, ce sont maintenant ses performances qui en font une vedette incontournable de la LNH. L'arrière des

Sharks de San Jose mène tous les défenseurs de la ligue avec 21 buts et 51 points en 50 matchs, ce qui lui confère le quatrième rang des marqueurs du circuit.

En cette fin de semaine où les anciennes gloires du hockey ont paradé à Los Angeles, on peut se permettre de dire que ce genre de cadence offensive rappelle ce que les Raymond Bourque, Paul Coffey et Denis Potvin faisaient à une certaine époque...

«Je ne me compare même pas à ces légendes, a prévenu Burns. J'ai croisé Bourque dans l'ascenseur,

samedi matin, et je ne pouvais même pas parler! Ces gars-là sont la raison pour laquelle je joue au hockey. C'est eux que je voulais être...»

BOURQUE AMUSÉ

Bourque, lui, garde un œil sur ce qu'accomplit Burns. Et il ne cache pas son plaisir. «Il est le *fun* à voir jouer parce qu'il se laisse aller. Et malgré cela, il est quand même assez stable défensivement. Il patine assez bien pour être en mesure de se replier et de revenir à temps en défense après avoir pris des risques en attaque. Il n'est

jamais pris hors position de façon dramatique.

«Ça fait deux ou trois ans qu'on voit son amélioration. C'est un joueur qui a cherché sa position pendant un certain temps, mais il est capable de changer le cours d'un match à partir de la ligne bleue, et on ne voit plus cela souvent dans le hockey d'aujourd'hui. Ils ne sont peut-être que deux ou trois.»

Selon le gardien des Coyotes de l'Arizona, Mike Smith, Burns peut battre l'adversaire de plusieurs façons. «J'ai eu la chance de jouer avec lui dans les ligues mineures,

à Houston, à une époque où il se développait encore en tant que joueur, rappelle Smith. Il a fait tellement de chemin depuis ce temps-là, car il est devenu l'un des meilleurs joueurs de la ligue. J'ai eu la chance de jouer avec lui au Championnat du monde, et c'est une sorte de *rover* sur la patinoire. Il peut jouer à toutes les positions, il est partout sur la glace, il possède un lancer vif de la pointe, il est dur à affronter et... c'est un animal sauvage! Tout ça mis ensemble fait de lui tout un joueur de hockey.» LA PRESSE

«Trump fait de moi un étranger», fulmine Mo Farah

LONDRES — Le champion olympique britannico-somalien Mo Farah a fustigé dimanche les restrictions à l'immigration imposées par le président américain Donald Trump, estimant qu'elles faisaient de lui un «étranger» susceptible de ne pas pouvoir retrouver sa famille aux États-Unis.

Mo Farah est quadruple champion olympique 5000 m et 10 000 m, médailles acquises en 2012 et en 2016. «Le 1^{er} janvier de cette année, Sa Majesté la reine m'a élevé au rang de Chevalier. Ce 27 janvier, il semble que le président Donald Trump ait fait de

moi un étranger», écrit le double champion olympique sur sa page Facebook.

«Je suis un citoyen britannique qui vis aux États-Unis depuis six ans... Je travaille dur, paie mes impôts et élève quatre enfants dans un pays qu'ils considèrent être le leur. Désormais, on dit à moi et à beaucoup d'autres que nous ne sommes plus les bienvenus», fustige l'athlète, inquiet de ne pas pouvoir être autorisé à retourner aux États-Unis depuis l'Éthiopie, où il s'entraîne actuellement.

«Je vais devoir dire à mes enfants que papa ne va peut-être pas

pouvoir rentrer à la maison, c'est très troublant», poursuit le Britannique d'origine somalienne.

Né en Somalie il y a 33 ans, Mo Farah est arrivé au Royaume-Uni à huit ans, et vit depuis 2011 dans l'Oregon, sur la côte ouest des États-Unis.

BRADLEY ATTRISTÉ

Le capitaine de l'équipe américaine de soccer, Michael Bradley, a critiqué lui aussi avec virulence les restrictions à l'immigration imposées par Donald Trump.

«Je suis attristé et embarrassé», a indiqué Bradley sur son compte

Instagram. «Quand Trump a été élu, j'espérais qu'il serait un président différent du candidat qu'il a été, que sa rhétorique xénophobe, misogynne et narcissique serait remplacée par une approche plus humble et mesurée pour diriger notre pays», a-t-il poursuivi.

«Je me suis trompé et les restrictions frappant les musulmans montrent une nouvelle fois qu'il s'agit d'une personne qui n'est pas en phase avec notre pays et qui ne fait pas ce qu'il faut pour le faire avancer», a regretté Bradley.

Le décret signé vendredi par le président américain, portant sur

la «protection de la nation contre l'entrée de terroristes étrangers», interdit pour 90 jours l'entrée aux États-Unis aux ressortissants de sept pays musulmans jugés dangereux (Irak, Iran, Yémen, Libye, Syrie, Soudan, Somalie), le temps de revoir les critères d'admission pour les réfugiés en provenance de ces pays.

Les défenseurs des immigrés ont toutefois remporté une première manche contre Donald Trump, samedi, en obtenant d'un juge qu'il empêche l'expulsion des personnes interpellées en vertu de ce décret. D'APRÈS AFP

Année agitée pour Pierre-Luc Dubois

MATHIAS BRUNET

La Presse

MONTRÉAL — On pourrait invoquer une foule de facteurs pour expliquer les débuts retentissants de Pierre-Luc Dubois avec l'Armada de Blainville-Boisbriand : un personnel d'entraîneurs hyper qualifié, avec en tête Joël Bouchard; un meilleur appui offensif avec des coéquipiers de talent; un système de jeu mieux adapté au style du jeune homme.

Mais pour le principal intéressé, un facteur ressort du lot : la stabilité. «Je me suis présenté au camp d'entraînement à Columbus sans savoir si j'allais passer l'hiver en Ohio», explique le jeune homme de 18 ans au téléphone. «Puis, on m'a renvoyé dans les rangs juniors à Cap-Breton. J'y suis retourné en me demandant si on allait m'échanger à un autre club junior. Maintenant que c'est fait, je sais que je resterai avec la même équipe jusqu'à la fin de la saison. Je peux me reposer et juste jouer au hockey.»

Troisième choix au total en juin par les Blue Jackets de Columbus, Dubois a vécu un certain blues à son renvoi chez les Screaming Eagles en octobre. Il a obtenu 18 points, dont 6 buts, en 20 matchs, un rendement inférieur à ses propres standards puisqu'il avait amassé 99 points, dont 42 buts, en 62 matchs l'année précédente.

Depuis son arrivée avec l'Armada, Dubois a 16 points, dont 9 buts, en seulement 10 matchs. «J'avais entendu de bonnes choses sur l'Armada. Mon père connaissait le staff, mon agent aussi. Dès le début, par leur façon de m'accueillir, par leur façon de me parler, j'ai vite compris pourquoi on me les vantait. Ce sont de bonnes



Pierre-Luc Dubois explique principalement ses succès avec l'Armada — il a récolté 16 points en seulement 10 rencontres depuis son arrivée à Blainville-Boisbriand — par la stabilité. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

personnes à la base, mais d'excellents entraîneurs aussi. Je suis ici depuis trois semaines, ils font juste faire les bonnes choses. Je n'aurais pas pu tomber sur une meilleure place.»

Deuxième au classement de la division Ouest derrière les Huskies de Rouyn-Noranda, quatrième au classement général, l'Armada manquait néanmoins de punch à l'attaque, et l'équipe a offert un bel espoir, Mathias Laferrrière, ainsi qu'un choix de premier tour en 2017 et un choix de deuxième ronde en 2019 aux

Screaming Eagles pour obtenir Dubois.

JUSTE AVOIR DU FUN

Joël Bouchard, entraîneur en chef et directeur général de l'Armada, lui a donné une seule consigne avant son premier match avec sa nouvelle équipe. «Il m'a dit que j'aurais le temps éventuellement d'étudier le système de jeu, de me laisser aller sur la glace pour les deux ou trois prochains matchs, de ne pas trop penser, d'avoir du fun.»

Dubois, 6'3" et 205 lb, arrivait en outre du Championnat mondial

junior, où il a obtenu cinq aides en sept matchs et vécu la pression à son paroxysme.

«C'est une année très difficile pour les jeunes, en particulier pour lui, reconnaît Joël Bouchard. Si on se reporte à un an plus tôt, il a avancé énormément dans le classement des recruteurs de la LNH, il a terminé l'année en force, il a été muté au centre, il a été repêché troisième au total, il a participé au camp estival du Championnat mondial junior, il a pris part au camp des Blue Jackets, il y a vécu une déception... C'est beaucoup

«On m'a renvoyé dans les rangs juniors à Cap-Breton.

J'y suis retourné en me demandant si on allait m'échanger à un autre club junior. Maintenant que c'est fait, je sais que je resterai avec la même équipe jusqu'à la fin de la saison. Je peux me reposer et juste jouer au hockey»

— Pierre-Luc Dubois

pour un jeune homme. On lui a simplement demandé de jouer et de s'amuser. Un cheval, à un moment donné, il faut le laisser courir dans le champ, pas juste le faire tourner en rond.»

L'Armada était en Abitibi en fin de semaine. Son calendrier s'allégera dans les prochaines semaines. «Ça tombe bien parce qu'on va avoir plus de pratiques dans les prochaines semaines pour enligner l'équipe, dit Bouchard. Il en saura un peu plus sur notre façon de jouer et apprendra encore davantage à connaître ses coéquipiers.»

Les Blue Jackets voient en lui un joueur de centre. L'Armada? «Il va être capable de jouer à deux positions, aile droite ou centre, répond Joël Bouchard. Au centre, c'est un fort patineur, un gros bonhomme, une bête. Un patineur comme lui au centre peut amener de l'eau au moulin, tu le veux en mouvement. Pour lui et pour son développement, c'est la bonne position à occuper pour lui.»

Philippe Boucher se souvient

Important, le match des espoirs? «Ça rappelle des souvenirs. L'année de repêchage, c'est important pour un jeune. Dans mon temps, c'était un match des étoiles Québec-Ontario, mais ça m'avait peut-être aidé à faire de moi un choix de première ronde. Tout le monde est ici, il y aura plusieurs directeurs généraux de la LNH, des dépisteurs, c'est un outil pour se comparer avec les meilleurs au Canada.» Derrière le banc, Philippe Boucher respectera les demandes du Bureau central de dépistage de la LNH, qui a concocté les différents trios. «Je me souviens de ce match à Halifax, il y a quelques années, où il y avait plusieurs joueurs du Québec, et qui s'est âprement disputé. Je n'ai rien contre le Match des étoiles de la LNH, c'est tout un spectacle à trois contre trois, mais ici, ce n'est pas la même chose. Les jeunes sont là pour se prouver et se faire voir.» **CARL TARDIF**

Comtois positif

Auteur de 66 points à sa première saison à Victoriaville, Maxime Comtois (photo) n'a pas produit au même rythme à son année de repêchage. Malgré tout, le centre des Tigres pointe au 15^e rang du classement de la mi-saison parmi les joueurs nord-américains. «Je suis habitué de l'entendre, c'est tannant de toujours m'en faire parler. Je ne pense pas que ma fiche représente la manière dont je joue. Ceux qui ne me voient pas disent que je produis en deçà des attentes, ceux qui viennent à l'aréna savent que je me donne corps et âme. J'ai travaillé fort pour me sortir de cette léthargie et je commence à produire un peu plus. Avec mon style, je savais que ça allait revenir», a confié celui qui s'est présenté à ce match des espoirs dans l'objectif de démontrer qu'il pouvait «jouer avec les meilleurs». Après 44 matchs avec les Tigres, il a marqué 14 buts et amassé 32 points. **CARL TARDIF**



Sur les traces de leurs pères

Cal Foote et Jake Leschyshyn prêts à écrire leur propre histoire



CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Comme leurs pères l'ont fait au début des années 90, Cal Foote et Jake Leschyshyn feront connaissance avec les amateurs de hockey de Québec, lundi, au Match des meilleurs espoirs Sherwin-Williams de la LCH-LNH, présenté au Centre Vidéotron. Une façon pour ces fils d'anciens joueurs des Nordiques de renouer avec leur passé familial.

Les deux joueurs de la Ligue de l'Ouest sont bien classés par le Bureau central de dépistage de la LNH. Cal occupe le 12^e rang tandis que Jake se retrouve au 31^e.

«Ça fait un lien intéressant. Mon père a joué ici, il a été repêché par Québec, je trouve ça excitant d'être ici», a admis le fils d'Adam Foote, ancien défenseur des Nordiques.

Celui-ci avait été le premier choix de la deuxième ronde (22^e) en 1989. Foote a joué les quatre premières saisons de sa carrière à Québec, avant de disputer les 16 suivantes au Colorado et à Columbus.

«Il m'a parlé un peu de son temps avec les Nordiques, j'ai vu quelques films. Il était très jeune, mais il a eu beaucoup de plaisir à Québec. Il dit souvent que les admirateurs étaient incroyables, qu'ils étaient passionnés. Il ne garde que de bons souvenirs de son séjour ici», a rappelé le fiston, dont le paternel sera en ville, lundi.



Jake Leschyshyn et Cal Foote auront la chance, lundi, de démontrer leur savoir-faire aux amateurs de hockey de Québec, comme leurs pères l'ont fait avant eux dans le chandail des Nordiques. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Comme son père, Cal Foote évolue à la ligne bleue. Mais les comparaisons s'arrêtent là.

«Nous avons des styles différents. Il portait l'étiquette de défenseur défensif tandis que j'en suis plus un qui joue dans les deux sens», a précisé le défenseur de 18 ans.

Né aux États-Unis, Foote évolue avec les Rockets de Kelowna, alors que son père a joué son hockey junior en Ontario. Le premier avait le choix de rester au Colorado, où le hockey universitaire est aussi populaire.

«J'ai choisi Kelowna en raison de tous les défenseurs et joueurs qu'ils avaient là-bas. Il s'agit aussi

d'une organisation gagnante et je suis fier d'en faire partie», a ajouté celui qui a aussi participé au Tournoi pee-wee de Québec.

Il ne ressent plus la pression d'être le fils d'un ancien défenseur de la LNH. «Au début, il y en avait une certaine à l'idée d'être comparé à lui, mais il m'a toujours dit de jouer mon style, d'écrire ma propre histoire. Il a toujours été là pour moi, son meilleur conseil a été de m'assurer d'avoir une belle éthique de travail.»

Foote évolue avec son jeune frère, Nolan, son cadet de deux ans. «Au début, ça faisait bizarre de le voir dans le vestiaire, mais on s'est

habitué. C'est fantastique de jouer avec lui.»

HISTORIQUE À QUÉBEC

Jake Leschyshyn espère pour sa part avoir plus de succès qu'à sa participation au Tournoi pee-wee, où ils avaient perdu leur première partie. Comme Foote, son père assistera au match des meilleurs espoirs.

«Il y a un historique pour lui à Québec, j'ai hâte à ce match», a dit celui qui est attaquant, contrairement à son père.

Curtis Leschyshyn avait été le premier choix des Nordiques au troisième rang du repêchage de la

LNH en 1988, derrière Mike Modano (Minnesota) et Trevor Linden (Vancouver). Il a passé sept saisons à Québec avant le déménagement de la franchise au Colorado.

Le centre des Pats de Regina montre un dossier de 17 buts et 40 points en 45 matchs. Ses atouts: sa vitesse et son sens du hockey.

Il voit la partie à venir comme une occasion de se faire valoir. «Le match de lundi devrait être rapide, tout le monde voudra faire de son mieux. Ça pourrait avoir de l'influence sur le rang de sélection, car il y a plusieurs dépisteurs qui nous regarderont. Si on fait bien, ça peut augmenter notre valeur.»



Matthew Strome, plus jeune frère du joueur de centre Ryan Strome, des Islanders de New York, a récolté 42 points en 45 matchs cette saison dans l'uniforme des Bulldogs de Hamilton de la Ligue junior de l'Ontario. — PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Un autre espoir nommé Strome

Dominique Ducharme a dirigé Dylan, le frère de Matthew, avec Équipe Canada junior

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

La pression n'est pas la même qu'au Championnat mondial de hockey junior, mais Dominique Ducharme estime que le Match des meilleurs espoirs est une belle occasion pour comparer les joueurs sur le même plateau, autant pour eux que pour les dépisteurs qui les évaluent.

L'entraîneur-chef des Voltigeurs de Drummondville, qui dirigeait l'équipe canadienne médaillée d'argent au dernier rendez-vous international disputé à Montréal, apprécie sa présence parmi les jeunes qui seront les points de mire du prochain repêchage. Quelle est l'importance de ce match à ses yeux?

«Ça peut avoir une influence positive ou négative, mais je ne

pense pas que ça décide tout. Ça peut être la meilleure journée de ta saison, ou la pire, alors il faut en prendre et en laisser», a indiqué Ducharme, qui dirigera l'équipe Orr avec Guy Chouinard et Dave Pichette.

«Notre rôle est de nous assurer que les joueurs soient confortables. Il s'agit d'une belle occasion pour eux de se faire remarquer parmi tous ceux qui sont admissibles au repêchage. Les dépisteurs les voient à l'année, ils doivent montrer leurs forces, mais aussi qu'ils jouent pour gagner, n'importe quand.»

UN CYCLE

Ducharme ne grimpe pas dans les rideaux parce que seulement six joueurs de la LHJMQ ont été invités à cette rencontre annuelle, comparativement à 19 de l'Ontario et 16 de l'Ouest.

«À Noël, on avait plusieurs gars du Québec dans l'équipe nationale, et d'autres ont participé au camp pour mériter un poste. Il y a des cycles. Il y en a un peu moins, cette fois-ci, ça dépend des années.»

L'entraîneur ne cache pas sa curiosité envers Matthew Strome, le frère de Dylan, qui a joué pour lui avec l'ECJ et qui est devenu, samedi, le meilleur marqueur de l'histoire des Otters d'Erie, là où jouait Connor McDavid avant de graduer dans la LNH. L'aîné de la famille, Ryan, évolue avec les Islanders de New York.

«Personnellement, j'arrive ici, et je revois le nom Strome. Je vais le comparer à son frère, j'ai vécu les deux derniers championnats du monde avec Dylan, alors de rencontrer le plus jeune, c'est spécial. Mais je veux voir tout le monde, c'est intéressant d'apprendre à les connaître, de les

côtoyer et de voir leur réaction devant l'adversité.»

L'ancien pilote des Mooseheads dirigera Nico Hischier, qui est débarqué à Halifax tout juste après son départ. «Je voulais le repêcher à Drummondville, mais ils l'ont pris avant nous», disait-il en riant.

Pour sa part, Philippe Boucher, qui sera à la barre d'Équipe Cherry, a aussi hâte de voir comment se comporteront les joueurs de la LHJMQ, dont Hischier.

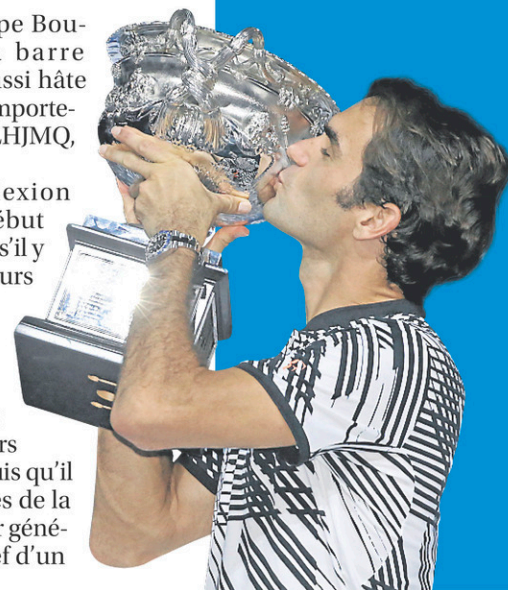
«Ma première réflexion quand je l'ai vu en début de saison avait été que s'il y avait de meilleurs joueurs que lui pour le repêchage, ils devaient être bons», a souligné l'entraîneur-chef des Remparts, qui connaît un peu plus les meilleurs espoirs de la LCH depuis qu'il se rend aux repêchages de la LNH à titre de directeur général et d'entraîneur-chef d'un club junior.

Sports

LNH
VICTOIRE
SIGNÉE
CROSBY,
OVECHKIN ET...
GRETZKY
48

**HOCKEY
JUNIOR**
ANNÉE AGITÉE
POUR PIERRE-
LUC DUBOIS
49

TENNIS
UN 18^e TITRE
MAJEUR
POUR FEDERER
46





Innové
pour exalter

L'ÉVÉNEMENT
MAITRISEZ
TOUTES
LES **C**ONDITIONS
DE NISSAN

**MAJESTUEUSEMENT ÉQUIPÉE.
MAIS ROYALEMENT PAS CHÈRE.**



Sentra SR Turbo illustrée*

SENTRA SV 2017

LOCATION À PARTIR DE 214 \$*/MOIS PENDANT 60 MOIS

C'EST
COMME
PAYER

49\$ **
/ semaine

Pour la Sentra SV 2017 à boîte CVT

CARACTÉRISTIQUES DE SÉRIE



BOÎTE
AUTOMATIQUE



SIÈGES
AVANT
CHAUFFANTS



CLIMATISATION
AVEC MICROFILTRE
D'HABITACLE



CLÉ INTELLIGENTE
ET DÉMARRAGE PAR
BOUTON-POUSSOIR



CAMÉRA
DE MARCHÉ
ARRIÈRE¹



CONTRÔLE
DYNAMIQUE
DE LA TRACTION²
ET SYSTÈME DE
TRACTION ASSERVIE

ENCORE PLUS DE CARACTÉRISTIQUES LIVRABLES



Offres en vigueur du 3 au 31 janvier 2017. Pour les offres de location ci-dessous, le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 km pour un terme de 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Les frais de transport et de prélivraison, les frais de 100 \$ sur le climatiseur (le cas échéant), les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires (si applicables) sont compris. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location des modèles 2017 suivants : Sentra SV à boîte CVT / Sentra SR Turbo illustrée pour un terme de 60 mois et équivaut à 60 mensualités de 214 \$ / 291 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. 1. Ce dispositif est une aide au stationnement. Il n'élimine pas complètement les angles morts. Il se peut qu'il ne détecte pas tous les objets et n'offre aucun avertissement pour les objets en mouvement. Regardez toujours autour de vous avant de déplacer votre véhicule. 2. Le contrôle dynamique du véhicule (CDV) doit toujours être activé lorsque vous conduisez, à l'exception des situations où vous devez sortir votre véhicule de la boue ou de la neige. Ce système n'empêche pas les accidents attribuables aux coups de volant brusques, à la négligence ou à une conduite dangereuse. Les offres sont d'une durée limitée et sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance. Les modèles sont illustrés à titre indicatif seulement. Les offres peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Ces offres n'ont pas de valeur d'échange au comptant. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.nissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC